

65 LIVRES ET DOCUMENTS
DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE

CAMILLE SOURGET



18

6

37

21

7

14

29

10

31



15

17

4

25

54

12

11

36

61

**Edition originale très rare de cette histoire du roi Louis XII
par Claude de Seyssel, ambassadeur du roi.**

**Prestigieux exemplaire provenant des bibliothèques
comte de Lurde, baron de Ruble, Edouard Rahir et Laurent Meeûs.**

1

SEYSSSEL, Claude de. *Les Louenges du roy Louys XIIe de ce nom nouvellement composées en latin par maistre Claude de Seyssel docteur en tous droits et maistre des requestes ordinaires de l'hostel du Roy... Cum privilegio. – Cy finist les louenges du roy Louys XIIe [...] imprime a Paris nouvellement par Anthoine Verard le xxiiiie iour de decembre mil cinq cens et huit.* Paris, Anthoine Verard, 24 décembre 1508.

In-4 gothique de (58) ff. de 32 lignes à la page. Relié en plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs orné de fleurs-de-lys dorées, double-filet doré sur les coupes, doublure de maroquin bleu entièrement ornée d'un semé de fleurs-de-lys, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée de *Trautz-Bauzonnet*.

226 x 157 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE CHRONIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XII.

Picot, *Catalogue Rothschild*, 2105 ; *Bibliothèque E. Rahir* 676 ; Macfarlane 89 ; Brunet, V, 329.

Composé en latin, l'ouvrage fut imprimé pour la première fois en français dans la traduction donnée par l'auteur lui-même. On ne connaît d'ailleurs pas d'édition latine de cet ouvrage.

« L'ouvrage de Seyssel plut sans nul doute aux grands personnages de la cour à qui il fut distribué et valut à l'auteur l'évêché de Marseille.

Les 'Louenges du roi Louis XIIe' ont été réimprimées sous divers titres en 1558, 1587 et 1615. L'édition originale soulève un problème qui n'est pas encore résolu, celui de savoir si Vêrard doit être compté parmi les imprimeurs ou parmi les libraires ». (Picot).

« Ce volume est du petit nombre de ceux qui portent la mention : 'Imprimé' PAR 'Anthoine Vêrard' et non POUR 'Anthoine Vêrard', mots qui prêtent à l'équivoque et font penser que Vêrard n'était pas seulement éditeur mais aussi imprimeur ». (Rahir).

Claude de Seyssel (1450-1520) se rendit, sur l'invitation du cardinal d'Amboise, à la cour de Louis XII, où il reçut l'accueil le plus flatteur, fut revêtu du titre de conseiller d'Etat et envoyé en ambassade (en 1508) près de Henri VII, roi d'Angleterre. Claude, à cette époque, avait embrassé l'état ecclésiastique. Administrateur du diocèse de Laon, il fut, en 1509, élu, d'après la recommandation particulière du roi, évêque de Marseille ; mais les affaires importantes dont il était chargé l'empêchèrent de prendre possession de ce siège. Il assista, comme ambassadeur de France, à la diète de Trèves, en 1512, et au concile de Latran, en 1514. Après la mort de Louis XII, il quitta la cour, résolu de se consacrer entièrement à l'administration de son diocèse ; mais, en 1517, il accepta l'archevêché de Turin, qui lui fut offert par le duc de Savoie, son souverain.

« La louange la mieux fondée qu'on puisse lui donner, suivant la Monnoye (Notes sur la Bibliothèque de Lacroix du Maine), est d'avoir le premier commencé à écrire notre langue avec quelque netteté ».



LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ AU VERSO DU TITRE D'UN GRAND BOIS À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT L'AUTEUR OFFRANT SON LIVRE AU ROI et de la grande marque de *Vérard* au dernier f.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, AVEC TÉMOINS, PROVENANT DES PRESTIGIEUSES BIBLIOTHÈQUES *comte de Lurde, baron de Ruble, Edouard Rahir et Laurent Meeûs*, avec leurs ex libris, RECOUVERT D'UNE RICHE ET FINE RELIURE DOUBLÉE DE TRAUTZ-BAUZONNET.

Seuls trois exemplaires sont répertoriés dans le domaine public : *Bibliothèque d'Aix-en-Provence, B.n.F. et British Museum*. OCLC n'en répertorie aucun.

Edition originale du principal ouvrage de Stoeffler, consacré à la révision du calendrier.

Oppenheim, 1518.

2

STOEFFLER, Johann. *Calendarium Romanum Magnum.*

Oppenheim, Jacob Kobel, 24 mars 1518.

In-folio de (14) ff., 74, (50) ff. Quelques feuillets légèrement brunis ou tachés. Abacus, calendrier et tables imprimés en rouge et noir. Titre imprimé dans un encadrement gravé orné de blasons.

Relié en peau de truie sur ais de bois estampée à froid, traces de fermoirs et de cabochons qui ont disparu. *Reliure de l'époque* restaurée. Boite de toile verte.

302 x 208 mm.

EDITION ORIGINALE DU PRINCIPAL OUVRAGE DE STOEFFLER, CONSACRE A LA RÉVISION DU CALENDRIER.

Fairfax Murray, *German*, 403; Houzeau & Lancaster 13730; Stillwell, *Science*, 112; Wellcome 6102; Zinner 1101; Adams S-1884; Rosenwald L/C 638; Benzing, Koebel, 58; Smith I, 327.

Le volume renferme donc l'important ouvrage du célèbre professeur d'astronomie de Tübingen, *Johann Stoeffler* (1452-1531), merveilleusement imprimé par le premier imprimeur d'Oppenheim, *Jacob Kobel* (1460-1533), renommé pour ses remarquables réalisations typographiques. Stoeffler avait été chargé au concile du Latran de réviser le calendrier et le présent ouvrage expose le résultat de ses travaux. C'est un des premiers à avoir montré comment le calendrier julien pouvait être harmonisé avec les événements astronomiques.

Dans son important traité, Stoeffler livre des propositions diverses relatives au zodiaque, aux éclipses, à l'année bissextile, aux différents calendriers, grec et romain, à la fête mobile de Pâques.

Y figurent également des réflexions sur des sujets aussi divers que la médecine, notamment la phlébotomie, la géométrie ou l'arithmétique. Une autre partie est relative aux cadrans solaires et aux instruments de mesure du temps. La dédicace à Maximilien Ier est due à *J.A. Brassinacus*.

Le present ouvrage "*is prized partly on account of the excellence of the tables calculated by Stoeffler ... one of the most eminent astronomers of the age, and also for the small woodcuts at the foot of each page of the Calendar, representing the occupations of the husbandman throughout the year*" (G.R. Redgrave, "Some Early Book-Illustrations of the Oppenheim Press", *Transactions of the Bibliographical Society* III, pp. 71-80).

LE TRAITÉ EST RICHEMENT ORNÉ DE BELLES FIGURES SUR BOIS : 24 PETITES GRAVURES SUR BOIS DE VUES DE VILLES dans l'*Abacus*, 12 GRAVURES REPRÉSENTANT LES TRAVAUX QUOTIDIENS DE CHAQUE MOIS DE L'ANNÉE et 12 médaillons gravés représentant les signes du zodiaque dans le *calendrier*, 63 DIAGRAMMES GRAVÉS AVEC LES ÉCLIPSES SOLAIRES ET LUNAIRES, et enfin 4 GRAVURES À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT DES INSTRUMENTS ASTRONOMIQUES en rouge et noir à la fin du volume.

EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES DE CETTE COMPILATION DES CONNAISSANCES ASTRONOMIQUES, COSMOLOGIQUES, MÉDICALES ET HISTORIQUES D'UN GRAND PROFESSEUR D'ASTRONOMIE DE LA RENAISSANCE.



The first edition of Stoeffler's main work in a contemporary binding.

Le Roman de la Rose imprimé à Paris en 1521.

L'exemplaire *Crevenna*, *Firmin-Didot*, *Fairfax Murray* et *Emile Rossignol*.

3

LORRIS, Guillaume et **MEUNG**, Jean de. *Le romant de la Rose Moralisié cler et net. Translate de rime en prose par vostre humble molinet. Nouvellement imprimé à Paris en la grant rue Saint Jacques. A l'enseigne de la Rose blanche couronnée.*

Paris, veuve de Michel le Noir, 1521.

In-4 de cxxvi ff., (4) pp. de table et (1) p.bl. Relié en plein maroquin rouge à grain long, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées, gardes de vélin. *Bauzonnet*.

250 x 182 mm.

L'ŒUVRE LITTÉRAIRE LA PLUS CÉLÈBRE DU MOYEN-ÂGE FRANÇAIS, LOUÉE PAR PÉTRARQUE, DANS LA VERSION EN PROSE DONNÉE PAR LE POÈTE JEAN MOLINET.

Fairfax Murray 331.

Roman d'amour et quête initiatrice courtoise, le *Roman de la Rose* fut écrit au début du XIII^e siècle par Guillaume de Lorris ; une quarantaine d'années plus tard, près de 18 000 vers de Jean Clopinel, natif de Meung sur Loire complétèrent le poème et contribuèrent à son immense popularité.

Cet ouvrage qui exerça une influence considérable sur toute la littérature française, est le récit allégorique d'un amour pour un bouton de rose.

Cette « quête » de la rose constitue un véritable code de l'amour courtois, avec ses délicatesses, ses raffinements et sa poésie.

SOMME DES IDÉES MORALES, SOCIALES ET PHILOSOPHIQUES DE L'AUTEUR, LE ROMAN CONTINUÉ PAR JEAN DE MEUNG PERMET UNE DISCUSSION DES IDÉES IMPORTANTES DU TEMPS. Rapports entre l'homme et la nature, idées sur la noblesse, sur le mariage, sur la richesse, sur la liberté, sur la création et la procréation, ...

LE ROMAN DE LA ROSE FUT L'ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE DU MOYEN-ÂGE ET LE PREMIER « CLASSIQUE » FRANÇAIS.

Reprise sur celle donnée par Vérard vers 1511, cette édition parisienne est la troisième donnée par Molinet. Il y a joint des moralités à la fin de chaque chapitre.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION COMPORTE 27 FIGURES SUR BOIS DANS LE TEXTE ET UN GRAND BOIS REPRÉSENTANT L'AUTEUR ÉCRIVANT SON LIVRE. L'ouvrage se termine par la belle marque de Michel Le Noir. Soigneusement imprimée en gothique, elle est ornée de nombreuses initiales historiées, la plupart à fond criblé.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire de cette édition aux Etats-Unis.

Ceſuy auoit le cuer fort dur q̄ nauoit com-
paſſion de la belle Dido q̄ aiſi fiſcha ſon corps
ſur la pointe de ſalemeſſe en donnant fin au
dueil quelle portoit pour la grant deſoyaulte
que luy auoit fait Enee. ¶ Dame Phis fin
auſſi miſerablement ſes iours q̄ ſe pendit pour
ce que Demophon ſon amy treſpaſſa le terme
lequel il luy auoit promis et iure ſa foy de ſoy
trouuer vers elle.

¶ Horatite.

¶ Par Dido royne de carthage peult lon
enſeigne la ieune dame religieuſe nouuellement
couronnee profeſſe ou adonnee a noſtre ſeigne
qui non bien moriſie/ mais aſpirat aux biens
temporels receut en ſon hoſtel vng cheualier
aduſticeux nomine Enee/ par qui lon enſeigne
homme modain. Icele que faire ne deuoit fiſ-
cha totalement ſon cuer et ſa penſee audict
cheualier q̄ luy promiſt loyaulte a iamais non
habandonner. Mais le ſaulty traistre q̄ maint
autre en auoit deceu ſe partit delle ſans cogie
prendre a ſenſuyt ſoubdainement: par quoy la
deſolee et malheureuſe Dido fort eſguillonnee
de deſeſpoir ſe occiſt de vng glaue mortel qui
mena ſon ame a perdition eternelle. ¶ Pareil-
lement pourroit on dire de Phis qui ſe pendit
pour Demophon.

¶ Le. lvi. chapitre. Lyſtoire de Paris q̄
delaſſa zenone ſa pmiere amoureuse
et raut Heleine/ ſe conſerme au peu-
ple paganique q̄ relenquit ydolatrie
pour prendre la foy catholique.



¶ La Dieſſe.



Paris ſemblablement auoit de-
ne a zenone ſon amour/ icele
le luy auoit donne auſſi cuer
et corps/ mais Paris tantost
luy retollit ſon dō. Paris tou-
teſſois pour confirmation de
ſon ſermet auoit eſcript de ſon
coutelet a maniere de charte aucunes petites let-
tres en leſcorce de vng peuplier/ contenant en
ſubſtance q̄ quant Xancus retourneroit il la
laiſſeroit. Iceſuy Xancus allant a la fontaine
onc puis ne retourna/ et Paris la delaſſa qui
print et raut Heleine.

¶ Horatite.

¶ Paris filz du roy Priant peult eſtre ſi-
gure au peuple paganique: qui combien quil
fuſt cree du roy eternel: touteſſois il ſen amou-
ra en ſa ieuneſſe de zenone/ par qui ie entendz
ydolatrie ſole/ rude et vilaine habitans es fo-
reſtz et deſers a entre beſtes ſauuages. Mais
quant Paris eut enoieille la treſbelle et gracieu-
ſe Heleine/ par qui ie entendz la loy chreſtienne
noſtre mere ſaſſe eglife eſpouſe du perpetuel
¶ Enelaus: il entreoublia ſa pmiere dame p
amours et ſe tint a la ſeconde qui lautre epece
doit en beaulte/ ſcience et nobleſſe. Du diſons
que Paris treſiſuſtre prince et filz de roy/ re-
preſente la treſiſincite et treſopulente cite de Pa-
ris/ qui des ſa primitiue fondacion eſtoit ma-
culee de hereſie: ſi que pour labſomination de
ſon erreur fut nommee Lutefſe comme plai-
ne de boe/ doſdure et de ſange/ mais depuis q̄
Paris ſe enamoura de la foy catholique: Voi-
re et de la ſainte ampoule dont ¶ Louys pmi-
er roy creſtien fut enioict. Le glorieux ceptre
royal a touſiours proſpere iuſques a ce iour.
Et Paris qui ſe nommoit Lutefſe a mainte-
nant en elle ſelon les lettres de ſon nom: Puiſ-
ſance/ auctorite/ richeſſe/ iuſtice et ſapience.

¶ Le. lvi. chapitre. La conque-
ſte de la toſon doi ſaſſe par
Jaſon nous eſt figure de la re-
demption humaine ſaſſe par
Jeſuchriſt.

**Edition originale de ce rare opuscule consacré aux coutumes funéraires des Turcs,
enrichi d'un très intéressant vocabulaire turc.**

Bel exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque à recouvrement.

4

GEORGIEVITZ, Barthélemy. *De Turcarum ritu et Ceremoniis.*
Anvers, apud Gregorium Bontium sub scuto Basiliensi, 1544.

In-12 de (1) f.bl., (20) ff. et (1) f.bl. Grande marque de l'auteur gravée sur bois au dernier feuillet. Inscription manuscrite à l'encre de l'époque sur la dernière garde.

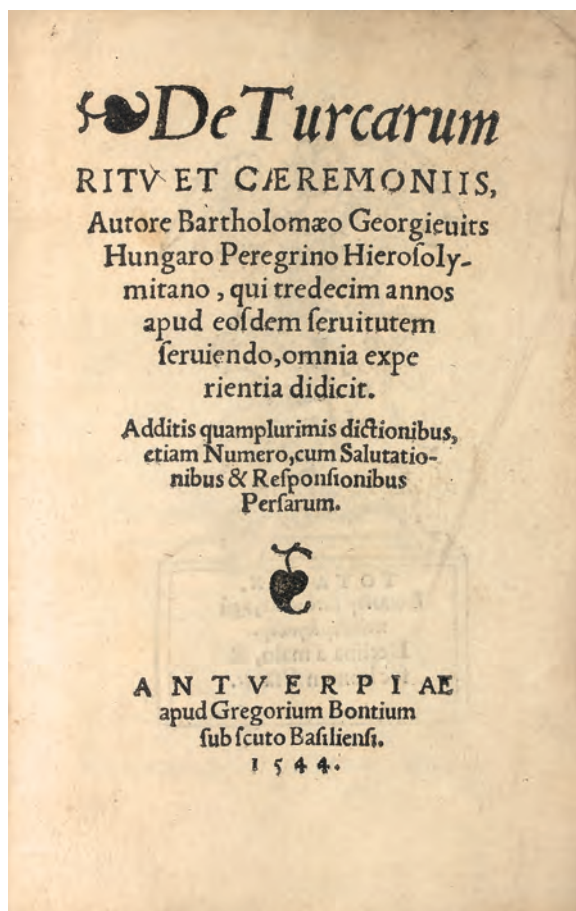
Relié en plein vélin souple de l'époque à recouvrement, dos lisse avec le titre manuscrit en haut, restes de liens en cuir. Petit manque au bas du plat inférieur. *Reliure de l'époque.*

153 x 95 mm.

EDITION ORIGINALE DE CE RARE OPUSCULE CONSACRÉ AUX COUTUMES FUNÉRAIRES DES TURCS.
Brunet, II, 1541.

« Barthélémy Georgiewitch, voyageur hongrois, né au commencement du seizième siècle, mort à Rome, en 1560. A peine sorti de l'enfance, il fut enlevé par les Turcs qui avaient envahi son pays en 1528.

Vendu ensuite à plusieurs reprises, comme esclave, il fut employé aux plus pénibles travaux. En Roumélie, le jeune Georgiewitch trouva le moyen de s'évader ; mais on le reprit sur les bords de la mer Marmara, et son maître, chez qui on le reconduisit, lui infligea une punition sévère. Enfin, après treize ans de captivité, il parvint à se sauver de nouveau. Cette fois il traversa l'Asie mineure, et alla se réfugier en Palestine, d'où il put regagner l'Europe et sa patrie. On n'a pas d'autres détails sur sa vie, si ce n'est la controverse qu'il eut avec un Turc. Celle-ci fut provoquée à Warasdin, en Hongrie, par un derviche qui manifesta publiquement son désir d'avoir avec les chrétiens une conférence sur les matières religieuses. Aucun ecclésiastique n'osant entrer en lice, Georgiewitch se présenta, seul, engagea contre le musulman une controverse animée, d'où il sortit vainqueur. » (Biographie générale, 20 ; 138).



« Among the most important sources of Ottoman history are works written in European languages by those who relate their experiences in the Orient. Most of these are by travelers, but perhaps the best informed are the few that are penned by ex-slaves.”



« This first edition of an interesting account of the Turks, after a captivity of thirteen years, was not known to Meuselius. The dedication to Charles V is only found in this first edition. » (Bibliotheca Grenvilliana, 271).

LE PRÉSENT TRAITÉ CONTIENT UN INTÉRESSANT VOCABULAIRE TURC EN 9 PAGES.

“Cette relation est succincte et exacte. Un vocabulaire de mots turks expliqués par le latin, y précède un dialogue dans les mêmes langues ; il est suivi de règles grammaticales et des noms de nombre de la langue turke ». (Biographie universelle, 164).

Le présent traité est orné à la dernière page de la grande marque de l’auteur gravée sur bois.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PURE RELIURE DE L’ÉPOQUE EN VÉLIN SOUPLE À RECOUVREMENT.

Aucun exemplaire de cette rare originale n’est répertorié dans ABPC depuis 1975.

**Edition originale des 4 premiers livres des Odes de Ronsard
dans laquelle apparaît pour la première fois la mythique *Ode à Cassandre*.**

Exemplaire du premier état.

Paris, 1550.

5

RONSARD, Pierre de. *Les Quatre premiers livres des Odes de Pierre de Ronsard, Vandomois.*
Paris, chez Guillaume Cavellart, 1550.

In-8 de (8) ff. y compris le titre et les 2 avertissements au lecteur, 170 pp., (1) f. de fautes d'impression.
Titre doublé. Exemplaire réglé.
Relié en demi-veau fauve, dos lisse orné de fers frappés en noir, tranches mouchetées. *Reliure du début du XIXe siècle.*

151 x 94 mm.

EDITION ORIGINALE TRÈS RARE, DANS LAQUELLE APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS LA MYTHIQUE ODE À CASSANDRE : « *Mignonne allons voir si la rose...* »
Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, II, Ronsard, n°5 ; Tchermersine, V, 416.

CE RECUEIL EST DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE DANS L'HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE.

LA PUBLICATION DE CE RECUEIL AUX ALLURES DE MANIFESTE, EST UN DE CES MOMENTS QUE L'ON QUALIFIE D'HISTORIQUE. VIANEY N'HÉSITE PAS À AFFIRMER DANS SON *Histoire de la poésie française* : IL N'Y AVAIT PAS DE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT.

« *Du reste, Ronsard, conscient de l'inspiration originale de son ouvrage, qu'il inscrit dans la même veine que les odes pindariques, se présente dans sa préface au lecteur comme 'le premier auteur lyrique François', réagissant ainsi à la vieille école de la poésie française, faible et languissante, selon ses termes. De tels propos ne furent pas sans réaction ; ils suscitèrent des commentaires hostiles des disciples de Marot. Le livre fait également date d'un point de vue syntaxique, Ronsard utilisant pour la première fois son orthographe réformée, dont il expose ici les principes dans la deuxième préface.* »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIER ÉTAT DU PREMIER RECUEIL DE RONSARD, ENTIÈREMENT RÉGLÉ.

Il possède tous les signes caractéristiques du premier état : l'absence du Suravertissement, la faute d'impression au verso du feuillet 136 (titre courant : « BOUCAGE » au lieu de « BOCAGE »), le feuillet 155 mal chiffré 557, et l'absence du feuillet intitulé « Faute en l'exposition ».

DE CETTE ÉDITION, SEULE UNE VINGTAINE D'EXEMPLAIRES ONT ÉTÉ RECENSÉS, DONT 7 DANS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.

RECENSEMENT DE L'ÉDITION ORIGINALE DE RONSARD : *Les Quatre Premiers Livres des Odes, Paris, 1550* :

EXEMPLAIRE	PROVENANCE	SURAUVER- TISSEMENT	RELIURE	REMARQUES
1. <i>Bibl. Nationale</i> (Res Ye 4769)	<i>Turquety</i>	non	Maroquin rouge XIX ^e siècle (Niédrée)	Incomplet précisément du feuillet mal numéroté
2. <i>A. Jammes</i>	Inconnue	non	Vélin époque	Incomplet de 1 feuillet relié avec Ode de la Paix (où 1 f. manque aussi)
3. <i>Bibl. Harvard</i>	Cat. Lardanchet 44, (n°270, 357 000F)	oui	Maroquin rouge XIX ^e siècle	-
4. <i>Bibl. Nationale</i>	<i>Rothschild</i>	oui	Maroquin bleu XX ^e siècle (Trautz-Bauz)	Signature de <i>Marc Fugger</i> sur f. de garde
5. <i>Bibl. Pierpont Morgan (17575)</i>	<i>Charles Nodier Vente Robert Hoe (1911)</i>	non	Maroquin rouge XX ^e siècle (Trautz-Bauz)	-
6. <i>Bibl. Bodmeriana</i>	<i>A. Lefranc Cat. P. Bérès 57, (n°298, 650 000F)</i>	oui	Maroquin bleu doublé XX ^e siècle (Martin)	-
7. <i>Bibl. Musée Grenoble (Res. F 2381)</i>	Inconnue	oui	Maroquin rouge XIX ^e siècle	-
8. <i>Bibl. Yale (Beinecke)</i>	<i>Laurence Witten (1958)</i>	oui	Maroquin rouge XIX ^e siècle (Niédrée)	Relié avec <i>l'hymne de France</i>
9. <i>J.-P. Barbier</i>	<i>J. Hartman (Coll. Barbier)</i>	oui	Maroquin rouge moderne (Hardy-Mennil)	Relié avec <i>l'hymne de France</i>
10. <i>L. Salem</i>	<i>Cat. Maggs 484, 1926 (n° 600 ; £60)</i>	oui	Veau fauve époque	Superbe exemplaire
11. <i>L. Scheler</i>	Inconnue	oui	Veau moucheté XVIII ^e siècle	Relié avec <i>l'hymne et l'Ode</i>
12. <i>Coll. particulière</i>	<i>Vente Herpin 1903 (n°107) (ex Barbier)</i>	non	Veau fauve époque	Reliure restaurée
13. <i>Coll. Part.</i>	?	?	Veau foncé époque	?
14. <i>Coll. particulière</i>	<i>Vente Ripault 1924 (n°157 ; 7 600F)</i>	?	Vélin époque médaillon central	Ré-emboîté dans sa reliure d'origine
15. <i>Coll. particulière</i>	<i>L. Scheler Cat. Rossignol 143, 1968 (n°264)</i>	?	Maroquin rouge XX ^e siècle	Haut du titre et bas d'1 feuillet ré- emmargés
16. <i>Coll. particulière</i>	Cat. Seymour de Ricci-Maggs (coll. Blanchemain) 1928 (n°4)	?	Vélin blanc aux armes Ronsard XX ^e siècle (Gauler-Hirou)	-
17. <i>Librairie Sourget - 1993</i>	<i>Marigue de Champs Repus</i>	?	Maroquin rouge Trautz-Bauzonnet	-
18. <i>Librairie Sourget - 2001</i>	<i>Salem</i>	oui	Veau fauve époque	-

Ou fai encor renaistre
 Les ans du premier estre,
 L'age d'or precieus,
 Ou le peuple ocieus
 Vmoit aus bois sans peine
 De glan cheut & de feine.

A CASSANDRE.

Le printens uient, naissez fleurettes
 Coupables de mes amourettes,
 Sus naissez & toutes ensemble
 Variez par uostre peinture
 Vn manteau uerd, à la nature.

Cassandre, qui tant leur ressemble,
 Tu crois comme elles, ce me semble,
 Et ton petit poil accoursi,
 S'alonge en fil d'or, avec l'age
 Comme un reuerdissant fueillage.

Tu croitras donq pour le souci
 De maint peuple & de moi aussi,
 Et si feras les fleurs compaignes
 Qui croissent à l'enui de toi
 P allir de l'amour comme moi.

Le notre est du premier état, sans le Suravertissement.

Barbier, qui analyse de manière détaillée les différents états de ce recueil, conclut que la présence des 2 ff. de Suravertissement, où Ronsard se défend contre ceux qui critiquent son recueil, est la marque du second état.

En effet, « la publication de notre recueil fit l'effet d'une bombe, dont l'orgueilleuse préface du poète amplifia l'impact. Il y disait : « tu m'appelleras le premier auteur Lirique François » ! Et il laissait clairement entendre qu'avant lui la poésie française n'était que radotage, ajoutant du bout des lèvres que Marot pouvait être reconnu comme la « seulle lumiere en ses ans de la vulgaire poësie » ! Disciples de Marot et rimeurs de tout poil s'enflammèrent à l'envi... On connaît trop la querelle du Louvre pour s'y attarder ici... Ces critiques incitèrent Ronsard à rédiger tardivement une troisième préface, intitulée Suravertissement au lecteur où il disait avoir entendu « depuis l'achevement de son livre » que de « consciencieux poëtes » trouvaient mauvais l'emploi de « plusieurs... mots que je confesse veritablement sentir mon terroi ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU PREMIER ÉTAT DE L'ÉDITION PRINCEPS DU PREMIER RECUEIL POÉTIQUE DE RONSARD, qui comptait 105 pièces inédites, c'est-à-dire la quasi-totalité du volume.

**L'édition originale française du *Timée* de Platon.
Exemplaire très pur dans sa reliure en vélin souple de l'époque.**

Paris, 1551.

6

PLATON. *Le Timée de Platon traittant de la nature du Monde, & de l'Home, & de ce qui concerne universellement tant l'ame que le corps des deux : translaté de grec en françois par Loys le Roy... Trois oraisons de Demosthene prince des Orateurs...*

Paris, Michel de Vascosan, 1551.

[Relié avec :]

Trois livres d'Isocrates ancien orateur et philosophe... / Le premier livre de l'institution de Cyrus, ou du Roy perfet, composé par Xenophon... / Oraison du mesme autheur contenant les louenges d'Agésilas Roy des Lacedemoniens... Le tout translaté de Grec en François par Loys le Roy...

Paris, Michel de Vascosan, 1551.

Soit 4 parties de 106 ff. (pour les textes d'Isocrate et de Xénophon) ; puis 115 ff., (3) ff., 29 ff. mal chiffrés 25, (1) f.bl., (2) ff. (pour le privilège et les fautes) pour le *Timée* et les textes de Démosthène. Exemplaire entièrement réglé, quelques figures techniques dans le texte du *Timée*. Ancienne marque d'appartenance découpée sur le titre. Quelques annotations manuscrites du seizième siècle sur le titre.

Ensemble 6 parties reliées en 1 volume in-4, plein vélin souple de l'époque, restes d'attaches, titre manuscrit en haut du dos, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

232 x 165 mm.

EDITION ORIGINALE FRANÇAISE DU TIMÉE DE PLATON, ÉDITIONS ORIGINALES DES TRADUCTIONS FRANÇAISES des huit autres textes contenus dans ce volume.

Catalogue du baron Pichon, 179 ; Catalogue Hector de Backer, 349 ; Brunet, IV, 703.

Louis Le Roy a dédié cette première traduction française du *Timée* au cardinal de Lorraine. IL FUT AU SEIZIÈME SIÈCLE AVEC AMYOT L'UN DES MEILLEURS TRADUCTEURS EN FRANCE DES PHILOSOPHES GRECS, notamment Platon et Aristote. Il suit souvent le texte de la version latine de Marsile Ficin à cause d'un conformisme intellectuel imposé par l'époque, mais sa connaissance du grec était sérieuse et il s'applique à rendre autant les idées du philosophe que le dispositif gracieux de son dialogue.

« Louis Le Roy, dit Regius, professeur de grec au Collège royal, a beaucoup contribué à donner à la prose française de l'élégance et de l'harmonie. » (Bibliothèque de Backer, 349).

« CETTE ŒUVRE A EXERCÉ UNE INFLUENCE IMMENSE SUR LES DOCTRINES POSTÉRIEURES, NÉO-PLATONICIENNE ET CHRÉTIENNE ; de cette dernière surtout le *Timée* contient en germe certains principes, comme par exemple, le désintéressement de Dieu dans son œuvre de création. On relève aussi quelques géniales anticipations de découvertes scientifiques plus tardives [...]. Après avoir dans ses dialogues dialectiques abordé avec une force toujours croissante la doctrine des idées transcendantes, Platon avait donné dans le *Philèbe* une première construction systématique de sa nouvelle théorie : il proposait une définition du bien, qui n'impliquait plus le détachement socratique du monde sensible, mais une vie mêlée d'intelligence et de plaisir, et aussi une définition de la réalité comme mélange d'illimité et de limité. Ce point de vue ne fait qu'amorcer la doctrine cosmologique développée dans le *Timée*. A vrai dire, l'influence pythagoricienne est loin d'être la seule qu'on décèle dans cette œuvre majestueuse et hardie, où paraissent confluer tous les courants scientifiques et métaphysiques de la pensée grecque, mais transformés et vivifiés par le génie et par l'art de Platon. »

Le Timée de Platon

TRAITTANT DE LA NATURE du Monde, & de l'Homme, & de ce qui concerne uniuerselement tant l'ame que le corps des deux : translaté de grec en françois, avec l'exposition des lieux plus obscurs & difficiles, par Loys le Roy, & adressé à M^oseigneur le reuerendissime Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Reims, & premier Pair de France.

Trois oraisons de Demosthene prince des Orateurs, dittes Olynthiaques, pleines de matieres d'estat, deduittes avecques singuliere prudence & eloquence, translatees pareillement de grec en françois, avec une preface contenant la conionction de l'eloquence & de la philosophie.

A PARIS,

Del'imprimerie de Michel de Vascosan.

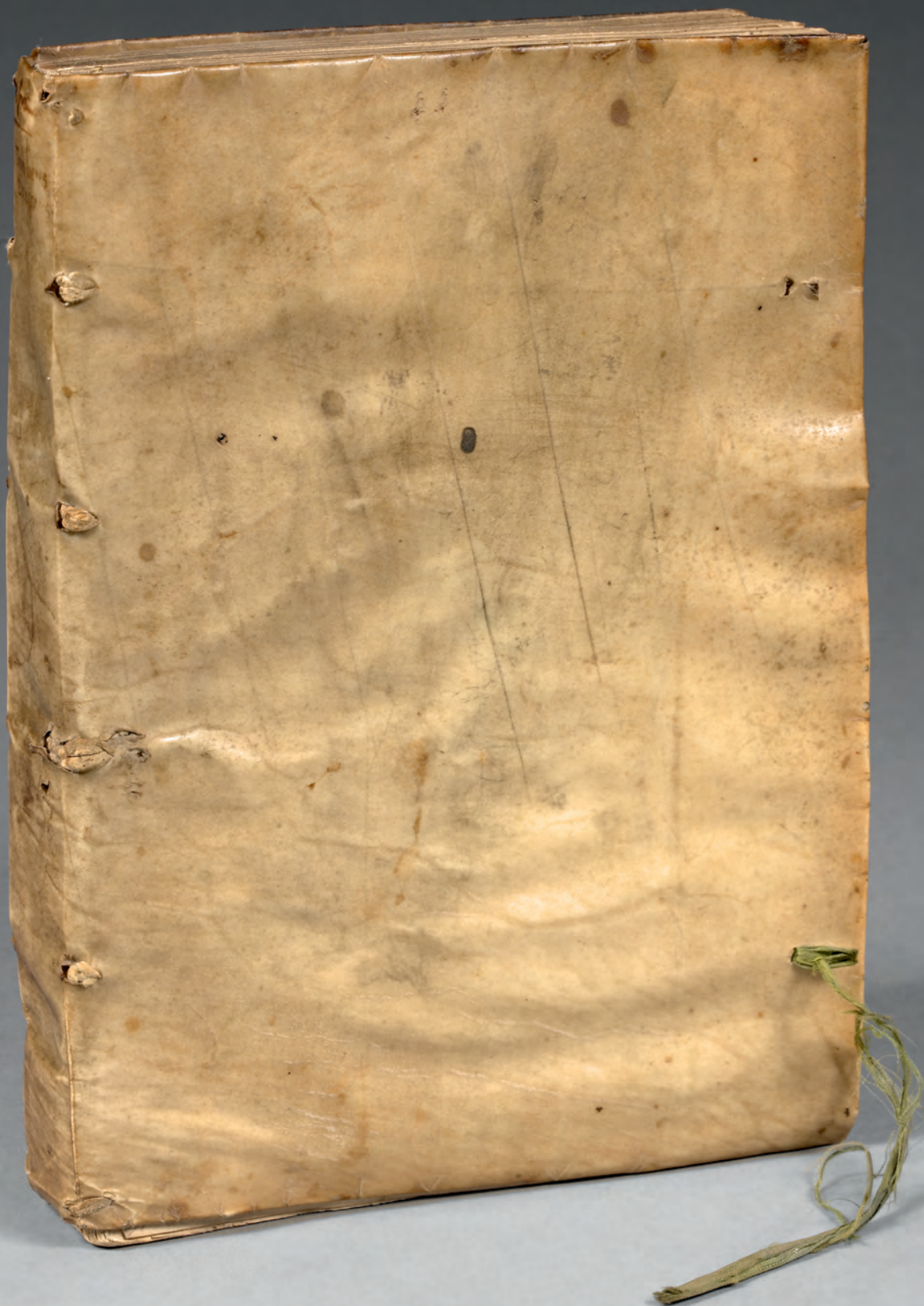
M. D. LI.

AVEC PRIVILEGE DV

Roy pour dix ans.

BRUNET PRÉCISE QUE LE LIVRE SE TROUVE PLUS OU MOINS COMPLET SUIVANT LES CAS.

ICI, LE PREMIER POSSESSSEUR A SOUHAITÉ RÉUNIR AU *TIMÉE* TOUTES LES ÉDITIONS ORIGINALES FRANÇAISES DES TEXTES TRADUITS PAR LOYS LE ROY ANNONCÉES SUR LE TITRE GÉNÉRAL DU VOLUME, à savoir les trois oraisons de Démosthène ; les trois livres d'Isocrate, le premier à Démonique, le second à Nicocles, le troisième intitulé *Nicocles ou le Symmachique* ; et les deux livres de Xénophon, le premier de la Cyropédie, et les louanges d'Agesilas.



N° 6 - BEL ET PUR EXEMPLAIRE, DE TOUTE FRAICHEUR, GRAND DE MARGES ET RÉGLÉ,
CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Edition originale de la plus grande rareté d'une œuvre poétique de Jean-Antoine de Baïf.

Paris, 1552.

7

BAÏF, Jean-Antoine de. *Le Ravissement d'Europe.*
Paris, chez la veuve Maurice de la Porte, 1552.

In-8 de (8) ff. Relié en plein maroquin rouge à grain long, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné du titre en long et de filets dorés, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Godillot.*

166 x 104 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CE POÈME QUI SEMBLE ÊTRE LA PREMIÈRE ŒUVRE DE BAÏF À ÊTRE PUBLIÉE SÉPARÉMENT.

Tchemerzine, I, 238; Brunet, I, 612.

« *Fort rare* » (Tchemerzine).

« *Charmante pièce de vers, écrite avec une grâce inimitable. Elle est ici en première édition. Une réimpression en a été faite par Baïf dans son livre des Poèmes, 1573.* » (Bulletin de la librairie Morgand et Fatout, 10105).

BAÏF FUT CHOISI PAR RONSARD PARMI LES SIX MEILLEURS POÈTES DE LA CÉLÈBRE « BRIGADE » POUR CONSTITUER LA PLÉIADE.

« *Jean Antoine de Baïf (1532-1589), fils de Lazare Antoine de Baïf, d'une ancienne famille de l'Anjou, naquit au mois de février 1532 à Venise où son père, protonotaire de François Ier, était depuis deux ans ambassadeur. De retour en France en 1533, celui-ci le confia aux professeurs les plus éminents du temps, Charles Estienne, Ange Vergece, Tuson, et plus tard Daurat. Sous ce dernier maître, Jean eut pour condisciple Ronsard, dont l'influence le poussa vers la poésie. La mort de son père en 1547 le laissa à la tête d'une fortune assez considérable pour assurer son indépendance et lui permettre de se consacrer aux lettres. En 1551, le jeune membre de la Pléiade publie des quatrains, traduits de distiques latins, composés pour le tombeau de Marguerite de Valois. En 1552, il donne le Ravissement d'Europe et les Amours de Méline que suivent en 1555 les Amours de Francine, recueil de sonnets et de chansons d'amour.* » (A. Darmesteter et A. Hatzfeld, *Le seizième siècle en France*, p. 242).

« *Ronsard et Baïf furent tous deux de la pléiade poétique que leurs contemporains se plurent à former des sept poètes les plus estimés de ce temps. Baïf a manié habilement le vers de dix syllabes ; et dans ses sonnets de Méline et de Francine, on remarque plusieurs chansons dont le style est facile et même brillant. Il s'efforça d'introduire dans la langue française des termes latins et surtout des mots grecs, et voulut même y naturaliser les comparatifs et les superlatifs des langues mortes...*

Jean de Baïf avait obtenu en 1570, au sujet de réunions littéraires qui avaient lieu chez lui, des lettres patentes de Charles IX pour l'établissement d'une académie de poésie et de musique. Il peut donc être considéré comme le fondateur de la plus ancienne société littéraire en France. » (Bio. Gén., IV, 178).

Jolie impression en italiques, ornée de la marque typographique de de La Porte sur le titre.

LE RAVISSEMENT
D'EUROPE,

Par

J. ANT. DE BAIF.



A PARIS,

Chez la veufue Maurice de la Porte, au Cloz Brun-
neau, a l'enfeigne saint Claude.

1552.

BEL EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (hauteur : 166 mm contre 152 mm pour l'exemplaire *Herpin* et 158 mm pour l'exemplaire *Barbier*) et CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE MAROQUIN ROUGE, DE CETTE RARE ŒUVRE POÉTIQUE DE L'UN DES MEMBRES DE LA PLÉIADE.

NOS RECHERCHES NOUS ONT PERMIS DE LOCALISER SEULEMENT 4 EXEMPLAIRES DU PRÉSENT OUVRAGE DANS L'ENSEMBLE DES INSTITUTIONS PUBLIQUES DU MONDE : un seul en France à la *B.n.F.*, un à la *University of California Los Angeles*, un au *Clark Art Institute* et un à la *Harvard University Houghton library*.

**Edition originale de ce précieux volume
comportant 59 pièces poétiques originales de Joachim du Bellay,
conservée dans sa reliure en vélin souple à recouvrement de l'époque.**

8

[DU BELLAY, Joachim] / LE ROY, Louis. *Le Sympose de Platon, ou de l'amour et de beauté, traduit du Grec en François, avec trois livres de Commentaires, extraictz de toute Philosophie, & recueillis des meilleurs auteurs tant Grecz que Latins, & autres, par Loys le Roy, dit Regius. Au Roy Dauphin et à la Reine Dauphine. Plusieurs passages des meilleurs Poëtes Grecs & Latins, citez aux Commentaires, mis en vers François, par I. du Bellay Angevin. (A la fin : Achevé d'imprimer le Mardi 8 novembre 1558). Paris, Pour Jehan Longis & Robert le Mangnyer, 1559.*

In-4 de (4) ff., 200 ff. Quelques passages soulignés à l'encre et annotations manuscrites dans le texte, petit trou sans manque au f. 127.

Relié en plein vélin souple à recouvrement de l'époque, 3 des 4 liens de cuir originaux ont été conservés, dos à nerfs avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

224 x 164 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE AVEC UN TITRE DE RELAIS, DE CETTE INTERPRÉTATION FRANÇAISE DU BANQUET DE PLATON À LAQUELLE JOACHIM DU BELLAY A COLLABORÉ.

Tchemerzine, III, 83 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, 324 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 3213 ; Double, *Cabinet d'un curieux*, 10 ; Brunet, Supp. II, 252 ; J.P. Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, III, n°18.

Le mariage du Dauphin de France et de la reine Marie Stuart est célébré le 24 avril 1558 dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Cette version française du *Banquet* de Platon par Louis Le Roy fut offerte comme cadeau de mariage au couple royal. L'ouvrage est divisé en 3 livres, adressés respectivement au couple royal, à François de Valois et à Marie Stuart.

LA SECONDE PARTIE DE L'OUVRAGE (ff. 184 à 200) CONTIENT L'ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION EN VERS FRANÇAIS PAR JOACHIM DU BELLAY DE POÈMES DE VIRGILE, HORACE, LUCRÈCE, OVIDE...

« AU VERSO DU TITRE ON TROUVE UN SONNET FRANÇAIS ET TROIS DISTIQUES LATINS DE J. DU BELLAY.

Les 3 ff. qui suivent contiennent une épître 'Au Roy-dauphin et à la Royne-dauphine', en date de Paris, le 24 avril 1558, et l'Argument du Sympose de Platon', par L. Le Roy.

La traduction et les commentaires de Louis Le Roy se terminent au f. 180. A la suite est une épître du même Le Roy aux lecteurs, en date de Paris, au mois de novembre 1558. Ce morceau contient de nombreux détails sur la vie de l'auteur.

Le f. 184 est occupé, au recto, par un titre ainsi conçu :

'Plusieurs Passages des meilleurs poetes Grecs & Latins, citez aux Commentaires du Sympose de Platon, mis en vers François par I. Du Bellay Angevin'.

Le verso contient une note de Louis Le Roy qui, parlant des vers grecs et latins cités dans les Commentaires, dit : 'D'autant que je ne me sentais assez expert en la poésie françoise pour les traduire dignement, j'AY PRIÉ LE SEIGNEUR DU BELLAY, TRESEXCELLENT POÈTE EN LATIN ET EN FRANÇOIS, DE LES TRANSLATER, LEQUEL, POUR L'AMITIÉ QUI EST DE LONGTEMPS ENTRE NOUS, A ENTREPRIS CESTE CHARGE, DONT IL S'EST TANT BIEN ACQUITTÉ QU'IL NE LES A SEULEMENT TRADUCTZ FIDÈLEMENT, GARDANT LA MAJESTÉ DE LEURS SENTENCES, QUI EST FORT DIFFICILE EN VERS, MAIS AUSSI A REPRÉSENTÉ LES TRAITZ, FIGURES, COULEURS ET ORNEMENS POÉTIQUES DES DEUX PLUS BELLES LANGUES, AVEC TELLE DEXTERITÉ QU'IL SEMBLE EN AVOIR EGALLÉ LES UNS ET SURMONTÉ LES AUTRES.'

LES FRAGMENTS TRADUITS SONT AU NOMBRE DE 57. Un passage de l'Art poétique d'Horace (f. 195) est emprunté à la traduction de Jacques Pelletier. » (Picot).

EN FAIT 59 TRADUCTIONS DE DU BELLAY SONT ICI INÉDITES SELON J.P. BARBIER.

PLVSIEVS
PASSAGES DES
MEILLEVRS POETES

Grecs & Latins, citez aux Com-
mentaires Du Sympose de
Platon, mis en vers

François par
I. Du Bellay Angeuin.

« Le savant philosophe Louis Leroy fit cette belle traduction. Le premier livre est dédié au Roy-dauphin et à la Royne-dauphine ; le second livre à François de Valois, roi d'Ecosse et dauphin de France ; le troisième, 'à très illustre et très vertueuse princesse madame Marie d'Esteuart, royne d'Ecosse et dauphine de France. La belle et spirituelle Marie Stuart, dès son arrivée en France, s'était fait aimer des poètes et des sçavants, qui ne lui furent pas ingrats à l'époque de ses malheurs, malgré la force de l'habitude ». (Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, n°464).

L'interprétation du *Banquet* de Platon par *Le Roy* devient une véritable apologie du mariage qu'il décrit comme le support fondamental de la procréation et comme le moyen de poursuivre les lignées de sang de la monarchie.

Volume « précieux par son intérêt littéraire » (Double, *Cabinet d'un curieux*, 10).

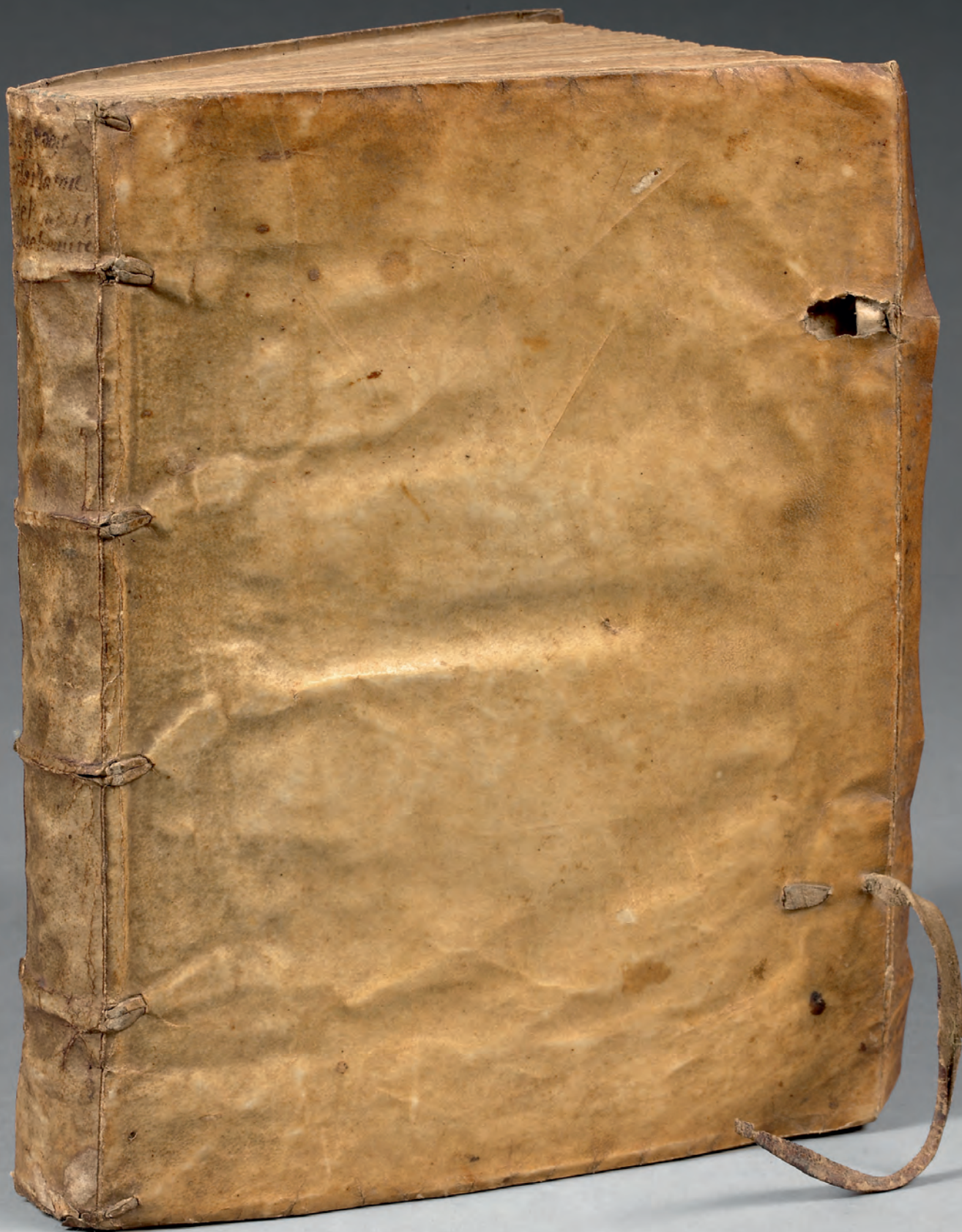
Dans sa lettre *Aux lecteurs*, Le Roy explique l'importance de la redécouverte des auteurs classiques par la société pour la gloire de la langue et de l'identité françaises.

Certains exemplaires de l'édition originale portent la date de 1558 sur le titre, d'autres celle de 1559, mais tous possèdent un privilège daté de septembre 1558 et un achevé d'imprimer de novembre 1558. Seule la date sur le feuillet de titre a été modifiée pour certains exemplaires. Tchermersine est le seul bibliographe à citer un exemplaire portant la date de 1558 sur le titre. Brunet, Graesse ou même Picot et Double citent tous des exemplaires avec le titre de relais à la date de 1559.

Jean-Paul Barbier consacre huit pages entières à ce précieux et rarissime volume. Il décrit ainsi son exemplaire : « *Exemplaire à bonnes marges (hauteur : 210 mm)* » relié à la fin du XVIIIe siècle en maroquin rouge.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES (HAUTEUR : 224 MM) CONSERVÉ DANS SON BEAU VÉLIN DE L'ÉPOQUE, CONDITION D'EXCEPTION POUR LES POÈTES DE LA PLÉIADE.

OCLC ne répertorie aucun exemplaire avec le titre à la date de 1558, et liste 3 exemplaires datés de 1559, à la *Harvard University*, la *Princeton University* et la *NY Academy of Medicine*. Parmi les Institutions françaises, seule la *B.n.F.* possède un exemplaire avec le titre à la date de 1558.



N° 8 - Rarissime édition originale de 59 pièces poétiques de Joachim du Bellay dans son vélin souple d'origine.

**La plus belle édition ancienne des Chroniques de Froissart,
« infiniment supérieure aux éditions précédentes » (Brunet).**

**Somptueux exemplaire relié à l'époque aux très rares armes
d'Antoine d'Alsace-Hénin-Liétard, baron de Dieuville.**

9

FROISSART. *Le Premier [Second / Tiers / Quart] volume de l'Histoire et Cronique de Messire Jehan Froissart. Reveu & corrigé sur divers Exemplaires, & suivant les bons Auteurs, par Denis sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescretien Roy Henry IIe de ce nom.*
Lyon, Jean de Tournes, 1559-1561.

4 tomes en 4 volumes in-folio de: I/ (10) ff., 462 pp., (17) ff.; II/ (6) ff., 314 pp., (3) ff.; III/ (6) ff., 363 pp., (5) pp.; IV/ (6) ff., 350 pp., (3) ff.

Reliés en pleine basane fauve de l'époque, double encadrement de triples filets à froid sur les plats avec fleurons d'angles dorés, armes frappées or au centre dans un médaillon avec les lettres H.A.D. et la date 1565 inscrits dans un semé de petites fleurs dorées, traces d'attaches, dos à nerfs ornés de filets à froid et de fleurons dorés. Quelques épidermures. *Reliures de l'époque.*

330 x 208 mm.

LA PLUS BELLE ÉDITION ANCIENNE DES CHRONIQUES DE FROISSART, « *infiniment supérieure aux éditions précédentes* ». (Brunet, II, 1405-1406).

« *Cette édition, devenue peu commune, est très belle, et, malgré le jugement désavantageux qu'en a porté Jean Le Laboureur (Mémoires de Castelneau, I, p. 677), elle mérite d'être recherchée ; car, selon Sainte-Palaye, juge irrécusable en pareille matière, Sauvage, avec le peu de secours qu'il a pu se procurer alors, a fait, pour améliorer le texte de Froissart, tout ce qui était en son pouvoir ; et si son édition est encore très imparfaite, elle n'a point de défauts qui ne lui soient communs avec les éditions précédentes auxquelles elle est du reste infiniment supérieure (Mém. de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres, XIII, p. 568 et suiv.)* » (Brunet).

Cette édition, dédiée au connétable Anne de Montmorency, est la première donnée par Denis Sauvage et la première édition critique du texte de Froissart qui assura à l'auteur une grande popularité.

Les « *Chroniques de France, d'Angleterre et des païs voisins* » sont le récit des guerres qui se sont déroulées depuis l'avènement d'Edouard III (1327) jusqu'à la mort de son petit-fils et successeur Richard II (1399-1400).

Les Chroniques restent une des sources narratives capitales pour l'histoire de l'Europe occidentale au XIV^e siècle comme pour celle de la guerre de cent ans.

LE TROISIÈME LIVRE EST LE PLUS BRILLANT DE TOUS ; *il relate les événements depuis la paix de Tournai en 1385 jusqu'aux préparatifs de l'entrée d'Isabeau de Bavière à Paris en 1389, cérémonie à laquelle Froissart assista.* UNE PARTIE IMPORTANTE DU VOLUME EST CONSACRÉE AU VOYAGE QUE FIT L'AUTEUR EN BÉARN À LA COUR DE GASTON PHÉBUS EN 1388, *pour mieux comprendre ce qui s'était passé dans le sud-ouest de la France, après la défaite de Poitiers.*

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES d'Antoine d'Alsace-Hénin-Liétard, baron de Dieuville, mort grand-bailli de la Morée (Loir-et-Cher), vers la fin du XVI^e siècle, PROVENANCE DES PLUS RARES selon Guigard.

« *Les lettres A.H.D. représentent ses initiales. Le millésime de 1565 est, bien certainement, la date de la reliure. Du reste, marque des plus rares.* » (Guigard, *Armorial du Bibliophile*, II, p. 10).



Hauteur réelle des volumes : 325 mm

**L'édition originale rarissime de ce précieux ouvrage
de la littérature espagnole du XVI^e siècle.**

Des bibliothèques de la maison de Bauffremont et du poète espagnol Baltasar del Alcazar.

Salamanque, 1570.

10

TORQUEMADA, Antonio de. *Jardin de flores curiosas, en q(e) se trata algunas materias de humanidad, philosophia, theologia, y geographia, con otras cosas curiosas, y apazibles...*

Salamanca, Juan Baptista de Terranova, 1570.

Petit in-8 de (1) f.bl., (8) ff., 286 ff., (1) f., (1) f.bl. Mouillure marginale aux ff. 18 à 31. Relié en plein vélin souple de l'époque à recouvrement, restes d'attaches en cuir. *Reliure de l'époque.*

144 x 100 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE DE LA LITTÉRATURE ESPAGNOLE DU XVI^e SIÈCLE.

Brunet, V, 886; Graesse, *Trésor de livres rares* ; Palau 334.907; Caillet (à propos de l'édition française, n°10761) : »*livre de Torquemada qui traite de sorcellerie, de magie naturelle etc.*». Manque à Salva.

« *Première édition de ce livre cité par Cervantes dans la Revue de la bibliothèque de Don Quichotte. Rare.* » (Catalogue de la Bibliotheca Tieckiana, 6509).

Antoine de Torquemada (1507-1569) est un écrivain espagnol de la Renaissance dont les œuvres étaient très populaires en Espagne, en France, en Italie et en Angleterre. *Le Jardin de flores est son ouvrage le plus célèbre.* IL EST D'AILLEURS CITÉ PAR CERVANTES DANS LA PREMIÈRE PARTIE DE DON QUICHOTTE, qui critique sa crédulité excessive dans des choses imaginaires. Cet ouvrage fut publié de manière posthume, un an seulement après la mort de l'auteur, par ses fils *Luis de Torquemada* et *Jeronimo de los Rios*.

L'OUVRAGE EST DIVISÉ EN SIX TRAITÉS ÉCRITS SOUS FORME DE DIALOGUES et il appartient au genre des miscellanées. Il y est question de phénomènes surnaturels et monstrueux : des êtres prodigieux comme les pygmées, les amazones, les satyres, les cynocéphales... ; des propriétés des rivières, des fontaines, des lacs, du paradis terrestre ; de fantômes, de visions, de lutins, d'enchanteurs, de sorciers et de sorcières ; d'astrologie. Torquemada y cite des auteurs classiques comme Aristote, Pline, Boèce, Plutarque, Saint Augustin...

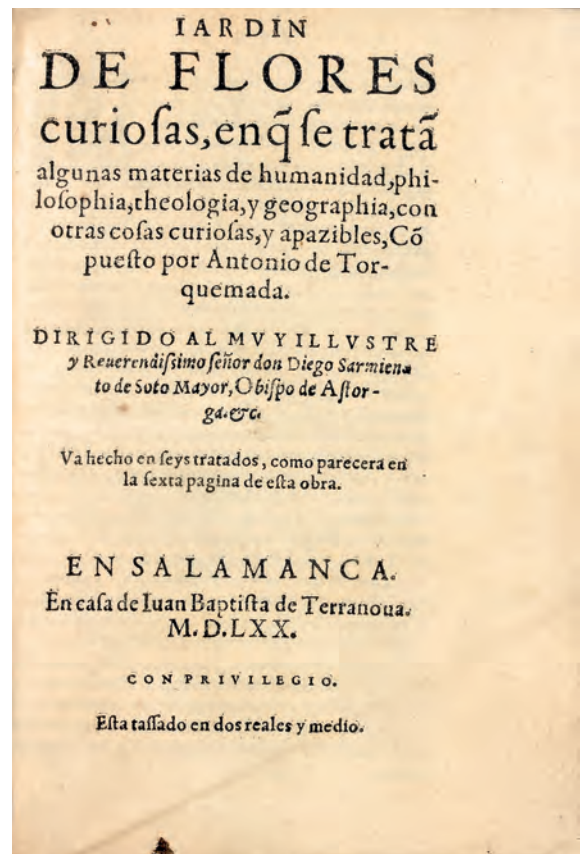
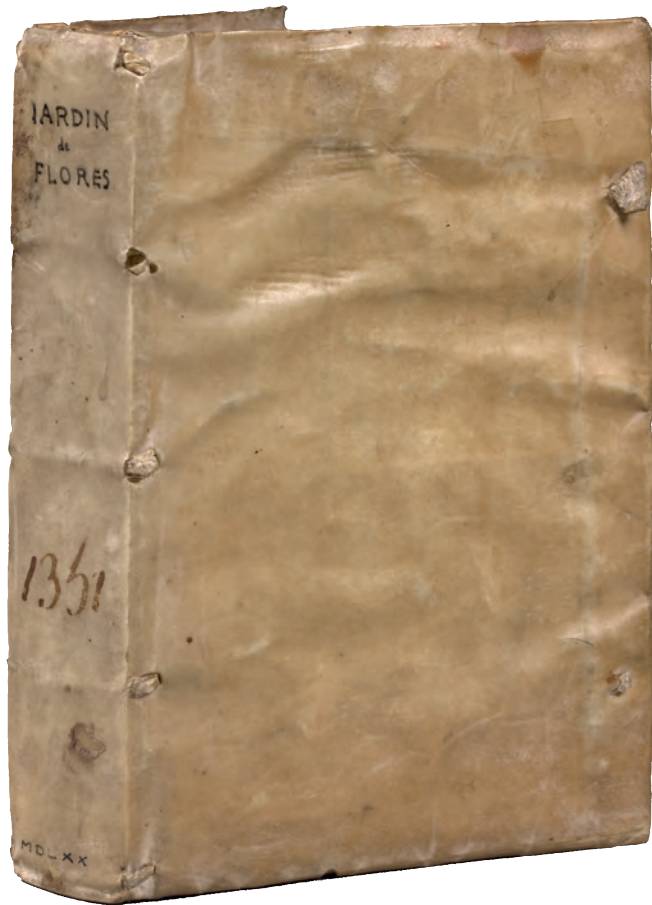
L'ouvrage fut très populaire et connut une grande diffusion, mais il fut inclus dans l'Index des livres interdits par l'Inquisition, tout d'abord au Portugal en 1581, puis en Espagne en 1632.

Il fut traduit en français en 1579 par Gabriel Chappuys.

Pour justifier la composition de son *Jardin de flores curiosas* Torquemada signale dans sa dédicace à don Diego Sarmiento de Sotomayor, évêque d'Astorga, la nécessité de rendre compte de la variété des choses de la nature. Tâche tout à fait nécessaire, laisse entrevoir l'auteur, surtout à une époque où l'univers semble être en perpétuelle expansion, apportant chaque jour des nouveautés à sa porte.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE TOUTE FRAICHEUR, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.

Provenance : ex libris de la *maison de Bauffremont* collé sur le premier contreplat, avec sa devise « *Dieu ayde au premier chrestien. Plus de deuil que de joye.* ». « La maison de Bauffremont, originaire de la Haute-Lorraine, est une de celles qui, par l'ancienneté de l'origine, le nombre et l'étendue des domaines, les hommes célèbres qu'elle a produits, et la grandeur des alliances, des emplois et des illustrations politiques, ont figuré avec le plus d'éclat à la cour des rois de France et d'Espagne. » Annotation manuscrite du XVI^e siècle sur le premier feuillet blanc : « *Alcanzar y no mas* ». Il s'agit sans doute d'une marque d'appartenance écrite par le célèbre poète espagnol *Balthasar del Alcazar* (1530-1606).



Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire de cette originale dans l'ensemble des institutions publiques françaises.

OCLC localise un seul exemplaire à la *Herzog August Bibliothek* en Allemagne et COPAC 1 seul à la *British Library*.

**Intéressante étude généalogique menée sur les origines des Lusignan.
Précieux exemplaire relié aux armes et au chiffre de *Henri-Jacques-Nompar de Caumont*.**

Paris, 1587.

11

LUSIGNAN DE CYPRE, le R.P. Estienne de. *Les généalogies de soixante et sept très nobles et très illustres maisons, partie de France, partie étrangères, issues de Meroüée, fils de Theodoric 2, Roy d'Austrasie, Bourgongne, &c.*

Paris, Guillaume Le Noir, 1587.

[A la suite :] *-Les droicts, autoritez et prerogatives que pretendent au Royaume de Hierusalem, les Princes & Seigneurs Spirituels & Temporels cy apres nommez : Le Pape, Patriarche, Empereur, Rois de France, Angleterre, Arragon, Naples, Hongrie, Cypre et Armenie, ...*

Paris, Guillaume Le Noir, 1586.

In-4 de : I/ (1) f.bl., (4) ff. pour le titre, l'épître et la table, 128 ff. ; II/ (8) ff. pour le titre ; l'avant-propos et la table, 40 ff., (1) f.bl. Restauration à l'angle inférieur droit du premier feuillet.

Relié en plein veau marbré de la fin du XVII^e siècle, armes dorées frappées au centre des plats, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné répété dans les caissons, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, tranches mouchetées.

225 150 mm.

I/ INTÉRESSANTE ÉTUDE GÉNÉALOGIQUE MENÉE AU XVI^e SIÈCLE PAR L'HISTORIEN GREC ÉTIENNE DE CHYPRE SUR LES ORIGINES DE SA FAMILLE.

Brunet, III, 1239.

Etienne de Lusignan, qui ne cache pas son mépris pour les légendes relatives à l'origine de sa famille, propose d'en trouver la source bien avant Mélusine, qu'il ne situe qu'à la onzième génération.

« Le mot « généalogiste » apparaît dans la langue française au milieu du XVII^e et pas moins de 130 généalogies, légendaires et historiques ont été publiées, selon Lenglet de Fresnoy, durant la première modernité en France... »

La noblesse apprécie ces généalogies qui entretiennent le culte de la lignée, au même titre que l'héraldique. Cet usage massif mais ambivalent de la recherche des ancêtres a conduit les historiens à en rechercher la signification. On a longtemps vu dans cet engouement généalogique une crise de la noblesse, matérielle et identitaire, aujourd'hui fort contestée. Concurrencée par la montée des officiers, discréditée lors des guerres de religion, incapable enfin d'apparaître comme détentrice de la vertu, la grande noblesse opérerait avec le concours de la monarchie un blocage social en se repliant sur son sang... Comme le souligne le dominicain Étienne de Chypre, la fonction de ces généalogies pour les familles est de 'se montrer presque avoir été de toute éternité'. »

(J.-M. Le Gall, *Vieux saint et grande noblesse à l'époque moderne : Saint-Denis, les Montmorency et les Guise*, Revue d'histoire moderne et contemporaine).

Les Lusignan étaient une dynastie féodale du Poitou, peut-être apparentée à celle des Lusignan de l'Agenais, rendue célèbre par la légende de Mélusine. On en connaît mal l'origine, et la suite n'en est sûre qu'à dater du Xe siècle (vers 967). On cite : Hugues IV, dit le Brun (jusque vers 1030); Hugues V, tué trahitusement en 1080; Hugues VI, dit le Diable, qui prend part à la première croisade Hugues VII, qui suit Louis VII en Orient; enfin Hugues VIII, duquel descendent, d'une part, les comtes de la Marche et d'Angoulême; d'autre part, les rois de Chypre et de Jérusalem et, par ces derniers, les Lusignan de la Petite-Arménie.

LE PREMIER TEXTE EST ILLUSTRÉ AU VERSO DE LA TABLE D'UN BEAU BOIS GRAVÉ À PLEINE PAGE représentant Mélusine portant les blasons des Lusignan rois de Jérusalem, Chypre et Arménie et des Luxembourg empereurs rois de Bohême et Hongrie.

II/ RARE ÉDITION ORIGINALE DU SECOND TEXTE, DANS LEQUEL LUSIGNAN ÉNUMÈRE LES DIVERS PRÉTENDANTS AU TITRE, À LA COURONNE ET À LA POSSESSION DU ROYAUME DE JÉRUSALEM.

« Etienne de Lusignan est un historien grec né en 1537 à Nicosie (île de Chypre), mort en 1590. Il entra dans l'ordre de Saint-Dominique, et changea alors son nom de baptême Jacques contre celui d'Etienne. En 1570 il vint à Rome, et l'île de Chypre ayant été envahie par les Turcs l'année suivante, il séjourna quelque temps à Naples, d'où il vint en 1577 à Paris. Il demeura dix ans dans cette ville. Le 27 avril 1578 le pape Sixte-Quint le fit évêque titulaire de Limisso. » (Biographie générale, 31, 278).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE HENRI JACQUES-NOMPAR DE CAUMONT, duc de la Force, pair de France, né le 5 mars 1675, mort le 22 juillet 1726.

« Il fut enlevé à ses parents qui étaient protestants pour être élevé au collège des Jésuites ; il devint même un fougueux persécuteur des réformés en Saintonge et en Guyenne, lorsqu'il eut été nommé colonel d'un régiment ; à la mort de son père, survenue en 1699, le duc de Caumont hérita du titre de duc de la Force et de la dignité de pair de France ; reçu membre de l'Académie française le 18 janvier 1715, nommé vice-président du conseil des finances en 1716, puis membre du conseil des régences, il favorisa l'adoption du système de Law. Il mourut le 21 juillet 1726. Il avait épousé Anne-Marie de Beuzelin de Bosmelet le 18 juin 1698, dont il n'eut pas d'enfant ». (Olivier, 1726 ; Guigard, 120-121).



Très rare édition originale de ce recueil de poésie portugaise du XVI^e siècle
par « le Prince de la poésie pastorale ».

Lisbonne, 1594.

12

BERNARDEZ, Diogo. *Varias rimas ao bom Iesus, e a Virgem Gloriosa sua May, e a sanctos particulares. Com outras mais de honesta & proueitosa lição. Dirigidas ao mesmo Iesus, senhor e salva. Dor nosso. Por Dioguo Bernardez.*

Lisbonne, Simao Lopez, 1594.

In-4 de (4) ff., 108. Petite restauration au titre. Relié en plein maroquin vert sombre à grain long, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés au pointillé, filets dorés sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. Élégante reliure signée *Lortic Fils*.

190 x 127 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DU PREMIER RECUEIL DE POÉSIES DE DIOGO BERNARDEZ.
Brunet, I, 795 ; *Libros antiguos Portuguezes*, n°235.

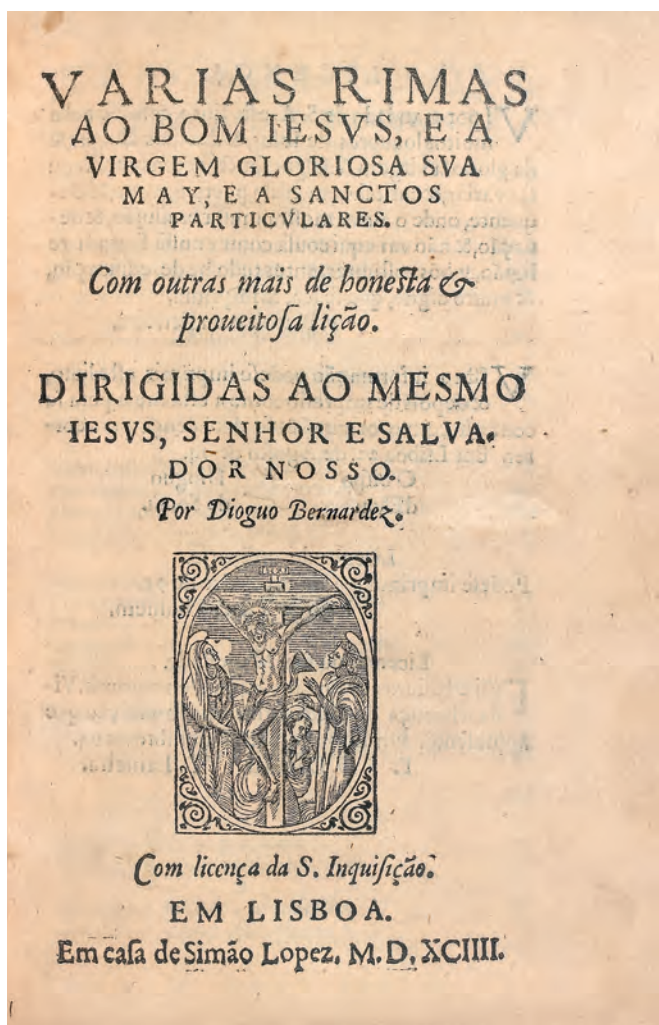
“Bernardes was a native of Ponte de Lima, and is called by Machado THE PRINCE OF PASTORAL POETRY. M. Southey also has named him as ONE OF THE BEST OF THE PORTUGUESE POETS, and as being passionately fond of the scenery of the river Lyma. When Sebastian meditated the conquest of Africa, he selected Bernardes as the poet who should accompany him, and record, in a heroic poem, the victories and deeds of valour by which the conquest was to be ensured. He was taken prisoner, and, in beautiful language, contrasts his then state with his former happiness. He obtained his liberty, and died at Lisbon in 1596.” (Bibliotheca Lusitana, 82).

“Diogo Bernardes (1530-1596), poète classique portugais, est surnommé LE PRINCE DE LA POÉSIE PASTORALE. On a peu de détails sur la vie de ce poète charmant. Protégé par l’infant D. Duarte qui l’avait en estime singulière, Bernardes fit partie de la fameuse expédition de Sébastien en Afrique, et assista à la bataille d’Alcaçar-Kebir ; il y fut fait prisonnier, et parvint heureusement à recouvrer sa liberté. De retour à Lisbonne, il paraît avoir passé les dernières années de sa vie dans une situation assez douce ; et le cardinal Albert d’Autriche, qui était gouverneur du Portugal, lui accorda une pension qu’il conserva jusqu’à sa mort. [...]. PAR L’INIMITABLE HARMONIE DE SON STYLE, BERNARDES S’EST PLACÉ SUR LA MÊME LIGNE QUE LES PLUS GRANDS POÈTES DE SON PAYS. » (Nouvelle Biographie générale, 599-600).

Les *Varias Rimas* sont le premier des trois recueils de poèmes publiés par Bernardez. Il comporte des sonnets, élégies, épigrammes, stances, églogues, odes, chansons, dont certaines pièces en espagnol. Le poète compose ces vers entre 1578 et 1581, alors qu’il est prisonnier dans le nord de l’Afrique. En effet, depuis la mort du roi Dom Sébastien de Portugal, le poète est emprisonné au Maroc. Dans les *Varias Rimas*, à la vue du paysage marocain, il se rappelle la patrie portugaise, ses sites merveilleux, ses amours et ses poèmes ; il se rappelle aussi qu’il a tout laissé pour partir à la guerre. Se remémorant le courage du roi, il déplore sa malchance et sa mort.

« Les poésies de Bernardez, et surtout ses églogues, sont estimées ». (Brunet).

« CE POÈTE EST PARMI LES PLUS IMPORTANTS MANIÉRISTES PORTUGAIS. Comme les poètes de son temps, il balançait entre la tradition et l'innovation. Il vécut et écrivit dans deux langues littéraires, le portugais et le castillan. Diogo Bernardes laisse trois volumes de poèmes. Les 'Rimes diverses au Bon Jésus et à sa Mère la Glorieuse Vierge et à des Saints particuliers. Avec d'autres en plus, d'honnête et profitable leçon' (Lisbonne, 1594), sont avant tout un recueil de 'rimes pieuses' et parénétiques, la plupart en portugais, inspirées par des sentiments religieux, ainsi que par l'expérience de la captivité en Afrique du Nord [...]. Empreints des codes esthétiques et idéologiques du maniérisme, les textes de Diogo Bernardes regorgent d'antithèses, de paradoxes et de jeux formels. Comme tous les poètes de son époque, il est triste, amoureux, déçu, misérable et sensible aux thèmes du temps qui passe. Le paysage calme et évocateur du Lima, sa rivière, ou les amours citadines sur les rives du Tage, à Lisbonne, stimulent sa mélancolie. Sa religiosité lui est inspirée par la vie courtoise, mais aussi par sa famille et surtout par sa captivité en Afrique du Nord.



COMME EN TÉMOIGNENT SA CORRESPONDANCE ET LES ŒUVRES DE SES CONTEMPORAINS, BERNARDES JOUIT DE SON VIVANT D'UNE GRANDE CONSIDÉRATION : il eut des relations épistolaires avec les grands de la culture portugaise. Poète parmi les mieux représentés dans les recueils manuscrits des XVI^e et XVII^e siècles, Bernardes eut une notoriété au-delà des frontières : ainsi, Lope de Vega le cite dans son 'Laurel de Apolo'. DANS LES SIÈCLES ULTÉRIEURS, ET JUSQU'À NOS JOURS, IL FUT, APRÈS CAMÕES, LE POÈTE DU XVI^e SIÈCLE LE PLUS ÉDITÉ, SURTOUT POUR SES 'RIMES AU BON JÉSUS'. » (J.-C. Polet, *Patrimoine littéraire européen*, pp. 717-719).

BEL EXEMPLAIRE DE CE TRÈS RARE RECUEIL DE POÉSIE DU XVI^e SIÈCLE, FINEMENT RELIÉ PAR LORTIC FILS EN MAROQUIN VERT SOMBRE À GRAIN LONG.

La B.n.F. ne possède qu'une édition tardive de cet ouvrage. AUCUNE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE FRANÇAISE NE POSSÈDE UN EXEMPLAIRE DE L'ORIGINALE. OCLC ne nous a permis de localiser aucun exemplaire de cette originale dans l'ensemble des institutions publiques.

Provenance : Vicente Salva (catalogue, n°462), Ricardo Heredia (Paris, 1892, n°2186 : « Edition originale de toute rareté de ces poésies portugaises ; on y rencontre en outre quelques pièces en espagnol. Diego Bernardes est un des poètes portugais les plus estimés, et l'Académie de Lisbonne le cite pour l'élégance de son style ») ; Jeronimo Ferreira Das Neves (ex libris).

Le Cabinet de Minerve de Béroalde de Verville,
exemplaire conservé dans son pur vélin souple de l'époque à recouvrement.

Rouen, 1597.

13

BEROALDE DE VERVILLE. *Le Cabinet de Minerve.*

Rouen, Guillaume Vidal, 1597.

In-12 de (6) ff., 254, (4). Relié en plein vélin souple de l'époque à recouvrement, restes d'attaches en cuir, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

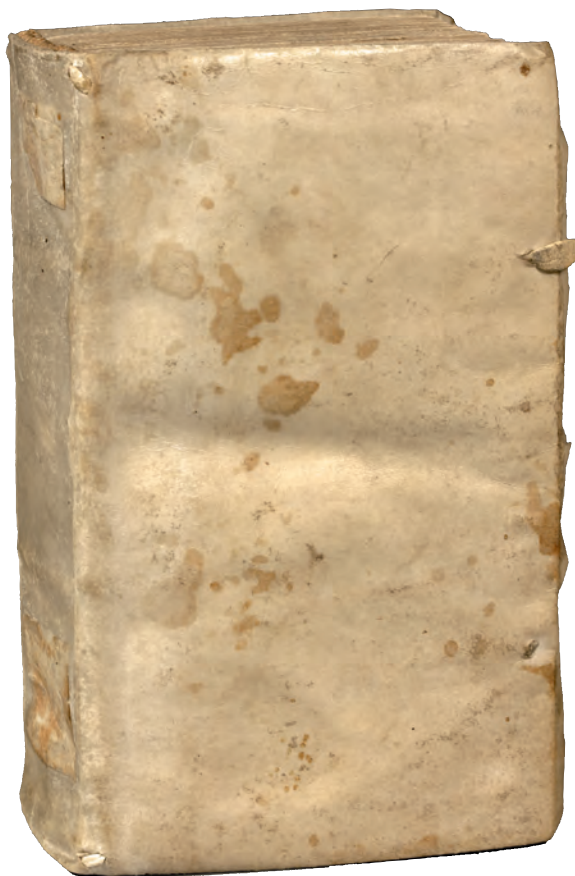
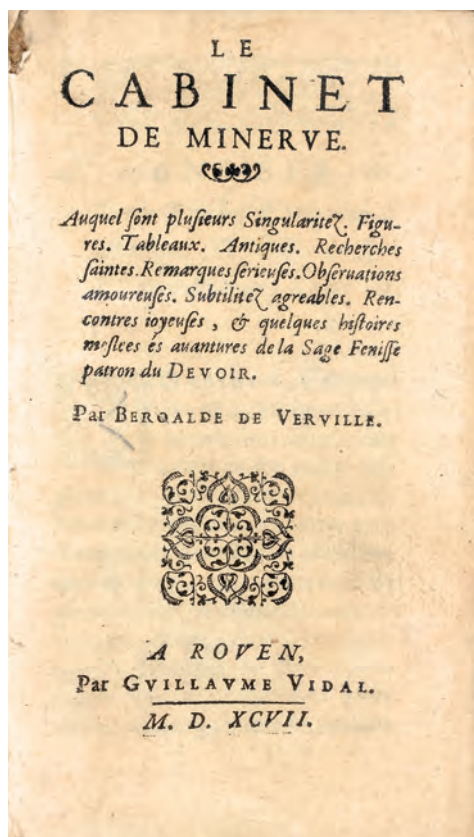
137 x 76 mm.

RARE SECONDE ÉDITION DE CET OUVRAGE À SUCCÈS DE LA FIN DU XVI^E SIÈCLE.

Tchemerzine, I, 664 ; Brunet, I, 805.

« *Cet ouvrage constitue la cinquième partie des Aventures de Floride.* » (Tchemerzine)

« *Cet ouvrage, en forme de dialogues, ... a eu du succès, car il a été réimprimé à Rouen en 1597 et en 1601* ». (Brunet).



L'auteur y a rassemblé (sous la forme fictive de visiteurs introduits dans le Cabinet de Minerve pendant deux jours et une nuit, où des nymphes leur expliquent les objets qui s'offrent à leur vue) de nombreuses réflexions philosophiques, littéraires, historiques, religieuses et même scientifiques, des recettes et des observations diverses.

« *Ce volume, qui est en forme de dialogue, se distingue des autres par un surcroît d'érudition et de libertinage* » (Lacroix, *Dissertations bibliographiques*, p. 150).

« *Bérolde de Verville (1558-1623) étudie toutes les sciences de son temps et publie à vingt ans un 'Théâtre des instruments mathématiques de Jacques Besson'. Puis il se lança dans la poésie avec 'Les Appréhensions spirituelles'. Mais le roman était le genre littéraire qu'il préférait, et il en écrivit plusieurs.* » (Dictionnaire des auteurs, I, 318).

« *Philosophe et mathématicien, élevé dans la religion protestante, Bérolde de Verville se fit catholique, du moins ostensiblement, car dans l'un de ses derniers ouvrages, il paraît se moquer également de l'une et de l'autre croyance. Ses études lui firent parcourir la plupart des connaissances humaines : poésie, grammaire, philosophie, mathématiques, médecine, chimie, alchimie, architecture ; il cultive toutes ces sciences, sinon avec un égal succès, du moins avec la même ardeur. En 1593, il fut nommé chanoine de Saint-Gratien de Tours, malgré l'indécence et l'esprit peu religieux de son 'Moyen de parvenir', livre souvent réimprimé.* » (Biographie générale, V, 652).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE D'ÉRUDITION DU XVI^E SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SA PURE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser que 5 exemplaires de cette édition dans l'ensemble des institutions publiques mondiales, tous en France. OCLC et COPAC ne localisent aucun exemplaire à l'étranger.

**« Édition originale extrêmement rare » des Voyages d'Afrique d'Armand (Chadenat).
Séduisant exemplaire en vélin de l'époque.**

14

ARMAND, Jean dit Mustapha. *Voyages d'Afrique faicts par le commandement du Roy. Ou sont contenues les navigations des Fraçois, entreprises en 1629 & 1630 sous la conduite de Monsieur le Commadeur de Razilly des costes Occidentales des Royaumes de Fez & de Maroc... Ensemble la description des susdits Royaumes, Villes, Coustumes, Religion, Mœurs & commoditez de ceux dudit pays... Le tout illustré de curieuses observations par Jean Armand, Turc de Nation...*
Paris, Nicolas Traboulliet, 1632.

Petit in-8 de (1) f.bl., (4) ff., 320 pp. et (1) f.bl. Relié en plein vélin ivoire à recouvrement de l'époque, dos lisse avec le titre et la date calligraphiés. *Reliure de l'époque.*

161 x 102 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE AVEC UN TITRE RAJEUNI DE LA RELATION DES EXPÉDITIONS ORGANISÉES PAR RICHELIEU EN 1629 ET 1630 SUR LES CÔTES DU MAROC. Il s'agit de l'un des plus anciens ouvrages français relatifs au Maroc.

Brunet, I, 483 ; Chadenat, 5008.

Le privilège avait été accordé le 5 septembre 1631 et quelques exemplaires portent la date 1631. « Playfair dans sa *«Bibliography of Morocco»* dit au sujet de ce livre: *'This work shows the great interest which Richelieu attached to the maritime preponderance of France, and to commercial intercourse with Morocco.'* » (Chadenat, 5008).

Jean Armand, dit Mustapha, turc de naissance, était venu en France au début du XVII^e siècle pour y enseigner les langues étrangères. Il fut converti à la religion chrétienne par le Cardinal de Richelieu. Richelieu crée une marine en 1626 en se donnant le titre de « Grand Maître et Surintendant de la Navigation » et donne une grande extension aux établissements coloniaux.

La situation commerciale des français en Afrique est alors extrêmement précaire. Les corsaires de Salé avaient capturé un grand nombre de vaisseaux et de matelots français retenus en esclavage. En 1629 Richelieu charge son cousin, le chevalier Isaac de Razilly, fondateur de la politique coloniale française en Acadie, d'une expédition au Maroc. Razilly prend Jean Armand comme interprète. Les expéditions de 1629 et 1630 avaient pour objet le rétablissement du commerce avec les côtes de Fez et du Maroc, et les négociations pour le rachat des esclaves français. Lors de la seconde expédition, les français firent un blocus devant Salé jusqu'à obtenir la paix et la libération des Français. Les captifs seront alors délivrés, les marchands français pourront commercer librement et les chrétiens exercer leur culte.

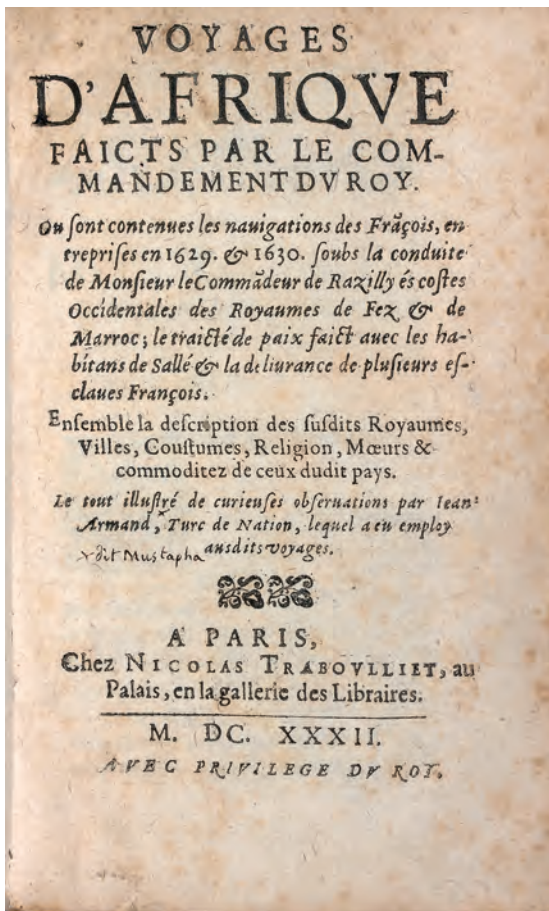
CE SONT CES DEUX EXPÉDITIONS DE 1629 ET 1630 QUE JEAN ARMAND RAPPORTE, en s'aidant des rapports et des pièces officielles, lettres, traités que lui confièrent Razilly et Richelieu. CE TRÈS INTÉRESSANT OUVRAGE CONTIENT DES DÉTAILS CURIEUX SUR LES MŒURS ET LA RELIGION DES HABITANTS DE CES CONTRÉES, ET DES OBSERVATIONS SUR LA GÉOGRAPHIE ; IL TÉMOIGNE AUSSI DU GRAND INTÉRÊT QUE PORTAIT RICHELIEU AU COMMERCE AVEC L'AFRIQUE DU NORD.

L'ouvrage est dédié à Richelieu. Dans sa préface, l'auteur rend hommage au Cardinal qui dit-il ne se contente pas de « *faire des merveilles sur la terre mais aussi sur la mer dont la largeur et l'étendue n'égale en rien la capacité de l'esprit.* »

Le livre se compose de l'histoire de l'expédition ainsi que d'un « traité sommaire et raccourci des royaumes de Fez et Maroc », fait, dit-il, par « un turc qui a été témoin oculaire des événements, qui a vu le pays, mais qui s'est aussi servi de livres. »

LES BIBLIOGRAPHES SOULIGNENT L'EXTRÊME RARETÉ DE CET OUVRAGE.

« ÉDITION ORIGINALE EXTRÊMEMENT RARE D'UN DES PLUS ANCIENS OUVRAGES FRANÇAIS RELATIFS AU MAROC. » (Chadenat).



Brunet ne cite qu'un exemplaire, l'exemplaire Langlès.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché des ventes publiques internationales depuis le début des relevés il y à 34 ans.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE À BELLES MARGES DE CETTE TRÈS RARE RELATION DE VOYAGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance : signature autographe de *Jean Juchereau de La Ferté, sieur de Maur* (1592-1672) sur le premier contreplat. C'était un proche du gouverneur de la Nouvelle-France, Isaac de Razilly. Arrivé au Québec en 1634, il devient par la suite commis général des magasins de la Nouvelle-France.

Selon une note manuscrite du XIXe siècle sur le premier feuillet blanc, l'exemplaire proviendrait de la belle collection *Le Camus de Limare*, dispersée en 1786.

Très rare ouvrage d'astronomie rédigé au XVI^e siècle par *François Viète*,
le précurseur de l'algèbre et le tuteur de *Catherine de Parthenay*.

Exemplaire très pur dans son vélin souple de l'époque.

15

VIÈTE, François. *Principes de cosmographie. Tirés d'un manuscrit de Viète, & traduits en François. Corrigées & augmentées.*

Rouen, Jean Behourt, 1647.

In-12 de (8) pp., 172.

Relié en plein vélin souple de l'époque, dos lisse, petits calculs manuscrits anciennement annotés à la plume sur les plats. Pâle mouillure dans l'angle inférieur.

146 x 77 mm.

TROISIÈME ÉDITION DE CE TRÈS RARE OUVRAGE D'ASTRONOMIE REDIGÉ AU XVI SIECLE POUR CATHERINE DE PARTHENAY. (DSB 14, pp. 18-25).

François Viète (1540-1603) suit des études de droit à l'université de Poitiers, où il obtient son diplôme

en 1560. Quelques années plus tard, il décide de quitter le barreau pour devenir le tuteur de Catherine de Parthenay. C'est l'époque où il s'intéresse particulièrement à l'astronomie, et où IL RÉDIGE SON PREMIER OUVRAGE SCIENTIFIQUE, QU'IL DONNE EN LECTURE À SON ÉLÈVE. Les *Principes de Cosmographie* sont la seule de ces lectures à avoir survécu, dans une traduction française, et ils furent publiés pour la première fois en 1637.

Catherine de Parthenay est l'héritière de la puissante famille huguenote poitevine, les Parthenay-Lévêque. Elle s'intéresse à l'astrologie et à l'astronomie et lorsqu'elle a onze ans, sa mère lui donne pour précepteur *François Viète*, un des plus grands mathématiciens de son temps. Celui-ci reste son conseiller et ami toute sa vie. Erudite, poétesse et mécène elle s'intéressa également aux mathématiques.



« *François Viète*, THE GREATEST FRENCH MATHEMATICIAN OF THE SIXTEENTH CENTURY, was by profession a lawyer from Brittany who spent his life in the public service, ultimately becoming a member of the King's privy council [...]. By his brilliant researches in mathematics VIETA BECAME A KEY FIGURE IN ITS DEVELOPMENT AND HIS INFLUENCE CAN BE SEEN ON DESCARTES, ON HARRIOT, AND EVEN ON NEWTON AND LEIBNIZ. ALL HIS BOOKS WERE PUBLISHED PRIVATELY AT HIS OWN EXPENSE FOR DISTRIBUTION TO HIS FRIENDS AND ARE THEREFORE NOTABLY RARE". (P.M.M., 103).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST DIVISÉ EN TROIS PARTIES : le *Traicté de la sphère*, illustré de 2 figures dans le texte, les *Elemens de géographie*, où Viète DÉCRIT LES PAYS DU MONDE et *Elemens d'astronomie* où il TRAITE DES ÉTOILES ET DES PLANÈTES.

VIÈTE SE FINANÇAIT LUI-MÊME ET IL NE FAISAIT IMPRIMER SES ÉCRITS QU'À UN TRÈS PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES QU'IL DISTRIBUAIT À SES AMIS. Cela explique la RARETÉ DE SES ÉCRITS.

IL EST CONSIDÉRÉ COMME LE PRINCIPAL PRÉCURSEUR DE L'ALGÈBRE. Il est le premier à avoir représenté les paramètres d'une équation par des lettres. Ses travaux ont influencé Descartes, Harriot, mais aussi Newton et Leibniz.

« *Tel est l'homme illustre à qui l'algèbre doit une complète révolution [...]. Ce fut Viète qui créa cette science des symboles et apprit à les soumettre à toutes les opérations que l'on était accoutumé d'exécuter sur des nombres. C'est cette idée féconde qui a fait de l'algèbre un instrument universel des mathématiques [...]. Il établit des règles pour calculer approximativement les racines des équations numériques : ces règles sont certainement moins expéditives que celles de Newton et de Lagrange ; mais il n'est pas moins vrai que Viète a ouvert la carrière. [...] Il suffit à sa gloire d'être regardé comme le fondateur de l'algèbre* ». (Biographie générale, 45, 135-137).

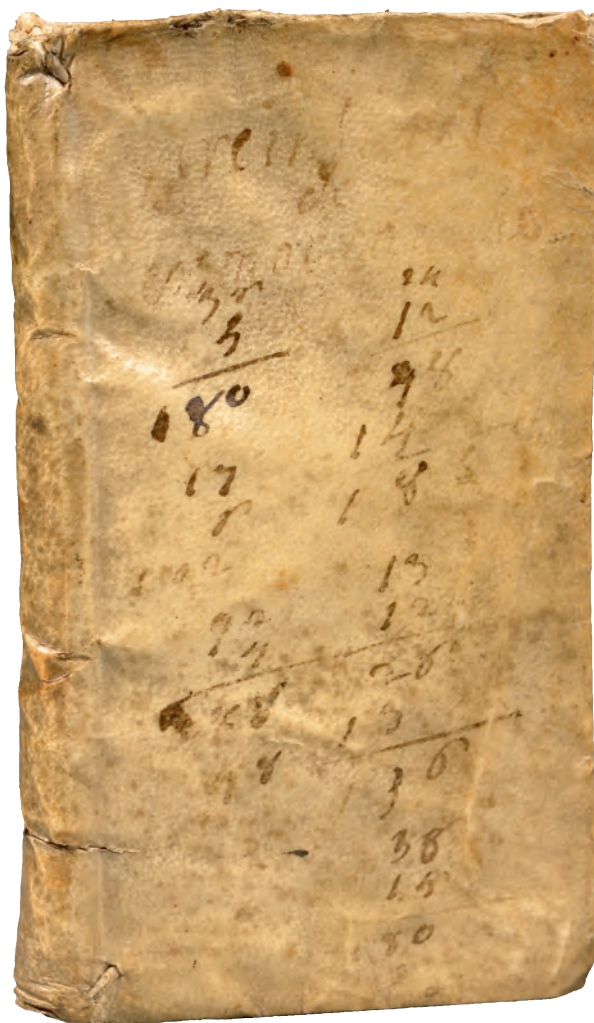
LA PRÉSENTE ÉDITION EST LA PLUS RARE DE CET OUVRAGE.

OCLC répertorie 2 exemplaires de l'édition originale de 1637, 5 exemplaires de l'édition de 1643 et 1 seul de la présente édition, conservé à la Burndy Library.

De la même manière, la B.n.F. est la seule bibliothèque française à posséder cette édition de 1647, alors que les éditions précédentes sont répertoriées dans 5 institutions.

Aucun exemplaire n'est répertorié dans ABPC.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR DE CET OUVRAGE D'ASTRONOMIE RARE ET RECHERCHÉ, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.



**Une rare relation décrivant la vie de la colonie fondée par les jésuites au Canada.
Exemplaire très pur conservé dans son vélin souple de l'époque.**

16

LALEMANT, Jérôme. *Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable aux Missions des Pères de la Compagnie de Jésus, en la Nouvelle France, les années 1645 & 1646.*

[Et] : **RAGUENEAU, Paul.** *Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable en la Mission des Pères de la Compagnie de Jésus. Aux Hurons, pais de la Nouvelle France, depuis le mois de May de l'année 1645, jusqu'au mois de May de l'année 1646.*

Paris, Sébastien et Gabriel Cramoisy, 1647.

2 parties en 1 volume in-8 de (1) f.bl., (3) ff., 184 pp., 128 pp., (1) f.bl. Petite brulure en M3 affectant 1 lettre. Relié en plein vélin souple de l'époque légèrement taché, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

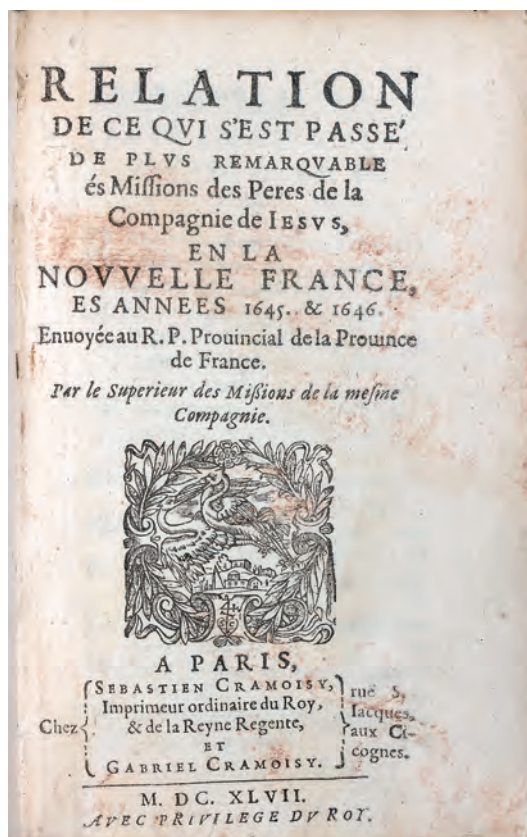
169 x 109 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA LETTRE ADRESSÉE EN 1646 DE QUÉBEC PAR LE PÈRE JÉRÔME LALEMANT AU RÉVÉREND-PÈRE ESTIENNE CHARLET, PROVINCIAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS EN FRANCE.

Cette lettre qu'il écrit depuis la mission est datée : « *De Québec, ce 28 octobre 1646* ».

Sabin 38684 et 67493 ; De Backer 1400-1401 ; Church 481A ; McCoy 62 ; Bell 32.

Jérôme Lalemant, né à Paris le 27 avril 1593, est le frère du Père *Charles Lalemant*, Supérieur des missions de la Nouvelle France et l'oncle de *Gabriel Lalemant*. Il entre au noviciat le 2 octobre 1610, enseigne les belles-lettres et la philosophie à Paris et devient recteur de Blois et de La Flèche. Il part ensuite pour le Canada et devient supérieur de la mission huronne (1638-1645), puis à son tour Supérieur général des missions de la Nouvelle France de 1645 à 1650 et de 1659 à 1665. Il meurt à Québec le 26 janvier 1673.



« *Peu de jésuites ont eu avant leur venue au Canada une expérience aussi vaste que le père Jérôme Lalemant ; et cela atteste en quelle haute estime il était tenu par ses supérieurs.*

IL N'EST PAS ÉTONNANT QU'IL AIT ÉTÉ NOMMÉ SUPÉRIEUR DE LA MISSION HURONNE EN 1638, L'ANNÉE MÊME DE SON ARRIVÉE AU PAYS. *Il succède à Brébeuf. Son premier geste est de faire le dénombrement de la population contenue dans les limites de la Huronie : 12 000 personnes réparties en 32 bourgs ou bourgades. Son nom reste attaché à la résidence centrale des missionnaires : Sainte-Marie-des-Hurons. Commencé en 1639, ce premier établissement important des pays d'en haut s'est développé au rythme même de la mission. Il contenait en 1649 une chapelle, la résidence des pères, celle du personnel laïque, des ateliers de menuiserie et de forge, un hôpital, une maison de retraite pour les néophytes, une hôtellerie pour les non-chrétiens de passage, un cimetière, une ferme avec basse-cour et animaux domestiques. Base d'opération apostolique, Sainte-Marie-des-Hurons fut, de 1639 à 1649, et dans tous les sens du mot, la place forte de la mission.*



LA RÉALISATION MATÉRIELLE DE SAINTE-MARIE-DES-HURONS EÛT ÉTÉ IMPOSSIBLE SANS UNE INSTITUTION INTRODUITE AU CANADA PAR LE PÈRE JÉRÔME LALEMANT : LES DONNÉES. *Les frères coadjuteurs, chargés des travaux domestiques, étaient trop peu nombreux pour répondre aux progrès constants de la mission. De plus, leur condition de religieux leur interdisait le port des armes. Les données, qui consacraient leur vie à la mission, mais sans émettre de vœux de religion, suppléaient les frères coadjuteurs et pouvaient, au besoin, faire le coup de feu. Ainsi, en 1649, il y avait en Huronie 16 pères, 4 frères coadjuteurs et 22 données.*

EN 1644, LE PÈRE JÉRÔME LALEMANT ÉTAIT NOMMÉ SUPÉRIEUR DES JÉSUITES DU CANADA AVEC RÉSIDENCE À QUÉBEC. *Il ne rejoignit son poste qu'en septembre 1645. Cette première administration (1645-1650) lui réservait de bien dures épreuves. C'est alors, en effet, qu'eut lieu le martyre d'Isaac Jogues, Antoine Daniel, Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabanel et Jean de La Lande. Ajoutons à cela la destruction de la mission huronne qu'il avait si bien organisée et si bien dirigée. Ce lui fut une grande consolation, à l'été de 1650, de vénérer les restes de Brébeuf et de son neveu Gabriel, qu'on venait d'apporter à Québec. A l'automne de la même année, il s'embarque pour la France, afin de*

plaider là-bas la cause des missions canadiennes. QUAND IL REVIENT EN 1651, IL OBÉIT AVEC LA SIMPLICITÉ D'UN NOVICE À SON SUCCESSEUR, LE PÈRE PAUL RAGUENEAU. » (Dictionnaire biographique du Canada).

LES RELATIONS DU PÈRE LALEMANT, QUI RETRACENT LES PETITS ET LES GRANDS ÉVÉNEMENTS RELATIFS À L'HISTOIRE DE LA COLONIE, NOUS FONT PÉNÉTRER PLUS AVANT DANS LA VIE SOCIALE, POLITIQUE ET RELIGIEUSE DU CANADA D'ALORS.

LE SECOND TEXTE ASSOCIÉ À CETTE LETTRE EST SIGNÉ PAR PAUL RAGUENEAU : « *Des Hurons, ce 1^{er} mai 1646* ».

Paul Ragueneau (1608-1680), prêtre, jésuite, missionnaire, arrive à Québec le 28 juin 1636 et monte en Huronie en 1637. Il succède à *Jérôme Lalemant* et devient le supérieur de la mission huronne en 1645. Il rédige, en 5 volumes, les *Relations des Hurons* de 1646, 1647, 1648, 1649 et 1650. Celle de 1649 raconte par exemple la ruine de la mission et le martyre des pères *Jean de Brébeuf* et *Gabriel Lalemant*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE IMPORTANTE RELATION SUR LE CANADA DU XVIII^E SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Un seul exemplaire de cette rare originale est répertorié dans ABPC depuis 1975, il s'agit de l'exemplaire *Siebert*, également relié en vélin de l'époque, qui fut vendu par *Sotheby's New York* 11 500 \$ le 21 mai 1999 (soit environ 11 000 € il y a près de 10 ans).

Une originale littéraire recherchée par les bibliophiles en raison de sa singularité.

Des bibliothèques du Marquis de Châteaugiron, du comte de La Bédoyère et de Soleinne.

17

DAVESNE, François. *Tragédie Sainte, divisée en trois théâtres : ou Autrement les Evangiles de Jésus-Christ. Mis en Poème par F.D.T.*

Chez Nicolas Boissset, rue Gallande, près de la Place Maubert, 1651.

Petit in-12 de (8) ff. préliminaires le dernier blanc, 312 pp. mal chiffrées 322.

Relié en plein maroquin rouge du début du XVIII^e siècle, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse finement décoré avec le titre en long, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure attribuable à *Derôme*.

141 x 82 mm.

EDITION ORIGINALE DE CETTE TRAGÉDIE LOUFOQUE, FORT RARE ET RECHERCHÉE DES BIBLIOPHILES.

Brunet, II, 534-535 ; Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, 1254 ; Graesse, 339 ; Cat. La Bédoyère, 1279 ; *Catalogue des livres d'Hippolyte de Châteaugiron*, 898 ; Brunet, *Les fous littéraires*, 35-43.

« Ce volume de 7 ff. prélim. et de 312 pages est RARE ET RECHERCHÉ : vend. 72 fr. m.r. Gaignat ; 49 fr. La Vallière ; 80 fr. Mac-Carthy ; 40 fr. Lair ; 51 fr. Chateaugiron ; 86 fr. Labédoyère... [...]. L'exemplaire daté de 1651 et relié en mar. r. a été vendu 40 fr. de Soleinne ; celui de 1652 en mar. bl. aux armes de la comtesse de Verrue, 26 fr. à la même vente. [...]. Fr. Davesne fut un rêveur fanatique dont la raison était un peu égarée ; ce qui n'empêche pas que les bizarres productions de son cerveau malade ne soient fort recherchées des curieux de singularités. ». (Brunet, II, 534-535).

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST CITÉ ET DÉCRIT DANS LES CATALOGUES DES GRANDES COLLECTIONS DANS LESQUELLES IL EST PASSÉ :

« Bel exemplaire d'un livre fort rare ». (*Catalogue du Marquis de Châteaugiron*, 1827, n°898).

« Rare » (*Catalogue des livres de M. le comte de La Bédoyère*, 1837, n°833).

« *Derome*. JOLI EXEMPLAIRE DE CHATEAUGIRON ET DE LA BÉDOYÈRE. CETTE ÉDITION TRÈS RARE est entièrement différente de celles de 1652 et 1660 quoique ces trois éditions aient le même nombre de feuillets, avec la même faute de pagination à la fin. Cette tragédie sainte est un vrai mystère en trois journées : elle se termine par un sermon rimé que prononce le Génie ou l'ange de l'auteur, quand tous les acteurs sont sortis. On doit croire que cette pièce mystique a été représentée, car l'auteur s'excuse d'avoir trop chargé les rôles, à cause que Jésus est en toutes rencontres fréquent : « J'abandonne les Muses aux Muses qui cherchent avec une lanterne le soleil en plein midi. Je n'en connais d'autre que les ydées vierges de la Divinité. Ce sont les neuf sœurs que j'invoque sur l'intérieur Parnasse de mes affections ». (*Catalogue Soleinne*, 1843, n°1254).

« RARE. TRÈS JOLI EXEMPLAIRE DE MAC-CARTHY, DE CHATEAUGIRON ET DE SOLEINNE. Il a aussi figuré à la première vente de M. le comte de La Bédoyère, où M. de Soleinne l'avait acheté » (*Catalogue des livres rares et précieux du comte de La Bédoyère*, 1862, n°1279).

« François Davesne naquit à Fleurance dans le bas Armagnac, et fut un des disciples du fameux Simon Morin, aux ouvrages duquel on croit même qu'il eut beaucoup de part. Tandis que le maître expiait dans les flammes des folies tout au plus dignes des Petites-Maisons, Davesne, non moins fanatique et plus séditieux que lui, n'éprouva, dans tout le cours de sa vie, qu'une détention de plusieurs mois. Les registres du parlement font foi qu'en 1651, il était aux écroux, comme accusé d'avoir publié des libelles



attentatoires à l'autorité royale, et, certes, jamais accusation ne fut mieux fondée. Déchainé contre le monarque, contre Mazarin, monsieur le Prince, et la plupart des grands, Davesne nous menace sans cesse du renouvellement du monde, qu'il se croit appelé à gouverner. Il se regarde comme le vrai Messie, comme Jésus incarné, et, par l'épithète de 'Pacifique', qu'il se donne, il entend que lui seul peut procurer aux hommes la bonne paix, la paix générale. [...] DAVESNE A COMPOSÉ UN GRAND NOMBRE DE PAMPHLETS, QUE LEUR CARACTÈRE ET LEUR PEU D'ÉTENDUE ONT RENDUS D'UNE RARETÉ EXCESSIVE. Imbert du Cangé, dont la précieuse collection de livres est connue de tous les savants, AVAIT RECUEILLI 23 PIÈCES DE CET AUTEUR, publiées de 1649 à 1652. ELLES SONT AUJOURD'HUI À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, LE GOUVERNEMENT AYANT FAIT DANS LE TEMPS L'ACQUISITION DE CE TRÉSOR LITTÉRAIRE. Les plus remarquables de ces pièces sont : ... Tragédie sainte, divisée en trois théâtres... Ces trois théâtres sont trois tragédies, dont la première est en 10 actes, la seconde en 7, et la troisième en 4. » (Biographie universelle, 179-180).

« Davesne composa et fit imprimer en 1649, 50 et 51 vingt-cinq ou trente écrits différents ; IL N'EN EXISTE PEUT-ÊTRE PAS UNE SEULE COLLECTION COMPLÈTE. [...]. LES BIBLIOPHILES RECHERCHENT, EN RAISON DE LEUR SINGULARITÉ, LES ÉCRITS DE DAVESNE ; la Bibliothèque impériale en possède 23 ». (Nouvelle Biographie).

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE EXTRÊMEMENT RECHERCHÉE, CONSERVE DANS UNE FINE RELIURE DE MAROQUIN ROUGE ATTRIBUABLE A DEROME ET D'UNE PROVENANCE PRESTIGIEUSE.

Il provient ainsi des bibliothèques du *marquis de Châteaugiron* (vendu 51 fr. en 1827), du *comte de La Bédoyère* (vendu 86 fr. en 1837), de *Soleinne* (vente de 1843, n°1254), et à nouveau de *La Bédoyère* (vente de 1862, n°1279).

Nos recherches ne nous ont permis de localiser qu'un exemplaire de cette originale, conservé à la *B.n.F.* OCLC répertorie seulement 1 exemplaire de l'édition de 1660.

**Le rare recueil de Lagniet imprimé à Paris entre 1657 et 1663,
illustrant par 119 estampes satiriques en premier tirage la vie, les mœurs et les proverbes
du peuple français sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV.**

L'exemplaire *Destailleur* conservé dans sa reliure en vélin de l'époque.

18

LAGNIET, Jacques. *Recueil des plus illustres proverbes, divisés en trois livres, le premier contient les proverbes moraux, le second les proverbes joyeux et plaisans le troisième représente la vie des Gueux en proverbes.*

Paris, sur le quay de la Megisserie au fort l'Evesque, s.d. [1657-1663].

3 suites reliées en 1 volume in-4 de 42 planches numérotées (y compris le titre général), 47 planches et 30 planches. Restauration sans gravité dans le feuillet de titre.

Relié en plein vélin rigide de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

254 x 202 mm.

PRÉCIEUX ET RARE RECUEIL DE LAGNIET IMPRIMÉ À PARIS ENTRE 1657 ET 1663.

Catalogue Destailleur, n° 325 ; Brunet, III, 767 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 590.

RARES SONT LES RECUEILS DE LAGNIET CONNUS DES BIBLIOGRAPHES.

Brunet cite ainsi 4 exemplaires dont aucun n'est complet. La composition des quelques exemplaires connus est différente.

La collation du présent exemplaire, composé de trois suites numérotées, s'établit ainsi :

-Livre premier : *Proverbes moraux* : 42 planches ;

-Livre second : *Proverbes joyeux et plaisans* : 47 planches ;

-Livre troisième : *La vie des Gueux* : 30 planches ; SOIT UN TOTAL DE 119 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE EN PREMIER TIRAGE.

L'ENSEMBLE CONSTITUE UN DOCUMENT D'UNE RICHESSE DE DÉTAILS INOÛÏTE ET INÉGALÉE SUR LA VIE BESOGNEUSE ET RÉCRÉATIVE DES GENS DU PEUPLE AU CŒUR DU XVII^e SIÈCLE : *tourneur, musiciens ambulants, mendiants, vitrier, charretier, bonnetier, pêche en rivière, festins, danse, forgeron, ...*

Dans son étude sur les *Mœurs et la caricature en France*, John Grand-Carteret s'enthousiasme pour les *Proverbes* de Lagniet : « Non seulement, écrit-il, on voit défiler devant soi une importante période de l'histoire, prise dans des détails plus intimes que par les estampes toujours un peu pompeuses d'Abraham Bosse, mais encore on peut suivre au moyen de ces drôleries et facéties le développement de l'étude de mœurs. »

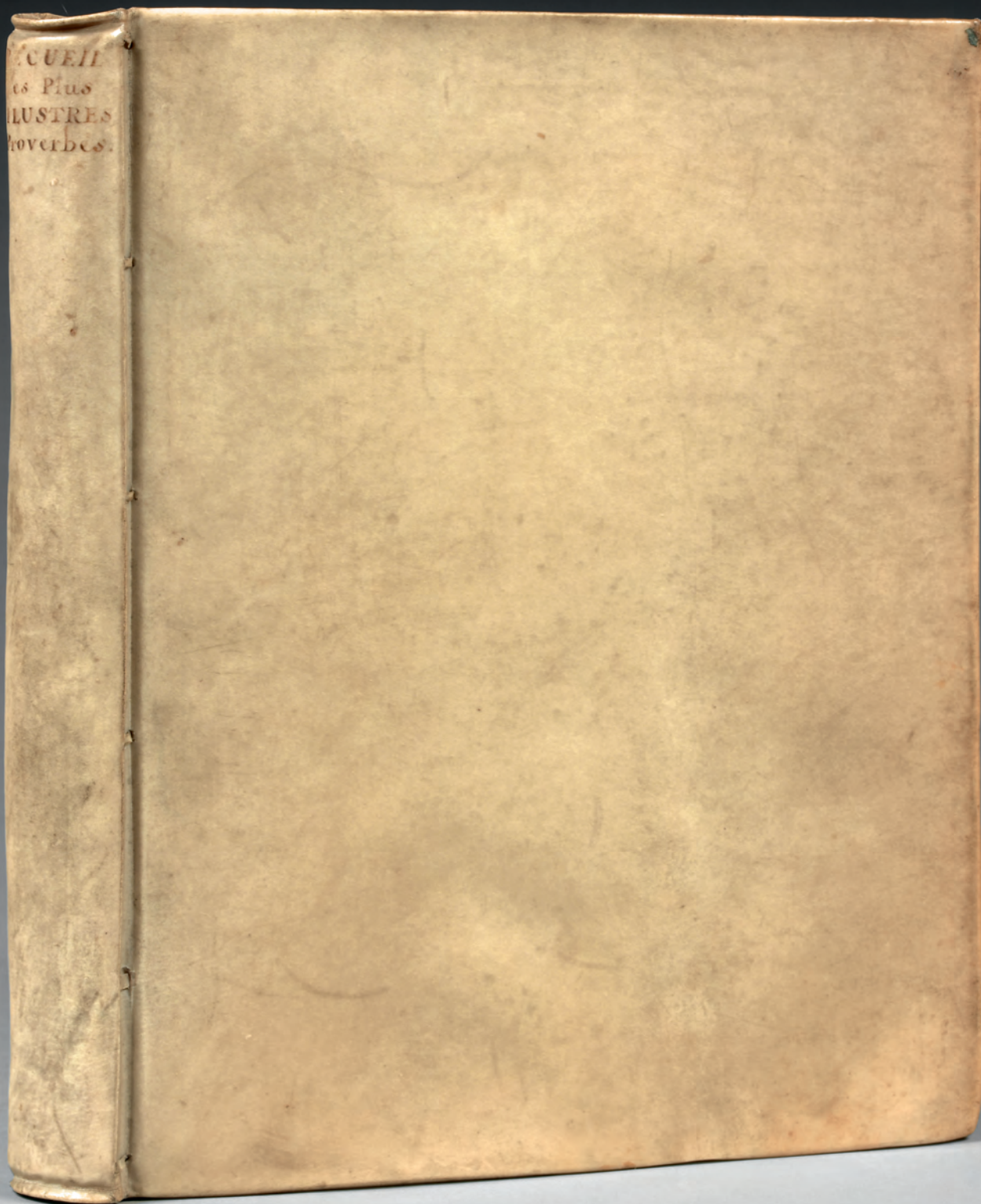
Avec Lagniet, on plonge dans l'univers quotidien, les vicissitudes de la vie et l'omniprésence des fléaux qui ravageaient l'Europe, la peste, la guerre et la famine. Mendiants, artisans, marchands, bourgeois et nobles se pressent dans ces *Proverbes*.

Chacune des planches est émaillée de proverbes, de dictons, de termes populaires et parfois triviaux, qui traduisent avec beaucoup de réalisme le milieu populaire de l'époque, très imprégné de maximes et de termes dont beaucoup ont disparu.



Graveur au burin, caricaturiste et éditeur, Jacques Lagniet (1620-1672) excelle dans ce recueil à réaliser une illustration d'une grande vivacité et d'une grande sûreté de trait dans le mouvement qui, jointe au vocabulaire très riche d'évocation, forme un ensemble d'une originalité et d'un esprit très personnels.





N° 18 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS CURIEUX RECUEILS D'ESTAMPES DE L'HISTOIRE DE LA GRAVURE, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN VÉLIN PAR L'AMATEUR L'AYANT COMPOSÉ.

La plupart des exemplaires connus ont été établis postérieurement, généralement au XIXe siècle, et se trouvent donc dans des reliures plus tardives. UN TEL RECUEIL, CONSTITUÉ À L'ÉPOQUE, JOLIMENT RELIÉ EN VÉLIN, EST D'AUTANT PLUS REMARQUABLE.

Il provient de la bibliothèque de *H. Destailleur* avec ex libris.

Rare édition originale du récit de la mission de Cayenne entreprise par les français en 1652.

**Exceptionnel exemplaire ayant appartenu à l'un des survivants de l'expédition,
le père Jacques Aléaume, qui a fait relier à l'époque dans son exemplaire
une carte de Cayenne abondamment annotée de sa main.**

19

BIET, Antoine. *Voyage de la France Equinoxiale en l'isle de Cayenne, entrepris par les François en l'année MDCLII. Divisé en trois Livres. Le premier, contient l'établissement de la Colonie, son embarquement, & sa route jusques à son arrivée en l'Isle de Cayenne.*

Le Second, ce qui s'est passé pendant quinze mois que l'on a demeuré dans le païs.

Le Troisième, traite du temperament du païs, de la fertilité de la terre, & des mœurs & façons de faire des Sauvages de cette contrée. Avec un Dictionnaire de la Langue du mesme Païs.

Paris, François Clouzier, 1664.

In-4 de (12) ff. (titre, dédicace, préface, table, privilège), 432 pp., 1 carte dépliant avec un rabat.

Relié en plein veau brun granité de l'époque, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge avec un petit manque, tranches mouchetées. Charnières légèrement frottées. *Reliure de l'époque.*

230 x 173 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU RECIT DE LA TENTATIVE D'ETABLISSEMENT D'UNE COLONIE A CAYENNE ENTREPRISE PAR LES FRANCAIS EN 1652.

IL S'AGIT DE L'UN DES TOUT PREMIERS OUVRAGES SUR LA GUYANE FRANCAISE.

Streit 1974 ; Leclerc 2236 ; Brunet, I, 941 ; Chadenat 18 ; Sabin 5269 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 1993 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 323 ; Bulletin de la librairie Morgand et Fatout, 9094 ; Huth 167 ; Field, *An Essay towards an Indian Bibliography*, 127 ; Rich 334 ; Arents 287.

« Très rare » (Morgand et Fatout).

« « Aucune relation ne donne autant de lumières que celle de Biet sur les naturels de la Guyane ; il les a dépeints dans toute leur simplicité primitive. Le vocabulaire de leur langue est fait avec soin, et est précédé de remarques utiles sur la langue commune aux Galibis et à tous les habitants de la côte depuis la rivière des amazones. » Biblioth. Des Voyages ». (Chadenat).

« An account of the conquest of French Guinea. The country and nations are very accurately described ». (Bohn, *Catalogue of a very select collection of books*, 562).

“The first book contains an account of Cayenne; the second the history of the first fifteen years; and the third of the natives, who are very accurately described. A vocabulary of their language is added.” (Pinkerton).

Antoine Biet, né vers 1620 dans le diocèse de Senlis, est un missionnaire français qui s'embarqua pour Cayenne en 1652 avec une troupe de 600 colons envoyés en Amérique par une compagnie à laquelle la colonie avait été concédée. L'entreprise eut une issue des plus lamentables, et Biet dut se consacrer au soulagement de ses compagnons, victimes des maladies et de la misère. Il rentra en France après un séjour de quinze mois en Amérique, et se mit à écrire la relation de son voyage.

Les deux premiers livres donnent UN RÉCIT DÉTAILLÉ DE LA PRÉPARATION DE L'EXPÉDITION ET DE L'INSTALLATION DE LA COLONIE À CAYENNE, laquelle se solde par un échec puisque la faim et les maladies déciment rapidement les colons. Les luttes avec les peuplades indigènes sont également décrites dans cette seconde partie. Le troisième livre est UNE ÉTUDE DÉTAILLÉE LE L'ÎLE ET DE SA POPULATION. LE *Dictionnaire de la Langue des Sauvages Galibis* DONNÉ PAR BIET, QUI OCCUPE LES PAGES 399 À 432 EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT.

Les indiens Galibis vivent répartis entre la Guyane, le Surinam, la Guyana, le Brésil et le Vénézuéla.

« L'abbé de Marivault fut appelé au poste de premier directeur de la colonie dans le pays : les deux autres étaient MM. De Vertaumon et Isambert. D'après la demande de la colonie, l'abbé de Marivault se chargea du spirituel, aidé de quatre autres ecclésiastiques, les sieurs Chasteau, Colsonet, Aleaume et Biet. »

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU AU PÈRE JACQUES ALÉAUME, L'UN DES 4 RELIGIEUX AYANT PRIS PART À L'EXPÉDITION DE GUYANE, ET LE SEUL À AVOIR SURVÉCU À L'AVENTURE AVEC L'AUTEUR DU LIVRE, ANTOINE BIET.

Biet mentionne à diverses reprises le nom de son confrère au cours de son récit :

-p.4 : *« Le sieur Abbé de l'Isle de Marivault associa six Ecclesiastiques avec lui, deux desquels manquèrent de courage après sa mort, les autres quatre ont passé dans le pays, à savoir les sieurs Chasteau, Colsonet, Aleaume et moi ».*

-p.26 : *« On mit dans chaque vaisseau deux Ecclesiastiques, pour avoir soin du spirituel ; j'étais dans l'Admiral avec Monsieur Chasteau, & dans le saint Pierre étaient Messieurs Colsonet & Aleaume ».*

-p.129 : *« Le sieur de Vertaumon Gouverneur du Fort commence à faire paraître par ses intrigues qu'il voulait se rendre absolu & indépendant des Seigneurs de la Compagnie, qui étaient dans le pays [...]. Il ne voulait pas que l'Ecclesiastique que je lui avais laissé, & qu'il m'avait demandé avec instance, fut dépendant de moi, ni de qui que ce fut. La place que je tenais dans la Colonie faisait que tous les Ecclesiastiques dépendaient entièrement de moi. Je lui avais donné le sieur Aleaume, très homme de bien, & très docte, en qualité de Chappelain, pour assister dans le fort la Garnison, & administrer les Sacrements aux malades seulement ».*

-p. 140. Le 5 février 1653, un traité de paix rédigé par Biet est signé par les différents Seigneurs de la Colonie, où on peut lire l'article suivant : *« Ledit sieur Vertaumon se charge de fournir des vivres de ceux qu'il a, & qu'il aura des Sauvages & de la Compagnie, au sieur Aleaume Chappelain du fort & à son Clerc, ... ».*

-p. 191 : Dans le passage relatant la *« fuite honteuse du sieur de Vertaumon & de tous ses adhérents dans la Barque, après avoir pillé le fort »*, Biet nous apprend la manière dont Jacques Aléaume a quitté la Guyane, le 10 avril 1653 : *« Le 9^e jour d'Avril [...], le sieur de Vertaumon faisait transporter dans la barque le meilleur qui appartenait à la Compagnie [...]. Il débaucha Monsieur Aléaume Chapelain du fort, à qui il fit emporter les ornements nécessaires pour célébrer la Sainte Messe [...]. Le plus grand pirate & forban de la mer n'aurait pas agi de la sorte ».*

Parmi les 5 religieux partis pour cette expédition de Guyane, SEULS LES PÈRES BIET ET ALÉAUME SURVÉCURENT AUX CONDITIONS DE VIE DIFFICILES DE LA COLONIE.

Le père Aléaume fut en quelque sorte sauvé de la famine qui décima la colonie par son statut de chapelain du fort car le sieur de Vertaumon qui dirigeait ce fort avait pris le contrôle de la nourriture et en gardait la majeure partie pour les hommes travaillant à son service.

Un document ancien nous a par ailleurs appris que Jacques Aléaume était le curé de l'église Saint-Paul d'Orléans en 1665.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST EN OUTRE TRUFFÉ. JACQUES ALÉAUME, SON PREMIER POSSESSEUR, A EN EFFET FAIT RELIER À L'ÉPOQUE DANS LE VOLUME UNE CARTE DÉTAILLÉE DE LA COLONIE intitulée *CARTE DE L'ISLE CAYENNE située à 5 degrés de latitude Septentrionale, en la Terre-Ferme de l'Amérique appelée vulgairement Güaiane, Coste sauvage Roïaume du Roy doré, pais des Amazones et aujourd'hui FRANCE EQUINOCTIALE*. Paris, chez Jacques Lagniet, s.d. (1664-1672).

Cette rare carte est répertoriée dans *l'Inventaire du fonds français, graveurs du XVII^e siècle*. (Bibliothèque nationale, Département des estampes ; [réd.] par Roger-Armand Weigert,... - Paris : Bibliothèque nationale, 1973) sous le n° 421 (p.124).

CET EXEMPLAIRE EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT CAR JACQUES ALÉAUME, QUI A PARTICIPÉ À L'EXPÉDITION DE 1652, A FAIT RELIER DANS SON EXEMPLAIRE UNE CARTE DE LA COLONIE gravée par Lagniet, ET A EN OUTRE AJOUTÉ DE TRÈS NOMBREUSES INFORMATIONS MANUSCRITES SUR CETTE CARTE.



Il désigne ainsi à la plume : la « *pointe de Mahury* », la « *Rivière de Mahury* », les « *tribus difficiles en 1652* », l'« *Anse de Rémire* », « *l'Ile aux lézards* », la « *Montagne de Romata* », la « *crique* », la « *Colline de Conabo* », la « *fontaine* », la « *Pointe de Ceperou* », le « *Mont de Ceperou* », le « *Fort de Saint Michel Ceperou* », ...

Aléaume a en outre dessiné diverses habitations sur la carte, telles que des « *carbets* », les « *Habitations de Mahury* », « *l'Habitation du sauvage Appoto* », celle de « *Biraumont* », ...

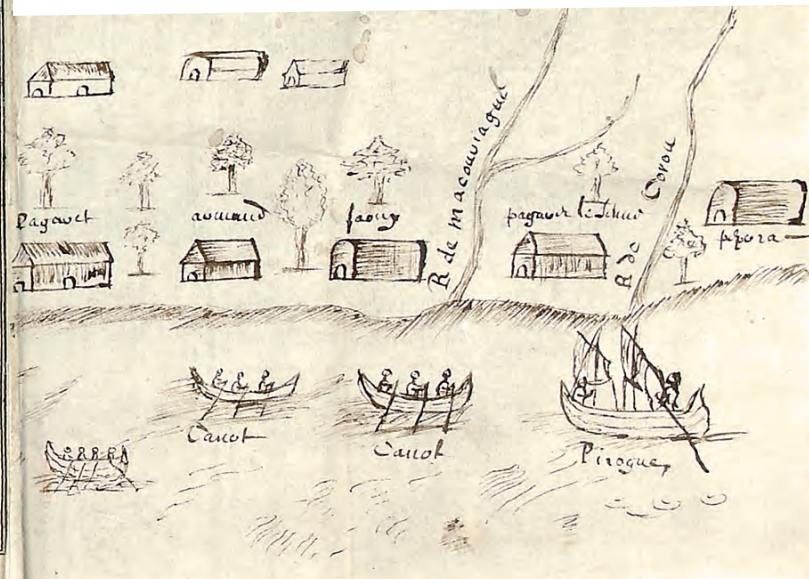
Il donne des détails très précis concernant certaines parties de la carte : « *Grande anse où les barques ou chaloupes peuvent aborder...* », « *Rivière de Cayenne qui a ... à son embouchure* » ...

CETTE CARTE EST D'AUTANT PLUS INTÉRESSANTE QU'ALÉAUME Y A AJOUTÉ UN VOLET EN PAPIER DE 12 X 16 CM SUR LEQUEL IL A DESSINÉ UNE PARTIE DE CAYENNE QUI N'ÉTAIT PAS REPRÉSENTÉE SUR LA CARTE IMPRIMÉE, située à l'ouest du Fort où il vivait. Aléaume a représenté sur ce document les embarcations dont disposait la colonie (des canots, des pirogues), les rivières de Corou et de Macouriaque, ainsi que les habitations de quelques sauvages, dont celle de *Pepora*, dessinée sur les bords de la rivière.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE CE RÉCIT DE LA TERRIBLE MISSION DE CAYENNE ENTREPRISE EN 1652 PAR LES FRANÇAIS, AYANT APPARTENU À L'UN DES DEUX RELIGIEUX AYANT SURVÉCU AU DÉSASTRE QUI L'A TRUFFÉ À L'ÉPOQUE D'UNE CARTE DE CAYENNE COUVERTE DE SES ANNOTATIONS MANUSCRITES DÉTAILLÉES.

Provenance : ex libris manuscrit de *Jacques Aléaume* sur la contre-garde et ex libris armorié de *Henry Somerset, second duc de Beaufort* (1684-1711) sur le contre-plat.

ABPC ne liste qu'un seul exemplaire de cet ouvrage passé sur le marché depuis 1975 en reliure de l'époque et sans restaurations.



La Géométrie de Descartes.

Exemplaire relié aux armes du duc de La Rochefoucauld et de la Roche-Guyon.

20

DESCARTES, René. *La Géométrie*.

Paris, Charles Angot, 1664.

In-4 de 119 pp., (8) pp., (1) p.bl. Cachet d'appartenance sur le titre.

Relié en plein veau brun granité de l'époque, armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches marbrées. Quelques épidermures sur les plats, charnières frottées. *Reliure de l'époque*.

226 x 155 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE SÉPARÉE DE LA GÉOMÉTRIE DE DESCARTES. (Guibert, p. 31).

L'édition originale de la *Géométrie* de Descartes est parue dans le volume in-4 imprimé à Leyde par Ian Maire en 1637 qui comprenait également en éditions originales *Le Discours de la Méthode*, le *Dioptrique* et les *Météores*.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST DIVISÉ EN 3 PARTIES : *Des Problèmes qu'on peut construire sans y employer que des Cercles & des Lignes droites* (pp. 3 à 20), *De la nature des lignes courbes* (pp. 21 à 75) et *De la construction des Problèmes, qui sont solides, ou plus que solides* (pp. 75 à 119).

« Cette réimpression très rare comporte un nombre important de figures géométriques sur bois. Les 3 parties de l'ouvrage sont complétées par des annotations marginales constituant assez souvent des résumés explicatifs. » (Guibert)

« La Géométrie, en trois livres, forme le dernier des trois essais de la méthode de Descartes. L'auteur mit peu de temps à le composer : il l'écrivit, comme il le dit lui-même dans une lettre au P. Mersenne, pendant qu'on imprimait ses 'Météores'. Dans une autre lettre, il ajoute : 'J'ai tâché, par la Dioptrique et par Les Météores, de persuader que ma méthode est meilleure que la méthode ordinaire ; mais je prétends l'avoir démontré par ma Géométrie. DESCARTES IMAGINA LE PREMIER D'APPLIQUER L'ALGÈBRE À LA GÉOMÉTRIE DES COURBES ; ET C'EST LÀ DEVANT LA POSTÉRITÉ SON PLUS GRAND TITRE DE GLOIRE. Il fit ressortir toute l'importance de l'expression algébrique, qui désigne la relation toujours semblable entre chaque ordonnée de la courbe et son abscisse. Jusqu'à Descartes, on avait rangé dans la même catégorie toutes les courbes qu'on ne pouvait pas décrire d'un mouvement continu par la règle et le compas, et on les appelait 'mécaniques'. Il redressa, dans sa Géométrie, cette erreur de l'antiquité, en faisant une distinction plus juste entre les courbes géométriques et les autres mécaniques. LES OVALES DE DESCARTES SONT UN DES PRODUITS LES PLUS REMARQUABLES DE SON GÉNIE MATHÉMATIQUE ; ce sont des courbes décrites à l'imitation de l'ellipse et de l'hyperbole rapportées à leurs foyers. MAIS DE TOUTES SES DÉCOUVERTES ANALYTIQUES, CELLE QUI LUI FIT LE PLUS DE PLAISIR ET QUI EST EN EFFET D'UNE HAUTE IMPORTANCE, C'EST UNE RÈGLE GÉNÉRALE POUR LA DÉTERMINATION DES TANGENTES DES COURBES. » (Biographie générale, XIII, 776-777).

LE TEXTE EST ILLUSTRÉ DE 49 FIGURES GÉOMÉTRIQUES GRAVÉES SUR BOIS D'UNE GRANDE FINESSE.

LA
GEOMETRIE.
DE
RENÉ DESCARTES.



A PARIS,
Chez CHARLES ANGOT, rue saint Jacques,
au Lion d'or.

M. DC. LXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROT.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE DE DESCARTES RELIÉ EN VEAU DE L'ÉPOQUE ET FRAPPE DANS LA PREMIÈRE MOITIE DU XVIII^E SIÈCLE DES ARMES D'ALEXANDRE DE LA ROCHEFOUCAULD, DUC DE LA ROCHEFOUCAULD ET DE LA ROCHE-GUYON, PRINCE DE MARSILLAC, MARQUIS DE LIANCOURT.

Le duc de la Rochefoucauld (1690-1762) est le sixième fils de François VIII, grand veneur de France et grand maître de la garde-robe, et de Madeleine-Charlotte Le Tellier de Louvois. Né le 29 septembre 1690, il porta d'abord le titre de comte de Montignac ; il servit dans la marine, puis dans l'armée de terre et fut créé duc de la Roche-Guyon en février 1713 ; promu brigadier de cavalerie en 1719, reçu chevalier des ordres du Roi le 16 mai 1728, il devint duc et pair de France le 22 février 1729, à la suite de la mort de son père, et grand maître de la garde-robe. Il fut disgracié vers la fin de 1744 et mourut à Paris le 4 mars 1762. Il avait épousé le 30 juillet 1715 Elisabeth-Marie-Louise-Nicole de Bermond du Caylar de Thoiras d'Amboise, comtesse d'Aubijoux.

Cachet de la bibliothèque du château de la Roche-Guyon sur le titre.

SEULS DEUX EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION SONT PASSÉS SUR LE MARCHÉ PUBLIC INTERNATIONAL DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS IL Y A 34 ANS.

Rare édition originale du premier livre français jamais publié sur le Siam.

Paris, 1666.

21

BOURGES, Jacques de. *Relation du voyage de Monseigneur l'évêque de Beryte Vicaire apostolique du royaume de la Cochinchine, Par la Turquie, la Perse, les Indes, &c. jusqu'au Royaume de Siam & autres lieux. Par M. de Bourges, Prêtre, Missionnaire Apostolique.*

A Paris, chez Denys Bechet, 1666.

In-8 de (1) f.bl., (6) ff., 1 carte dépliant, 245 pp., (3) pp., (1) f.bl. Relié en plein veau brun granité de l'époque, dos à nerfs orné, coupes décorées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

179 x 113 mm.

RARE EDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE FRANÇAIS JAMAIS PUBLIÉ SUR LE SIAM.

Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 827-828 ; Brunet, I, 1179.

« Les premiers contacts entre la France de Louis XIV et le Siam de Phra Narai remontent aux années 1660, lorsque des vicaires apostoliques et des ecclésiastiques des jeunes Missions étrangères de Paris s'installent à Ayutthaya, la capitale du royaume de Siam. L'un d'eux, Jacques de Bourges, a fait partie du premier groupe de missionnaires arrivés à Ayutthaya en 1662. IL EST L'AUTEUR DU PREMIER LIVRE FRANÇAIS JAMAIS PUBLIÉ SUR LE SIAM, la *Relation du voyage de Monseigneur de Beryte [...] jusqu'au royaume de Siam*, publié à Paris en 1666. C'est une traditionnelle relation viatique qui propose le récit du voyage principalement terrestre au Siam (l'aventure), et une description systématique de ce royaume (l'inventaire). Challe, qui se vante d'« *avoir lu toutes les relations qui ont été imprimées, tant sur les terres que sur la religion...* », ne connaissait pas ce livre, car il poursuit : «... mais je ne me souviens point d'en avoir jamais lu de Messieurs des Missions étrangères... » ».

« Monseigneur Lambert de La Motte et les missionnaires apostoliques Jacques de Bourges et François Deydier s'embarquèrent à Marseille en novembre 1660 pour Alexandrette, d'où ils commenceraient un voyage surtout terrestre qui les conduirait par Alep, Baghdâd, Bassora et Ispahan à Bandar Abbas sur le détroit d'Ormuz. Un vaisseau de la *East India Company* les déposerait à Surate d'où ils traverseraient le sous-continent indien jusqu'à Masulipatam sur la côte de Coromandel. Un dhow maure les conduirait de là à Mergui, port siamois. Un dernier voyage fluvial et terrestre, et voilà nos gens à Ayuthia, capitale du royaume de Siam, où ils débarquent en août 1662, après un voyage extrêmement éprouvant de vingt et un mois.

Ce périple mémorable nous est bien connu grâce à la *Relation du voyage de Monseigneur l'évêque de Beryte, vicaire apostolique du royaume de la Cochinchine, par la Turquie, la Perse, les Indes, &c. jusqu'au royaume de Siam et autres lieux, par M. de Bourges* (Denys Bechet, Paris, 1666 ; réédité en 1668 et 1683). Précédant de vingt ans la grande vogue siamoise des années 1685-1688, la Relation de Jacques de Bourges nous propose la première relation et description française du Siam, et ceci au début du règne de Somdet Phra Narai qui recherchera l'alliance et l'amitié de Louis XIV avec qui il échangera des ambassades dans les années 1680 ». (*De branche en branche. Etudes sur le XVIIe et le XVIIIe siècles français.* Dirk Van der Cruysse).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ D'UNE CARTE DÉPLIANTE gravée par *Du Val* RETRAÇANT LE PARCOURS DES MISSIONNAIRES FRANÇAIS DEPUIS PARIS JUSQU'AU SIAM.

EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, DE CET INTÉRESSANT RÉCIT DE VOYAGE CAPITAL POUR LA CONNAISSANCE DU SIAM AU XVII^E SIÈCLE.

Aucun exemplaire de cette rare originale n'est répertorié dans ABPC depuis 1989.

RELATION DV VOYAGE

DE MONSEIGNEVR L'EVE'QUE
DE BERYTE
VICAIRE APOSTOLIQUE

DV ROYAVME
DE LA COCHINCHINE,

Par la Turquie, la Perse, les Indes, &c. jus-
qu'au Royaume de Siam & autres lieux.

*Par M. DE BOVRGES, Prêtre,
Missionnaire Apostolique.*



A PARIS,

Chez DENYS BECHET, rue S. Jacques,
au Compas d'or & à l'Ecu au Soleil.

M. DC. LXVI.

Avec Privilege du Roy, & Approbation.



Rare first edition of the first French book ever published about Siam.

L'édition originale des *Fables* de La Fontaine.

22

LA FONTAINE. *Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine.*
Paris, Claude Barbin, 1668. Avec Privilège du Roy.

In-4 de (28) ff., 284 pp., (1) f. pour l'épilogue et le Privilège (daté du 6 juin 1667).

Relié en plein maroquin rouge à grain long, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, dos à nerfs finement orné, double filet doré sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée *Chambolle-Duru*.

242 x 180 mm.

EDITION ORIGINALE DES SIX PREMIERS LIVRES DES FABLES DE LA FONTAINE, RICHE DE 124 FABLES parmi lesquelles « *Le Chêne et le roseau* », « *Le Corbeau et le renard* », « *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf* », « *Le Laboureur et ses enfants* », « *Le Lièvre et la Tortue* », « *Le Loup et l'Agneau* », « *Le Lion et le Rat* », « *Le Meunier, son fils et l'âne* », « *La Mort et le bûcheron* », « *Les Deux Mulets* », « *L'œil du Maître* », « *Le Pot de terre et le pot de fer* », « *Le Renard et la cigogne* », « *Le Renard et les raisins* », « *Le Vieillard et ses enfants* », ...

Tchemerzine, III, 865-866 ; Brunet, III, p. 750 ; En Français dans le texte, n°105.

Cette édition avait été composée pour le Dauphin, fils de Louis XIV (dont les armes ornent la page de titre). Le fabuliste s'y montre fidèle à l'esprit de ses modèles, Esope et Phèdre, qu'il se contente d'égayer par des traits nouveaux ou familiers, mais Les Fables de 1668 marquent une date capitale dans l'histoire du genre, ... dès l'Antiquité, l'apologue était passé de la prose grecque... aux vers latins... il appartient à La Fontaine de l'avoir annexé véritablement à la poésie...

(En Français dans le texte).

L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 118 EAUX-FORTES signées *François Chauveau* et de bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

EXEMPLAIRE AVEC LE CARTON mentionné par *Rochebilière* et *Tchemerzine* au feuillet Oii de *La Vie d'Esope*.

IL COMPORTE PAR AILLEURS 4 CORRECTIONS MANUSCRITES ANCIENNES DANS LE TEXTE : à la 14^e ligne de la page 176, le mot *bien* est biffé à l'encre, à la 1^{re} ligne de la page 57 le mot *pas* a été remplacé à l'encre par *plus*, à la 7^e ligne de la page 9 « *Le Mulet se défendant* » est changé en « *Le Mulet en se défendant* », à la 18^e ligne de la page 45 le mot *Tracas* a été remplacé à l'encre par le mot *Fatras*.

CES CORRECTIONS QUE L'ON RETROUVE DANS LE TEXTE DÉFINITIF SE RENCONTRENT DANS QUELQUES EXEMPLAIRES. Deux d'entre elles se trouvaient dans l'exemplaire *Rahir*, puis *Bérès*, relié en vélin de l'époque, qui fit partie de l'exposition au *Musée de Chantilly* en 2003, *Livres du Cabinet de Pierre Bérès*.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DES FABLES DE LA FONTAINE, TRÈS GRAND DE MARGES (242 mm), CONSERVE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE CHAMBOLLE-DURU EN MAROQUIN ROUGE.

Il provient des bibliothèques : *Prince de Carini* (1843-1884), *Eduard III*, *Maria Perez Hidalgo*, *Raymond Dervaux* et *Auguste P. Garnier* avec ex libris.

First edition of La Fontaine's *Fables*, containing 124 fables.

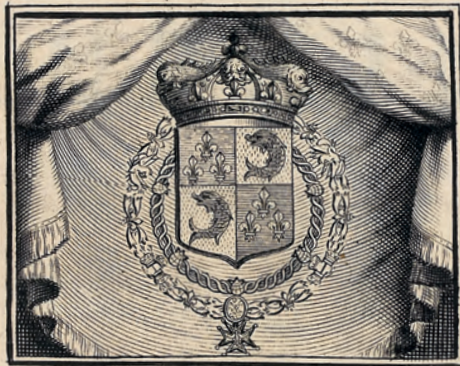
The present edition is illustrated with 118 etchings signed *François Chauveau*.

The present copy bears 4 old handwritten corrections in the text.

FABLES CHOISIES,

MISES EN VERS

Par M. de la Fontaine.



A PARIS,

Chez CLAUDE BARBIN, au Palais sur le Perron
de la sainte Chapelle.

M. DC. LXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

**Rare édition originale imprimée à Chartres
de l'un des principaux ouvrages parus sur le Siam et la Cochinchine au XVII^e siècle.**

Chartres, 1685.

23

NOGUETTE. *Relation du voyage et des missions du royaume de Siam. Des années 1681 & 1683. Par Monsieur Noguette, Missionnaire Apostolique.*

A Chartres, de l'Imprimerie d'Estienne Massot, [1685].

In- 12 de (4) ff., 139 pp., (1) p. Tache d'encre sur le titre.

Relié en plein vélin souple de l'époque absolument non restauré, dos lisse avec le titre manuscrit.

148 x 87 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETE DE CES LETTRES ECRITES ET ENVOYÉES PAR UN MISSIONNAIRE FRANCAIS DEPUIS LE SIAM ET LA COCHINCHINE.

Cioranescu, *Bibliographie de la littérature française du XVII^e siècle*, p. 1527.

Les Indes Orientales intéressent particulièrement la France dans les années 1680 et une importante activité diplomatique et missionnaire se développe alors entre la France et le Siam. Cela suscite de nombreuses publications, encore avivées par la visite en France des envoyés du roi de Siam en 1684.

Selon Jacques Chupeau dans son édition des *Amusements* de Dufresny (1992, p. 983), L'OUVRAGE DE NOGUETTE EST L'UN DES PRINCIPAUX OUVRAGES PARUS SUR LE SUJET, juste après la « *Relation historique du royaume de Siam par le sieur de l'Isle, géographe* » (Paris, Guillaume de Luyne, 1684).

(cf. Sylvie Requemora, *L'espace dans la littérature de voyages*. Etudes littéraires n°34, 2002).

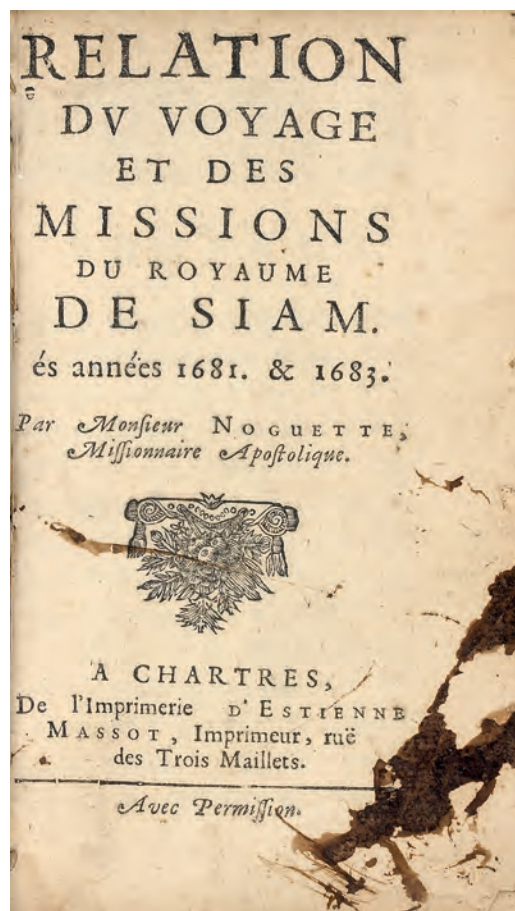
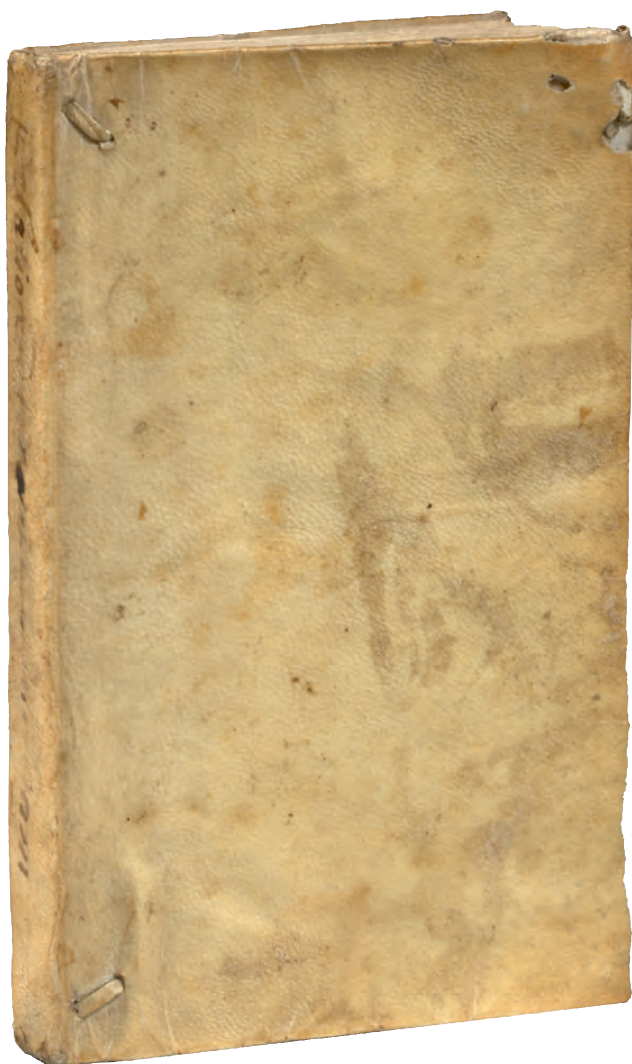
Robert Noguette (Chartres, vers 1635-Pondichéry, 1702) appartenait à une famille de cultivateurs. Il attira par son intelligence l'attention d'un prêtre, qui lui donna des leçons et l'envoya continuer ses études à Paris. Son père s'étant ruiné, il fut précepteur dans la Beauce, et épousa la demoiselle de compagnie de la châtelaine chez laquelle il demeurait. Sa femme étant morte, il prit la résolution d'entrer dans les ordres. Il resta dix ans au séminaire de Chartres, puis devint missionnaire et quitta la France pour l'Asie le 27 mars 1680.

Arrivé au Siam en juin 1681, il fut pendant quelques temps chargé de la procure et se montra fort économe. Ordonné prêtre à Juthia en 1682, il se rendit cette même année en Cochinchine, et travailla dans la province du Quang-ngai. Il devint évêque de Faifo (Hoi An) en 1683 et y résida pendant plusieurs années. En 1689, il résume ses travaux dans ces chiffres : 345 baptêmes d'adultes, 2000 confessions, 1500 communions.

En 1690 et 1691 il eut à subir de nombreux ennuis de la part des Portugais, et une véritable persécution du gouvernement annamite. Comme tous les missionnaires français, il eut des rapports assez difficiles avec *Mgr Pérez*. En juillet 1694 il est à Nha-ru, puis retourne à Faifo. En 1696, atteint de la lèpre, il est réduit à l'impossibilité de travailler ; en 1698 il part pour l'Inde et demeure à la procure de Pondichéry où *Tessier de Quéralay* le soigne avec dévouement. Il y meurt le 15 avril 1702.

CES DEUX LETTRES REGORGEANT DE DETAILS ET D'ANECDOTES DU PLUS HAUT INTERET, QUE NOGUETTE ADRESSE À SON FRÈRE DEPUIS LE SIAM ET LA COCHINCHINE EN 1682 ET 1683, FURENT IMPRIMÉES À CHARTRES, DANS SA VILLE NATALE, dès 1685 par l'imprimeur Estienne Massot.

« Cette Relation est composée de deux Lettres, que l'Autheur a écrites à Monsieur son Frère. Dans la première, écrite du Séminaire de Siam du 9 Novembre 1681, il marque de jour à jour toutes les circonstances de son voyage depuis Paris jusqu'à Siam, l'état du Séminaire de Siam, & tout ce qui s'y est passé dans le tems qu'il y a demeuré. Dans la seconde Lettre l'Autheur marque sa sortie du Séminaire de Siam pour aller en Mission avec Monseigneur l'Evêque de Metellopolis dans le Royaume



de Cochinchine, où il décrit toutes les particularitez qui luy sont arrivées en faisant des Missions en ce Royaume. Je ne puis passer ici sous silence la manière dont l'Auteur a entrepris ce grand voyage, il instruisait la jeunesse dans la Ville de Chartres, avec l'applaudissement de tous les Habitans ; mais trouvant dans son Ecole des bornes trop petites à l'étendue de son zèle pour la propagation de la Foy de Jésus-Christ, il se proposa le grand dessein d'aller répandre dans les Indes les lumières de la Foy sur tant de peuples qui ont soif des veritez de nôtre Saint Evangile [...]. A Paris les Directeurs des Missions Etrangères, qui, après avoir trouvé en luy les talens d'un homme Apostolique, l'envoyèrent avec sept autres Missionnaires à Siam, où il ne fut pas sitôt arrivé qu'on luy donna l'intendance du Séminaire. »

TRÈS RARE ET PRÉCIEUX RECUEIL RÉUNISSANT DEUX LETTRES DU PLUS HAUT INTÉRÊT RELATIVES AUX MISSIONS DE SIAM ET DE COCHINCHINE À LA FIN DU XVII^E SIÈCLE.

EXEMPLAIRE DANS SA STRICTE CONDITION D'ORIGINE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Seuls deux exemplaires de cet ouvrage sont conservés dans les bibliothèques publiques françaises : à la B.n.F. et à la Bibliothèque d'Aix-en-Provence.

OCLC n'en répertorie aucun.

**Edition originale absolument rarissime
de « La Marquise de Salusses, ou la patience de Grisélidis » de Charles Perrault,
conservée dans sa reliure de l'époque.**

24

PERRAULT, Charles. *La Marquise de Salusses, ou la patience de Grisélidis. Nouvelle.*

[Précédé de] : *Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie présentées à l'Académie Française pour les prix de l'année 1691.*

Paris, chez la Veuve de Jean-Baptiste Coignard et Jean-Baptiste Coignard Fils, 1691.

In-12 de (6) ff., 324 pp., (1) f.bl. Petit trou de vers dans la marge blanche des 5 premiers feuillets, sans la première garde blanche.

Relié en plein veau brun de l'époque anciennement restauré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches mouchetées. Mors et dos frottés. *Reliure de l'époque.*

166 x 91 mm.

EDITION ORIGINALE ABSOLUMENT RARISSIME DE CE CONTE DE CHARLES PERRAULT PARUE QUELQUES SEMAINES AVANT LA PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE.

Il s'agit ici de l'édition originale avec le titre à l'adresse de la veuve et du fils de J.B. Coignard. Certains exemplaires de cette édition originale portent l'adresse de J.B. Coignard, d'autres celle de sa veuve et de son fils.

J.B. Coignard est décédé en 1688 et certains des livres imprimés sur les presses familiales en 1690 portent l'adresse de sa veuve. Mais de nombreux livres sont encore imprimés avec l'adresse de J.B. Coignard jusqu'en 1697. Ainsi, la première édition séparée de *La Marquise de Salusses*, qui paraît à la fin de 1691, est encore imprimée avec l'adresse de J.B. Coignard.

Il est donc extrêmement difficile de savoir lequel des deux feuillets de titre, celui avec l'adresse de l'imprimeur ou celui avec l'adresse de sa veuve et de son fils, fut imprimé avant l'autre. Il est probable que quelques exemplaires de l'édition originale aient été remis dans le commerce à la fin de l'année 1691 avec un titre de relais. Mais donner l'antériorité à l'un ou l'autre feuillet de titre semble difficile.

Le 25 août 1691, l'abbé de Lavau lit à l'Académie Française '*La Marquise de Salusses ou la patience de Grisélidis*', qui est accueillie avec beaucoup d'applaudissements. La nouvelle en vers de Charles Perrault paraît peu après dans le '*Recueil*' de l'Académie pour 1691, où figure également '*A Monsieur ** en luy envoyant la Marquise de Salusses*', ainsi que différents textes de lui. Elle sera aussi, toujours en 1691, publiée séparément chez Jean-Baptiste Coignard.

Seule l'édition séparée qui paraît quelques semaines plus tard est décrite par Tchemerzine et déjà qualifiée par lui de « RARISSIME » (V, 172).

Seuls Gumuchian (n°4472), Stoerer et Tannery (n°402) décrivent la présente édition (à l'adresse de J.B. Coignard).

« *Il est probable que cette nouvelle soit ici en édition originale* » écrit Tannery.

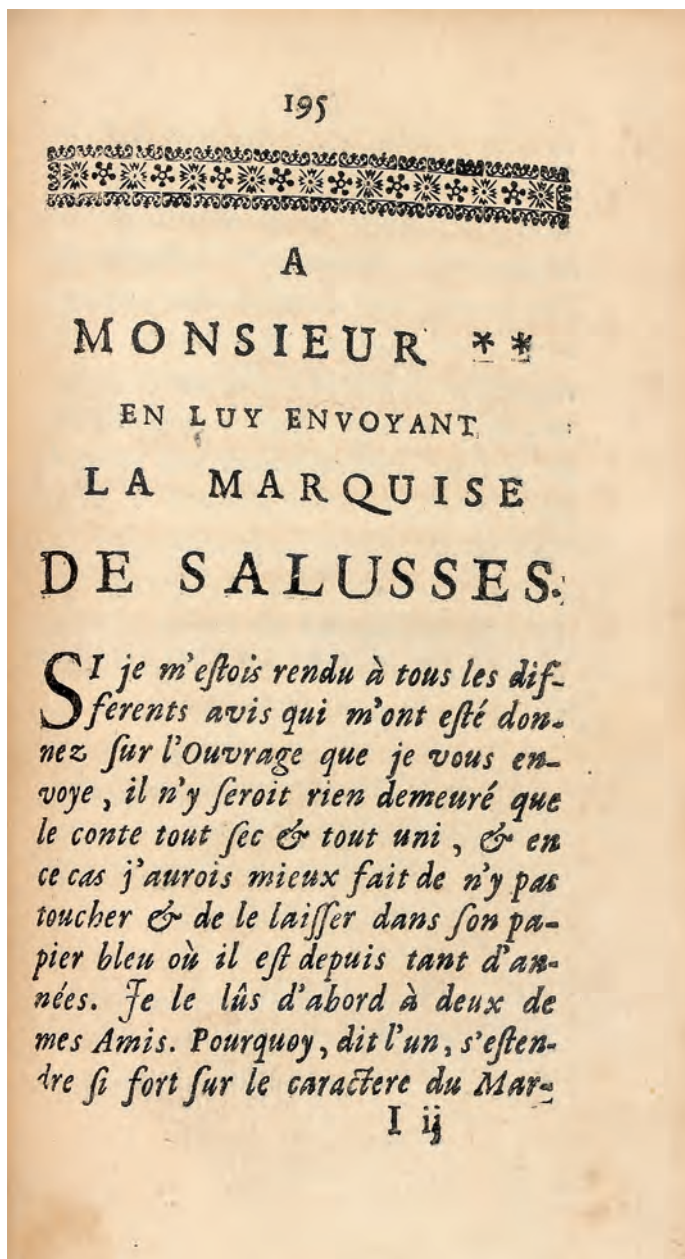
LA LECTURE DU VOLUME, « *achevé d'imprimer le 22 septembre 1691* », soit moins d'un mois après la première lecture du texte, NE LAISSE AUCUN DOUTE.

Dans le passage intitulé « *A Monsieur ** en luy envoyant la Marquise de Salusses* », page 195, le conteur écrit « *Si je m'étais rendu à tous les différents avis qui m'ont été donnez sur l'Ouvrage que je vous envoie, il n'y seroit rien demeuré que le conte tout sec & tout uni, & en ce cas j'aurois mieux fait de n'y pas toucher & de le laisser dans son papier bleu où il est depuis tant d'années... Ensuite de cette conférence j'ay pris le parti de laisser mon Ouvrage tel à peu près qu'il a esté lu dans l'Académie...*

J'apprendray du public ce que j'en dois croire et suivray exactement tous ses avis, s'il m'arrive jamais de faire une seconde édition de cet ouvrage ». Cette seconde édition est décrite par Tchermérzine comme originale puisqu'il ignore l'existence de la nôtre.

Le récit puise sa source dans le *Décameron* de Boccace.

A nouveau publiée en 1694, la nouvelle est alors suivie de deux autres contes également en vers, *Peau d'Ane* et *Les Souhaits ridicules* dont ce sont les éditions originales.



**Edition originale de cet « ouvrage très recherché et de la plus grande rareté » (Chadenat)
consacré au mode de vie des Indiens de la Gaspésie.**

25

LECLERCQ, Chrétien. *Nouvelle relation de la Gaspésie, qui contient Les Mœurs & la Religion des Sauvages Gaspésiens Porte-Croix, adorateurs du Soleil, & d'autres Peuples de l'Amerique Septentrionale, dite le Canada. Dédiée à Madame la Princesse d'Epinoy...*
Paris, chez Amable Auroy, 1691.

In-12 de (14) ff., 572 pp., (4) pp. de table (qui manquent dans la plupart des exemplaires).

Relié en plein veau brun granité de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin havane, coupes décorées, tranches mouchetées.

165 x 89 mm.

EDITION ORIGINALE DE CETTE REMARQUABLE RELATION DE LA PREMIÈRE MISSION DES PÈRES RÉCOLLET AU CANADA ET AU NOUVEAU BRUNSWICK, L'UNE DES ÉTUDES LES PLUS AUTHENTIQUES SUR LA VIE DES INDIENS MICMACS.

Chadenat 3272 et 6037 ; Brunet, III, 916 ; Harris 170 ; Church 717 ; Sabin 39649 ; Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 868 ; Field 902.

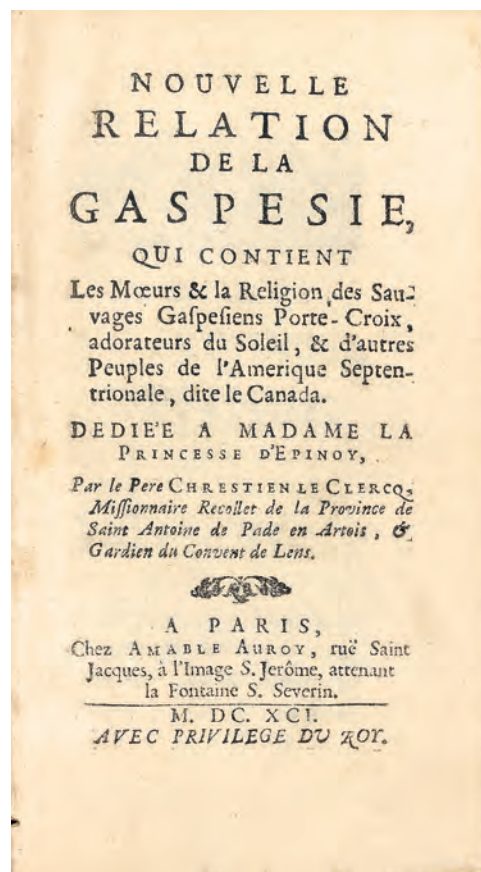
Le récit du Père Leclercq fournit des informations précieuses sur ces Indiens de la péninsule de Gaspé, sur leurs origines, leurs mœurs, religion, langue, lois, traditions, coutumes et mode de vie, avant l'arrivée et l'installation des Européens, ainsi que sur les origines de l'histoire religieuse du Canada.

Les exemples qu'il donne de la langue Micmac sont d'ailleurs du plus haut intérêt.

En effet, ayant vécu 12 ans au milieu des Micmacs, Leclercq avait appris leur langage et intégré leurs coutumes. A ce titre, sa relation peut être considérée comme L'UN DES GUIDES LES PLUS FIABLES SUR LA VIE DES INDIENS ET COMME L'UNE DES SOURCES D'INFORMATION LES MIEUX ÉCRITES SUR LES ANNÉES DE FORMATION DE LA NOUVELLE FRANCE.

« *Ouvrage très recherché et de la plus grande rareté* » (Chadenat).

« Chrétien Leclercq, missionnaire récollet, était né en Artois vers 1630. Ses supérieurs l'ayant désigné, en 1655, pour aller au Canada, il s'embarqua, et, le 27 octobre, prit terre sur la côte de la baie de Gaspé. Leclercq apprit la langue des Indiens et les instruisit. Il cultivait la mission gaspésienne depuis six ans, lorsqu'il fut envoyé en France avec un de ses confrères, pour obtenir la permission de fonder une maison de récollets à Montréal, dont messieurs de Saint-Sulpice étaient propriétaires. L'affaire dont les deux récollets étaient chargés réussit. Leclercq partit de nouveau pour le Canada, en 1682. Après avoir accompagné à Montréal le comte de Frontenac, gouverneur du pays, il retourna près de ses Gaspésiens, et passa encore plusieurs années en Amérique. Revenu en France en 1690, il devint gardien du couvent de Lens. La vie de Leclercq au milieu des sauvages fut très pénible ; quoiqu'ils fussent les plus dociles de tous ceux de ces contrées, et les plus capables de connaître les vérités du christianisme, il avait fait si peu de progrès parmi eux pendant quatre ans, qu'il fut sur le point d'abandonner son ouvrage. Il gagna tellement l'affection de ses néophytes que, lorsqu'il fut obligé d'aller passer quelques semaines à Québec, ils lui témoignèrent une joie extraordinaire en le revoyant. Il décrit bien leurs mœurs et leurs usages, qu'il put observer à loisir pendant ses courses chez ce peuple». (*Biographie universelle*, 98).



« Father Le Clercq has left a remarkable record of the labors of his brethren the Recollets, in converting the Pagan tribe of Gaspesian Indians. He not only recorded the results of his own missionary life among the savages inhabiting the shores of the St. Lawrence, but he has left us what has always been considered, an authentic account of their peculiar traits of character, religious rites, and mode of life, before these had been modified by contact with civilization.” (Field).

« Dans cette relation, dont l’auteur montre plus de jugement, moins de préjugés qu’on ne devait l’attendre d’un missionnaire, le tableau des mœurs, des usages, des opinions religieuses des Gaspésiens et autres peuplades voisines, occupe la principale place : la narration des travaux apostoliques n’est qu’en seconde ligne » (Boucher de La Richarderie, *Bibliothèque universelle des voyages*, 21).

BEL EXEMPLAIRE DE CET AUTHENTIQUE RÉCIT DE LA PREMIÈRE MISSION DES PÈRES RÉCOLLET AU CANADA, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU GRANITÉ DE L’ÉPOQUE, ET COMPLET DE LA TRÈS RARE TABLE DES CHAPITRES.

ABPC ne répertorie qu’un seul exemplaire complet de la table des chapitres et en reliure de l’époque passé sur le marché public depuis plus de quinze ans.

Exceptionnelle planche d'impression de cartes à jouer figurant 20 valets gravés sur bois.

Nérac, entre 1720 et 1751.

26

CARTES A JOUER. Planche d'impression pour 20 valets.

Nérac, Jean Délias, entre 1720 et 1751.

Planche d'impression en bois gravé représentant 20 valets. Petite fente verticale dans l'une des cartes. Dimensions de la planche : 398 x 310 mm. (Épaisseur : 2 cm). Chaque carte mesure 57 x 92 mm.

EXCEPTIONNELLE PLANCHE D'IMPRESSION DE CARTES À JOUER RÉALISÉE À NÉRAC ENTRE 1720 ET 1751.

CE BOIS GRAVÉ PORTE LES FIGURES DE 20 VALETS, 10 d'entre eux étant signés *Jean Délias*.

Délias père et fils sont connus comme cartiers dans la ville de Nérac à la fin du XVIIIe et dans la première moitié du XVIIIe siècle. Leur production s'inspire de celle de Bordeaux.

« En France, les plus anciens bois contenaient la gravure de vingt cartes, et, pour avoir les figures nécessaires à former un jeu, les cartiers devaient posséder deux moules distincts. Sur l'un, en effet, étaient gravés les valets des séries rouges, c'est-à-dire qu'il comprenait 10 valets de carreau et dix valets de cœur, tandis que sur l'autre on rencontrait les rois, les dames de deux jeux ainsi que les quatre valets noirs qui leur étaient nécessaires pour compléter le quadrille. Quant aux points, ils étaient simplement patronnés. » (D'Allemagne, *Les cartes à jouer du 14^e au 20^e siècle*, p. 391).

CE BOIS GRAVÉ CORRESPOND AU MOULE DES VALETS DES SÉRIES ROUGES ; IL COMPORTE AINSI 10 VALETS DE CARREAU ET DIX VALETS DE CŒUR.

LES DEUX VALETS FIGURANT SUR CE BOIS SONT REPRODUITS PAGE 126 des *Cartes à jouer* D'ALLEMAGNE.

« Lors de la réimposition du droit sur les cartes, en 1701, le fermier, pour réprimer dans la mesure du possible les fraudes qui se commettaient, et aussi pour obtenir une plus parfaite rentrée de l'impôt, obligea les cartiers à se servir des mêmes moulages dans chaque région. De ce fait, la France fut divisée en neuf sections ayant chacune leur patron propre. Ces neuf patrons qui se faisaient concurrence près des joueurs de notre pays étaient les suivants : les patrons de Paris, de Bourgogne, de Lyon, d'Auvergne, de Dauphiné, de Provence, de Languedoc, de Guyenne et de Limousin.

LES CARTES AU PORTRAIT DE GUYENNE (D'AQUITAINE) PRÉSENTÉES ICI SONT RECONNAISSABLES À QUELQUES TRAITS CARACTÉRISTIQUES.

« Les valets bordelais sont ainsi caractérisés par l'ampleur démesurée donnée à leurs manches, surtout à celles des valets rouges. Il est assez difficile d'établir une règle précise au sujet des attributs portés par les différents personnages, car, à chaque changement de moule, les fermiers et après eux les régisseurs, dans la seconde partie du dix-huitième siècle, introduisaient de légers changements : ces modifications étaient destinées à empêcher les cartiers de trafiquer à l'aide des anciens moulages... Le portrait bordelais était aussi choisi par les cartiers de Montauban qui l'éditaient, mais très réduit, puisque leurs cartes étaient tirées sur les moulages de trente cartes à la feuille, alors que Bordeaux et Agen tiraient à vingt cartes ».

Ce type de témoignages des techniques d'impression du début du XVIIIe siècle sont extrêmement rares sur le marché.



Précieux bois gravé de cartes à jouer du début du XVIIIe siècle, dans un état de conservation exceptionnel.

La rare édition originale du chef-d'œuvre de Rameau.

« *Castor et Pollux, voilà le pilier sur lequel repose la gloire de la musique française* » (Grimm).

27

RAMEAU, Jean-Philippe. *Castor et Pollux, tragédie mise en musique.*
Paris, Prault, Boivin, Leclair, duval et chez l'Auteur, s.d. [1737].

In-4 oblong composé d'1 titre et de 193 pages de partition musicale gravée, avec livret incorporé.
Relié en veau blond, dos à nerfs orné. *Reliure de l'époque.*

320 x 240 mm.

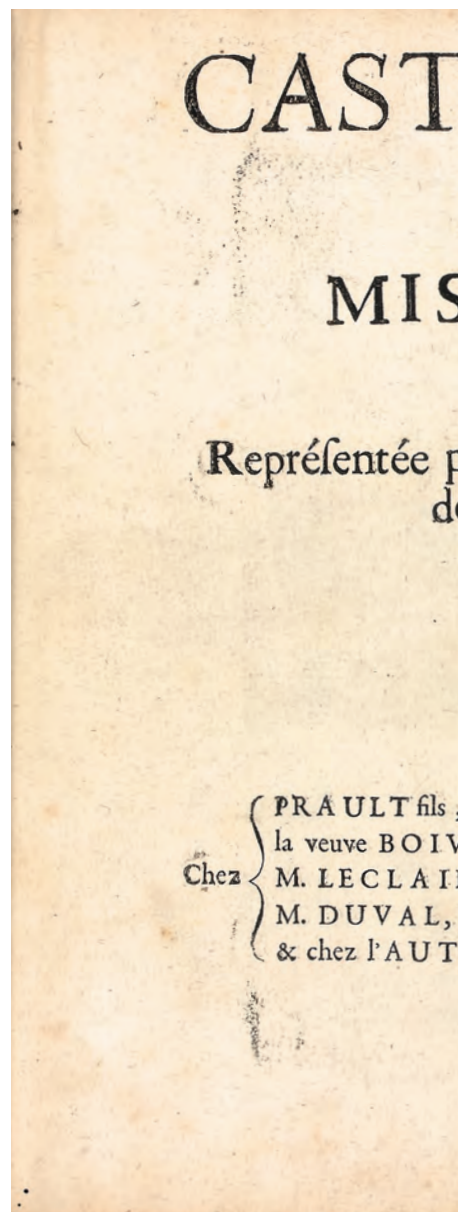
RARE ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU, REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 24 OCTOBRE 1737.

« TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES ET UN PROLOGUE, LIVRET DE PIERRE-JOSEPH BERNARD, MUSIQUE DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764), représentée le 24 octobre 1737.

Après le succès d'*Hippolyte et Aricie* et de son deuxième opéra : *Les Indes galantes*, Rameau s'adressa à P.J. Bernard, pour un nouveau sujet. Dans les aventures de *Castor et de Pollux*, Bernard introduisit l'amour des deux frères pour la même femme, *Telaïre*, en créant ainsi un conflit sentimental qui engendra des situations lyriques et dramatiques. En outre, du point de vue scénique, ce livret offrait au musicien de nombreux épisodes très variés : une scène funèbre, l'arrivée des athlètes victorieux au premier acte, la danse des plaisirs au deuxième, la descente aux *Enfers* au troisième, les *Champs-Élysées* et le chœur des ombres des bienheureux au quatrième, l'apparition de *Jupiter* au milieu des constellations où *Castor et Pollux* vont prendre place, au cinquième acte.

DU POINT DE VUE MUSICAL, CASTOR ET POLLUX EST CONSIDÉRÉ COMME LE CHEF-D'ŒUVRE DE RAMEAU... *La densité musicale de cet opéra est à la hauteur des qualités du style ; la clarté, la simplicité, l'expression, qualités essentielles de l'art de Rameau, voilà des éléments qui se mettent réciproquement en valeur. Rameau se révèle un excellent harmoniste, en particulier dans l'accompagnement des récitatifs : la déclamation, tout en possédant un ton et un caractère personnels, est semblable dans sa structure à celle de Lulli...*

*On remarque une évidente influence italienne dans la forme des airs et dans l'écriture de la partie vocale. Rameau alterne des airs de type français binaire et des airs de type italien avec leur « à la ligne ». Cette ingénieuse combinaison, tout en permettant à l'auteur de créer des modèles tout à fait personnels, confère à l'ensemble de l'œuvre un caractère de noblesse, de grandeur expressive et de sévérité. Les « divertissements » qui sont au nombre de dix-sept dans *Castor et Pollux*, offrent, en outre, au musicien une possibilité de créer un langage « symphonique » où la force créatrice se manifeste tantôt avec douceur, tantôt avec force, avec recueillement ou avec effusion, mais toujours avec spontanéité et équilibre. Enfin les chœurs sont pour le compositeur, un moyen d'expression sobre, mais plein de couleur, aussi vivant que ses mélodies vocales et instrumentales. Dans cet opéra, la composition de l'orchestre est conforme à celle de l'époque ; des instruments à cordes, des flûtes, des hautbois, des bassons, des trompettes et des timbales. Dans son orchestration, Rameau se révèle plus soucieux que ses prédécesseurs d'obtenir l'indépendance des timbres ; il s'applique, avec un soin particulier, à*

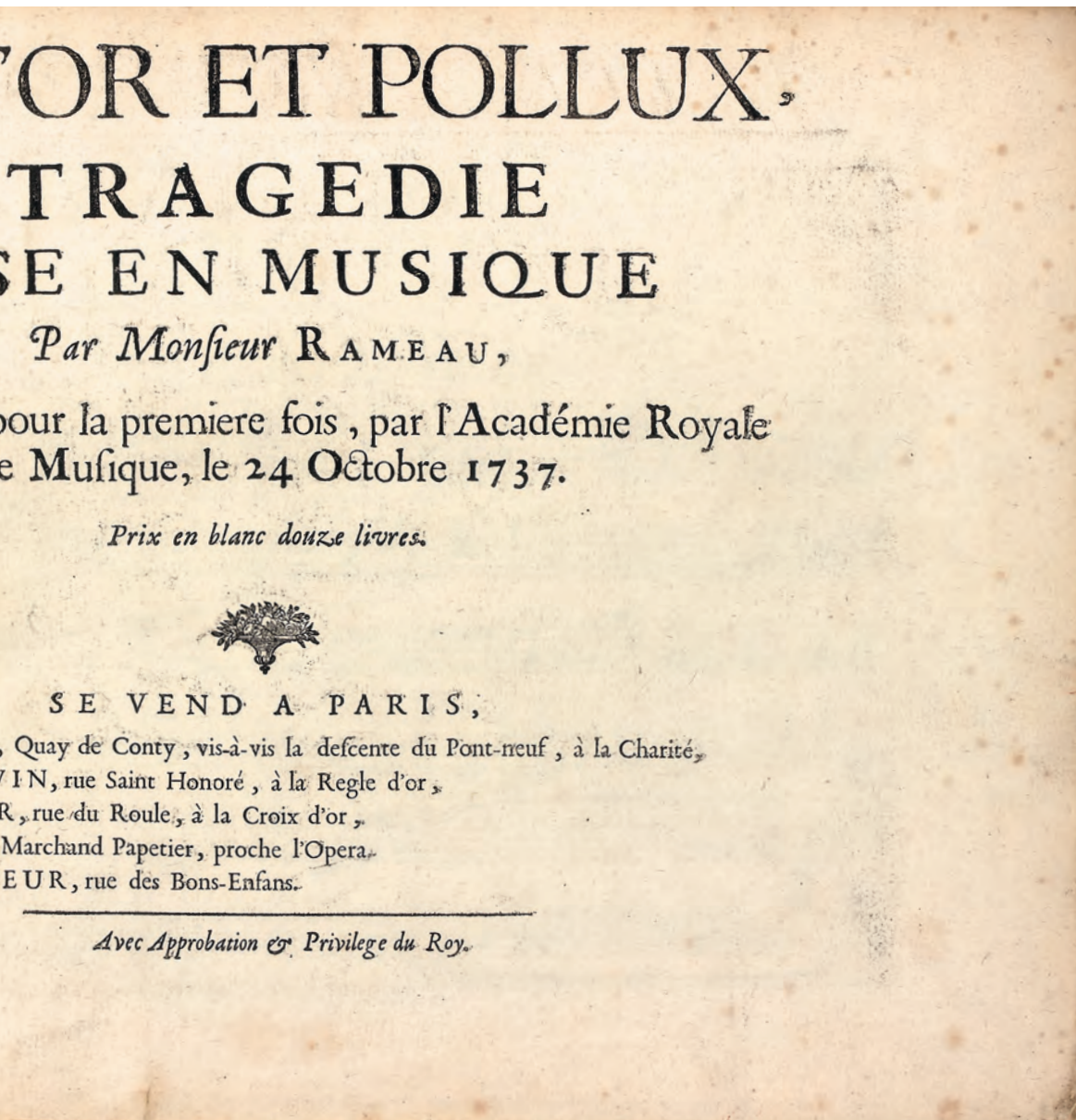


rechercher la sonorité des accords, selon les timbres utilisés pour chaque note.

CET OPÉRA DEMEURA DANS LES RÉPERTOIRES DES SPECTACLES PENDANT 47 ANS ; VERS 1770, GRIMM ÉCRIVAIT :
'*Castor et Pollux*', voilà le pilier sur lequel repose la gloire de la musique française' ».
(Dictionnaire des Œuvres, I, 581-582).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OPÉRA CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE.

Parmi les institutions publiques françaises, seule la *Bibliothèque d'Amiens* semble posséder cette originale.



**Edition originale de ce récit de voyage au Canada au début du XVIIIe siècle
offrant une description détaillée des tribus indiennes peuplant alors cette région.**

28

LE BEAU, Claude. *Avantures du Sieur Claude Le Beau, avocat en parlement, ou Voyage curieux et nouveau, Parmi les Sauvages de l'Amérique Septentrionale. Dans lequel on trouvera une Description du Canada, avec une Relation très particulière des anciennes Coutumes, Mœurs & Façons de vivre des Barbares qui l'habitent & de la manière dont ils se comportent aujourd'hui.*
Amsterdam, Herman Uytwerf, 1738.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (1) f.bl., (14) pp., 370, (6) pp. de table, (1) f.bl., 1 carte et 3 pl. dépliantes ; II/ (1) f.bl., (2) pp., 430, (6), (1) f.bl., 3 pl. dépliantes. Titres en rouge et noir.
Relié en veau fauve marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et havane, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

154 x 91 mm.

EDITION ORIGINALE DE CETTE PASSIONNANTE RELATION DE VOYAGE AU CANADA AU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE, AVEC UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES MŒURS DES INDIENS D'AMÉRIQUE DU NORD.
Sabin 39582 ; Field 901.

« *A pleasant gossiping book, evidencing considerable acquaintance with the subjects described. It contains a description of the manners and customs of the Iroquois, the Hurons, the Algonquins, and other Indian tribes, derived from the author's personal experiences; although the style in which the work is written is rather that of romance than of a true narrative. 'This work is highly praised by La Richarderie (in his 'Bib. des Voyages', vol. VI), upon whose judgment, however, very little reliance can be placed.'* – Rich.” (Sabin).

“How much of truth, and how much of fiction, are blended in the narratives of the class to which this of Sieur Le Beau belongs, is not often easy to decide. It has the air of veracity with that want of authenticity which attaches to fiction. The writer had some acquaintance certainly with the peculiar habits of American savages, but whether the result of personal experience, or derived from others, and where the boundary is to be drawn between the incidents of intercourse with them, and the offspring of his imagination, we are left without any guide to determine.”(Field)

“Le texte présente deux modes discursifs entrecroisés : un mode descriptif et didactique qui prend souvent sa source dans les textes des prédécesseurs et qui permet à l'auteur de produire des informations sur le Nouveau Monde et les Sauvages d'Amérique du Nord ; et un mode narratif qui propose un récit d'aventures autobiographique et original.

Les sources dont Le Beau s'est servi pour rédiger la partie descriptive de sa relation sont nombreuses, mais deux auteurs ont davantage influencé sa plume : le père Joseph-François Lafitau et le baron Lahontan... Bien qu'il ait été reçu avocat au parlement de Paris en 1724, Claude Le Beau se trouva incarcéré par lettre de cachet, en juin 1728, à Bicêtre, moyennant une pension qui était payée par son père. Moins d'un an plus tard, Le Beau quittait Bicêtre dans un convoi de prisonniers destiné à passer en Nouvelle-France par ordre du roi. Claude Le Beau faisait donc partie d'un groupe de captifs lorsqu'il débarqua à Québec en 1729...

L'intention de Claude Le Beau est ambiguë. Dans son épître dédicatoire, il annonce une 'Relation exacte', mais dans sa préface, une intention romanesque se dessine. Comme s'il hésitait entre



l'exhaustivité des synthèses encyclopédiques, la nouveauté des récits de découvertes, le caractère didactique des relations savantes et les visées récréatives des récits d'aventures, l'auteur choisit de rédiger un voyage à mi-chemin entre la relation réputée exacte et le roman exotique.

Le voyage de Le Beau présente une particularité qui le distingue nettement des textes de ses prédécesseurs. En faisant d'une idylle avec une Amérindienne le pivot de son récit de voyage, Le Beau marque un point tournant dans l'histoire des relations de voyage et des romans exotiques ». (Andréanne Vallée dans *Ecritures de soi*, pp. 337-345).

« Nul autre ne nous a fait aussi bien connaître les mœurs, les usages, le régime intérieur des trois nations les plus considérables du Canada, les iroquois, les Hurons et les Algonquins. Il relève soigneusement les inexactitudes, et même les altérations de la vérité qui se trouvent dans quelques relations, et particulièrement dans celles du Baron de la Hontan ». (Boucher de La Richarderie, *Bibl. des Voyages*).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ EN PREMIER TIRAGE D'UNE CARTE DÉPLIANTE DU CANADA ET DE 6 PLANCHES DÉPLIANTES DU PLUS HAUT INTÉRÊT MONTRANT DES SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE DES TRIBUS : une danse indienne, une séance de torture de prisonniers, un enterrement, ...

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE DE CE TRÈS INTÉRESSANT RÉCIT DE VOYAGE DANS LE NORD DE L'AMÉRIQUE, CONSERVÉ DANS SES FINES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN VEAU FAUVE MARBRÉ.

Provenance : note manuscrite sur la première garde « *Bibliothèque de Chatenoy. 1771* ».

**L'édition originale des *Pensées philosophiques* de Diderot.
Exemplaire en maroquin rouge de l'époque provenant des collections
Louis Pierre Parat de Chalandray et Robert Hoe.**

29

DIDEROT. *Pensées philosophiques.*

La Haye, Aux dépens de la Compagnie, 1746.

In-12 de (1) f.bl., 1 frontispice, (1) f. de titre, 136 pp., (6) ff. de table, (1) f.bl. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin havane, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, gardes de papier à motif floral, tranches dorées sur marbrures. Quelques petites taches sur les plats. *Reliure de l'époque.*

152 x 89 mm.

EDITION ORIGINALE DU PREMIER GRAND TRAITÉ PHILOSOPHIQUE DE DIDEROT.

Tchemerzine, II, 919 ; David Adams, *Bibliographie des œuvres de Diderot*, II, PD3 ; Niklaus (1965).

EXEMPLAIRE SUR PAPIER FORT DU PREMIER ÉTAT selon Niklaus et Tchemerzine, avec les erreurs d'imposition mentionnées par celui-ci aux pp. 31 à 34 et 43 à 46 (réf. : Tchemerzine, II, 919) ; du TROISIÈME ÉTAT selon David Adams (réf. : David Adams, II, PD3).

« *Le premier tirage, rare, contient des erreurs d'imposition aux pp. 31 à 34 et 43 à 46* » (Tchemerzine).

L'OUVRAGE SE PRÉSENTE COMME UNE APOLOGIE DU DÉISME, OPPOSÉ À LA FOIS AUX RELIGIONS RÉVÉLÉES, AU CHRISTIANISME SURTOUT ET À L'ATHÉISME.

« *Diderot dénonce ainsi l'absurdité des différents dogmes de la religion chrétienne, qu'il juge contraires à la morale, tout en soulignant la faiblesse des preuves qu'elle invoque, notamment des preuves historiques, fondées le plus souvent sur des témoignages suspects. Il s'en prend également à l'idéal d'ascétisme de la morale chrétienne, auquel il propose de substituer une morale visant à un libre développement de la nature humaine. Diderot entreprend par ailleurs de réfuter l'athéisme, auquel il oppose le spectacle de l'ordre de la nature, en particulier celui régnant dans le monde vivant, qui révèle, selon lui, l'existence d'une Intelligence créatrice* ».

LE TRAITÉ CONTIENT AINSI 62 PENSÉES PHILOSOPHIQUES.

DÈS QUE PARU, IL FUT CONDAMNÉ AU FEU PAR LE PARLEMENT DE PARIS LE 7 JUILLET 1746 comme « *présentant aux esprits inquiets et téméraires le venin des opinions les plus criminelles et les plus absurdes, dont la dépravation de la raison humaine soit capable, et plaçant par une incertitude affectée toutes les religions presque au même rang pour finir par n'en reconnaître aucune* ».

Le présent ouvrage est illustré d'un frontispice gravé représentant la Vérité, debout à droite arrachant le masque à la Superstition qui, renversée, tient un sceptre brisé.

Provenance : note manuscrite sur la garde : « *Donné le 17 février 1782 à Mr. De Chalandray par Mme. sa mère* » et Robert Hoe avec ex libris.

Louis Pierre Parat de Chalandray (1746-1836) est un haut fonctionnaire et homme politique français. Il fut le dernier seigneur de La Celle Saint-Cloud et de Bazemont sous l'Ancien Régime puis maire de Bazemont pendant 22 ans. Issu d'une famille de puissants financiers, son père est Jérôme Louis Parat de Montgeron (1713-1792). Il commence sa carrière publique comme Receveur Général des finances de Lorraine, charge héritée de son père, puis il devient Receveur Général des Finances de l'Orléanais.



BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

La première critique gastronomique adressée aux anglais par un français.

« Des plaisirs de la table chez les anglais... ».

L'exemplaire finement relié pour Madame de Pompadour, la protectrice de l'auteur.

30

LE BLANC, Jean-Bernard. *Lettres de Monsieur l'Abbé Le Blanc, historiographe des bastimens du roi (sur les anglais).*
Amsterdam (Paris) 1751.

3 tomes en 3 volumes in-12 de : I/ (1) f.bl., (2) ff., lvi pp. de préface, 346 pp., (1) f. de fautes à corriger, (1) f.bl. ; II/ (1) f.bl., (2) ff., 380 pp. (1) f.bl. ; III/ (1) f.bl., (2) ff., 412 pp. (1) f.bl.

Reliés en plein maroquin rouge de l'époque, large roulette richement dorée encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos lisses ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin havane, filet doré sur les coupes, roulettes intérieures dorées, tranches dorées. *Reliures de l'époque.*

165 x 96 mm.

TROISIÈME ÉDITION FRANÇAISE, AUGMENTÉE D'UNE LONGUE PREFACE DE L'AUTEUR, DE L'UN DES PRINCIPAUX TRAITES COMPARES DE POLITIQUE ECONOMIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE AU MILIEU DU XVIIIÈ SIECLE ET DU PREMIER ESSAI DE GASTRONOMIE COMPAREE.
Cioranescu, II, 37992 ; Quérard, *La France littéraire*, V, 15.

LES LETTRES DE LE BLANC ÉCRITES D'ANGLETERRE À HELVETIUS, BUFFON, CRÉBILLON, MONTESQUIEU, MAUPERTUIS ... SONT UNE TRÈS INTÉRESSANTE PEINTURE DES MŒURS ANGLAISES DU XVIIIÈ SIÈCLE.

CET « OUVRAGE FORT ESTIME PARMIS LES GENS DE LETTRES » qui avait été publié pour la première fois à Paris en 1745 fut rapidement traduit puis critiqué par les anglais (édition de Londres, 1747).

La présente édition est recherchée en raison de la longue préface de 56 pages ajoutée par l'auteur au début du volume dans laquelle il analyse les diverses critiques de son livre données par les anglais.

Ces lettres adressées aux grands esprits français de l'époque offrent une intéressante comparaison des gouvernements, des politiques et des mœurs anglais et français. L'auteur y aborde des thèmes aussi divers que la littérature, le théâtre, les jardins, la gastronomie ou les goûts des deux peuples décrits. L'une des lettres les plus célèbres est la Lettre XLII « A Monsieur le Marquis du Tenail » intitulée « Des plaisirs de la Table chez les Anglais, de leurs Tostes »...

CETTE LETTRE EST EN EFFET LA PREMIÈRE CRITIQUE GASTRONOMIQUE ADRESSÉE PAR UN AUTEUR FRANÇAIS AUX COUTUMES CULINAIRES ANGLAISES.

Dans le tome 2, Le Blanc édite une partie de la traduction de la tragédie d'*Oroonoko* qui met en scène les rapports entre les colons anglais et les noirs esclaves de la Guyane anglaise.

« Jean-Bernard Le blanc (1707-1781) embrassa l'état ecclésiastique et débuta dans la carrière des lettres par un 'Poème sur les gens de lettres de Bourgogne'. Il vint ensuite à Paris, s'y fit des protecteurs, et publia des 'Elégies, avec un discours sur ce genre de poésie' (Paris, 1751).

L'abbé Le blanc voyagea en Angleterre et publia à son retour : 'Lettres d'un Français sur les Anglais' (Paris, 1745, 3 vol. in-12). Cet ouvrage, réimprimé en 1749, 1751 et 1758 contribua principalement à la réputation de l'auteur [...].

Quoiqu'il fût membre des académies della Crusca et des Arcades de Rome, de l'institut de Bologne et honoraire de la Société des sciences et des arts de Dijon, l'abbé Le blanc sollicita trente ans, sans pouvoir l'obtenir et sans se rebuter, une place à l'académie française. POUR L'EN DÉDOMMAGER, MME DE POMPADOUR FIT RÉTABLIR EN SA FAVEUR LA PLACE D'HISTORIOGRAPHE DES BÂTIMENTS DU ROI, supprimée par le contrôleur-général Orry. IL EN JOUIT JUSQU'À SA MORT, EN 1781. » (Biographie Universelle, pp. 483-484).



Hauteur réelle des reliures : 170 mm

« L'ouvrage qui a le plus contribué à sa réputation, est celui de ses 'Lettres sur les anglais', 1758, 3 vol. in-12. On y trouve des choses bien vues, des jugemens sains, des pensées judicieuses »
(*Les siècles littéraires de la France*, p. 265).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE MADAME DE POMPADOUR (1721-1764).

CETTE PROVENANCE CONFÈRE UN INTÉRÊT PARTICULIER À CET EXEMPLAIRE PUISQUE L'ON SAIT QUE MADAME DE POMPADOUR ÉTAIT LA PROTECTRICE DE L'ABBÉ LE BLANC et que c'est elle qui fit rétablir en sa faveur la place d'historiographe des bâtiments du Roi qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Provenance : la *Marquise de Pompadour* (relié à ses armes) et *Institutionis DD. Bernard et Auger* avec ex libris.

Zayde de Madame de La Fayette relié en maroquin rouge pour la comtesse d'Artois.

31

LA FAYETTE, Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, Comtesse de. *Zayde, Histoire espagnole. Par M. de Segrays.*

Paris, la Compagnie des Libraires associés, 1764.

2 tomes en 2 vol. in-12 de : I/ (1) f.bl., (1) f. de titre, c pp. pour le 1er texte, 270 pp. ; II/ (1) f.bl., (1) f. de titre, 294 pp., (1) f. d'approbation, (1) f.bl. Tchermersine ne donne pas la même collation car il ne mentionne pas les 100 pp. du premier texte contenu dans le premier tome. Reliés en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos lisses finement ornés de fleurons et roulettes dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, gardes de papier bleu, tranches dorées. *Reliures de l'époque.*

142 x 79 mm.

TROISIÈME ÉDITION DE CE ROMAN PRÉCIEUX DE MADAME DE LA FAYETTE PUBLIÉ SOUS LE NOM DE SEGRAIS.

Marie-Madeleine Pioche de la Vergne épousa le comte de La Fayette en 1655. Ancienne habituée de l'Hôtel de Rambouillet elle se consacre elle-même à la littérature et aux relations mondaines en ouvrant en 1659 son salon de la Rue de Vaugirard aux membres de la haute société et aux « doctes » comme Ménage, Huet et Segrays. Ce milieu aristocratique et lettré perpétue ainsi dans ce qu'elle avait de plus heureux la tradition de l'Hôtel de Rambouillet.

La comtesse de La Fayette, pour éviter les foudres de l'opinion, dut emprunter le nom de son ami Jean de Segrays pour publier successivement '*La Princesse de Montpensier*' en 1662 et '*Zaïde*' en 1670.

Cette œuvre précieuse et romanesque due essentiellement au talent de la comtesse, suppose toutefois une collaboration des beaux esprits du salon de la rue de Vaugirard et notamment de Segrays et de La Rochefoucauld.

« *On sait que Segrays de son propre aveu ne contribua qu'à la construction du roman, auquel La Rochefoucauld d'après Madame de La Fayette, elle-même, communiqua un peu de son esprit.* »

(Tchermersine, III, 835).

Lorsque le premier tome fut achevé Madame de La Fayette le remit à Pierre-Daniel Huet le fameux évêque d'Avranches au jugement duquel elle portait une grande confiance.

« *Je fis voir des lettres que Mme de La Fayette m'avait écrites dans ce temps qu'elle composait Zayde, par lesquelles elle m'envoyait ce roman pièce à pièce, pour l'examiner et lui dire mon avis, et y faire mes remarques... Elle n'en parle point comme l'ouvrage de M. de Segrays, mais comme étant d'elle. Outre que M. de Segrays, avec qui j'étais lié d'une amitié très étroite, logeant, mangeant et couchant presque toujours ensemble, n'aurait pas eu besoin de l'entremise de Mme de La Fayette pour me prier d'examiner son ouvrage.* » (P. D. Huet, 19 octobre 1705).

L'intrigue très romanesque des amours de Consalve, fils du comte de Castille et de Zayde, fille du prince musulman, se déroule au milieu de péripéties dignes du « *Grand Cyrus* » de Mademoiselle de Scudéry. Le style clair et simple surpasse celui des romans galants de l'époque et annonce la sobriété de « *La Princesse de Clèves* ».



TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA COMTESSE D'ARTOIS, QUI AVAIT RÉUNI L'UNE DES PLUS IMPORTANTES BIBLIOTHÈQUES DU XVIII^E SIÈCLE.

« Marie-Thérèse de Savoie (1756-1805), seconde fille du duc de Victor-Amédée III, née le 31 janvier 1756, fut mariée le 16 novembre 1773, dans la chapelle de Versailles, à Charles-Philippe, comte d'Artois, devenu roi de France, sous le nom de Charles X.

Aussi petite et aussi délicate que sa sœur, la comtesse de Provence, était épaisse et lourde.

La bibliothèque de la comtesse d'Artois, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, peut rivaliser avec les plus importantes du siècle. Ses livres, reliés en maroquin rouge, avec un simple trois filets, présentent une telle analogie avec ceux de la comtesse de Provence, qu'on les a presque toujours confondus dans les ventes publiques. La différence qui existe entre les armoiries est, en effet, peu sensible. Elle consiste simplement dans la bordure du premier écusson, qui est crénelée de gueules, tandis que sur les livres de la comtesse de Provence, cette bordure est dentelée ».

Provenance : Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois (reliure à ses armes) ; W. Grant (signature sur le premier feuillet blanc) ; A.L. McLaughlin (ex libris au contre-plat du premier volume).

**Edition originale de l'ouvrage le plus célèbre consacré à l'art typographique.
L'exemplaire Robert Hoe sur grand papier.**

32

FOURNIER, Pierre-Simon. *Manuel typographique, utile aux gens de lettres, & à ceux qui exercent les différentes parties de l'Art de l'Imprimerie.*

Paris, Imprimé par l'Auteur, & se vend chez Barbou, 1764-1766 [1768].

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff.bl., 1 frontispice gravé, 1 portrait de l'auteur, xxxii pp. d'avertissement, 323 pp., (5) pp., 16 planches sur double-page ; II/ 1 frontispice, 1 titre gravé, xlv pp. d'avertissement, (2), 306 pp., 16 planches sur double-page.

Reliés en plein maroquin havane janséniste du XIXe siècle, dos à nerfs ornés de filets à froid, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure signée A. Motte.

174 x 110 mm.

EDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE LE PLUS CÉLÈBRE CONSACRÉ À L'ART TYPOGRAPHIQUE.

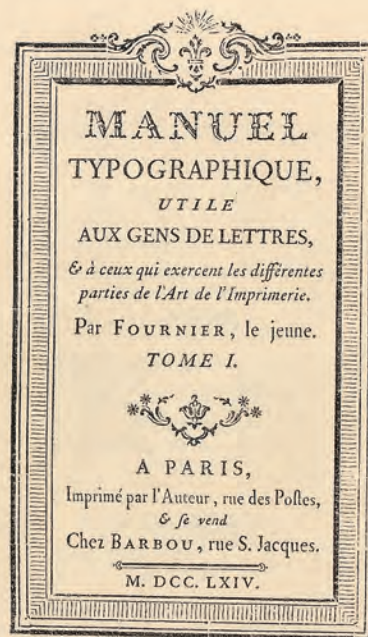
Brunet, II, 1359 ; Cohen, 410 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 431 ; Bulletin Morgand et Fatout, 10316 et 6118 ; Catalogue Destailleur, 937 ; Bigmore & Wyman, I, p. 228 ; Sander 728 ;

« *Le premier volume de cet ouvrage intéressant traite de la gravure et de la fonderie des caractères d'imprimerie ; le second (qui n'a paru qu'en 1768) contient les épreuves des différentes sortes de caractères. Ces deux volumes devaient être suivis de deux autres, dont l'un aurait traité de l'art de l'imprimerie, et l'autre de l'histoire des typographes célèbres ; mais la mort de l'auteur nous a privés de cette suite.* » (Brunet).

« *Le plus grand ouvrage de Fournier, celui qui lui a coûté le plus de travail, est son 'Manuel typographique, utile aux gens de lettres' ; ouvrage immense dont il n'a pu donner que deux volumes, et pour lequel il a laissé une quantité de matériaux, entr'autres sur la vie des typographes, matière intéressante, que Fournier pouvait traiter lui seul, puisque lui seul réunissait les connaissances nécessaires pour juger du talent de ceux qui l'avaient précédé. Le premier volume du Manuel typographique contient la description des deux premières parties ; savoir, la gravure ou taille des caractères, qui n'avait jamais été décrite, et la fonte des mêmes caractères qui n'avait été connue jusqu'alors que par le détail abrégé donné par Fournier lui-même dans l'Encyclopédie. On y trouve aussi l'histoire et le détail des nouveaux caractères pour la musique, inventés par Fournier, exécutés par lui, approuvés par l'académie royale des sciences, et honorés du suffrage du célèbre Rameau. Le second volume est divisé en six articles. Le premier contient un exemple des caractères tant romains qu'italiques, dont on se sert ordinairement dans l'imprimerie, avec les différentes nuances de grosseur qui les font distinguer. Le second contient ce qui regarde les ornemens de l'impression. Le troisième présente les modèles de divers caractères propres à quelques pays, d'un usage particulier ou ancien. Le quatrième renferme les exemples des différents caractères orientaux, hébreux, rabiniques, samaritains, coptes, arméniens, éthiopiens et grecs. Le cinquième comprend les notes de musique et de plain-chant. Le sixième offre les signes que l'esprit humain a inventés pour exprimer ses idées, en nous présentant une suite des alphabets de chaque langue, d'après les différens monumens imprimés ou manuscrits qu'on a pu consulter sur cette partie. Une explication très curieuse de ces différens alphabets, termine le volume, où se trouvent encore des détails intéressans sur les principales fonderies établies en Europe [...]. Voilà ce que nous avons du grand ouvrage de Fournier. Il devait y joindre deux volumes ; l'un sur le mécanisme de l'imprimerie, et l'autre sur l'histoire des meilleurs typographes. Sa mort prévint l'exécution entière d'un si beau plan.* » (Les Siècles littéraires de la France, pp. 133-138).



L'Art Typographique.



Le second volume comporte 250 pages de spécimens de caractères français et étrangers, dont 101 alphabets des langues modernes et anciennes et 5 planches dépliantes de musique. Ces spécimens représentent le fonds de Fournier qui influencera l'imprimerie européenne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

« Le *'Manuel typographique'* de Fournier contient de nombreuses vignettes, qui décèlent un goût parfait. Ce MANUEL EST, DU RESTE, UN PETIT CHEF-D'ŒUVRE TYPOGRAPHIQUE. *L'école de Fournier pour l'ornement des livres* dura près d'un demi-siècle. » (Dupont, *Histoire de l'imprimerie*, p. 372).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE DEUX FRONTISPICES gravés par *Fessard* d'après *Gravelot* et *De Sève*, D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR gravé par *Gaucher* d'après *Bichu*, et de 16 PLANCHES SUR DOUBLE PAGE à la fin du premier volume QUI MONTRENT LES DIFFÉRENTS INSTRUMENTS PROPRES À L'ART TYPOGRAPHIQUE. Le présent exemplaire comporte en outre une suite supplémentaire des 16 planches techniques, reliée à la fin du second volume.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRES GRAND DE MARGES (hauteur : 174 mm contre 165 mm pour un exemplaire ordinaire), CAR IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, PROVENANT DE LA COLLECTION ROBERT HOE, L'UN DES GRANDS BIBLIOPHILES AMÉRICAINS.

Cette association est particulièrement intéressante car *Robert Hoe* (1839-1909), fabricant de presses à imprimer et inventeur de nouveaux procédés d'impression, est une personnalité qui a marqué l'histoire de l'imprimerie au XIXe siècle.

Un chef-d'œuvre gravé de Piranèse.

Rome, 1769.

33

PIRANESE, Giovanni Battista. *Diverse maniere d'adornare i cammini... / Divers manners of ornamenting chimneys... / Différentes manières d'orner les cheminées.*
Roma, 1769.

In-folio de (1) f. de titre, 1 titre gravé sur double-page, (1) f. de dédicace, pp. 1 à 30, (1) f. d'index, pp. 31 à 35, (1) p., (1) f. d'avertissement, 70 planches. Texte en italien, anglais et français.
Relié en demi-maroquin vert de l'époque, dos lisse orné de filets dorés.

524 x 400 mm.

EDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE MAGNIFIQUE RECUEIL D'ORNEMENTS DESSINÉ ET GRAVÉ PAR PIRANESE.

Guilmard, *Les maîtres ornemanistes*, Ecole italienne, n°31 ; Brunet, IV, 672 ; Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures*, 804 ; Berlin Katalog, n°3820 ; Hind 86.

ORNÉ D'UN SPLENDIDE TITRE ENTIÈREMENT GRAVÉ SUR DOUBLE PAGE, AUX 6 CARIATIDES, CETTE SUITE SE COMPOSE DE 70 BELLES PLANCHES DE GRAND FORMAT (400 x 250 mm).

Elles témoignent de la fougue créative et de la puissance de trait du « *Rembrandt de l'architecture* », épris d'antiquité et décorateur de génie.

Archéologue passionné, architecte, peintre, graveur, ornemaniste, Piranèse excelle dans ces planches à adapter sa merveilleuse connaissance du monde antique aux éléments de décoration intérieure, avec une liberté d'expression inégalée.

L'ARTISTE NOUS BROsse AINSI 62 MODÈLES DE CHEMINÉES TRÈS ÉTONNANTES, dont 46 à pleine page, inspirées autant du monde Egyptien que de la Grèce ou de Rome.

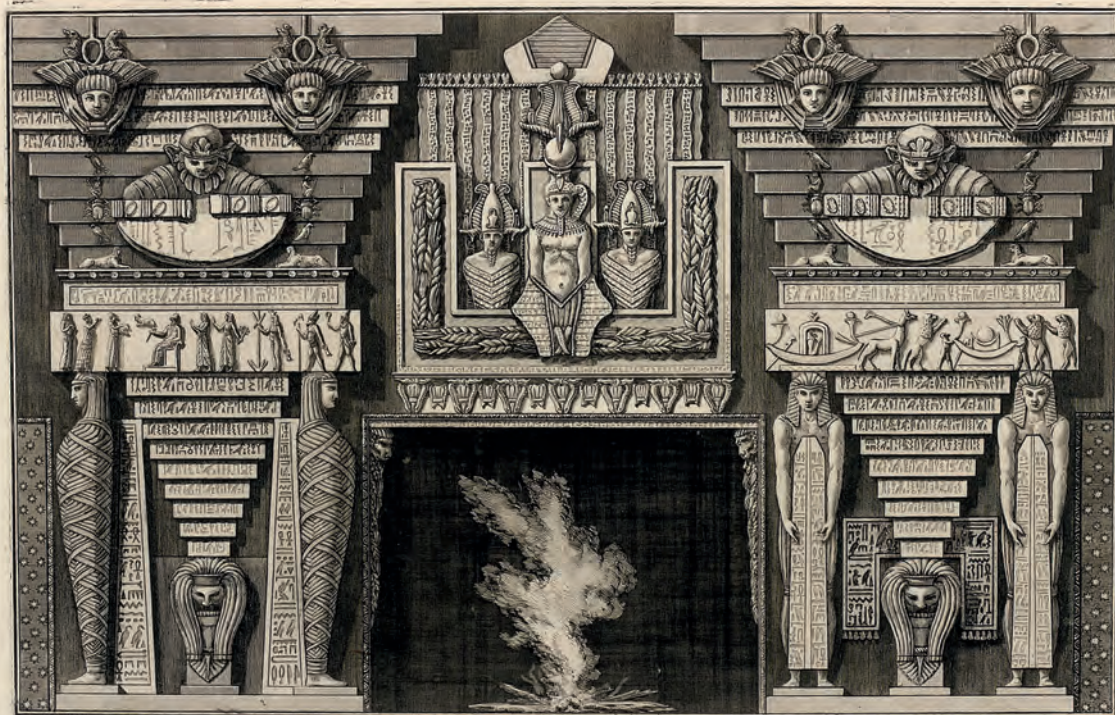
« *Dans quelques-unes de ces cheminées on voit déjà poindre le germe de la réaction qui va donner naissance au style Louis XVI* ». (Guilmard).

Cette même tendance se manifeste dans les 16 GRANDES GRAVURES dans lesquelles Piranèse se joue avec une grande adresse et une grande élégance des motifs à l'antique pour concevoir des MEUBLES ET OBJETS DÉCORATIFS NOVATEURS : commodes, pendules, consoles, sièges, candélabres, chaises à porteurs, porte-torchères, vases, ...

CETTE SUITE DE GRAVURES D'ORNEMENTS DE PIRANÈSE EST D'UNE GRANDE RARETÉ ET SE TROUVE DIFFICILEMENT COMPLETE. Les bibliographes ne sont d'ailleurs pas unanimes quant à sa description.

Ce recueil relié à l'époque semble plus complet que la plupart. Il correspond à la collation donnée comme complète par Cohen pour une suite de 70 planches. Brunet indique un maximum de 69 pièces pour ce recueil.

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES ET COMPOSÉ D'ÉPREUVES MAGNIFIQUES, D'UNE SUITE D'ORNEMENTATION D'UNE GRANDE RARETÉ DE L'UN DES PLUS GRANDS ARTISTES DU XVIII^{ME} SIÈCLE.



**L'Herbier colorié de l'Asie entièrement aquarellé au XVIII^e siècle
orné de 100 superbes gravures à pleine page.**

« Le plus rare de tous les herbiers ».

34

BUCHOZ, Pierre-Joseph. *Herbier colorié de l'Asie, représentant les plantes les plus rares et les plus curieuses, qui se trouvent dans cette partie du monde, Pour servir à l'intelligence de l'Histoire Générale et Oeconomique des 3 Règnes. Par M. Buchoz, Médecin Botaniste et de quartier honoraire de Monsieur, ancien Médecin de feu le Roi de Pologne...*

Paris, chez l'auteur, 1783.

In-folio de (1) f.bl., 1 titre et 100 planches gravées et coloriées à la main, numérotées de manière irrégulière de 1 à 197. Quelques déchirures anciennement restaurées dans les marges blanches des premiers ff.

Relié en plein maroquin rouge de l'époque, triple filet doré et roulette à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Discrètes restaurations aux charnières. *Reliure de l'époque.*

448 x 274 mm.

EDITION ORIGINALE DE CE RARISSIME OUVRAGE DE PIERRE-JOSEPH BUCHOZ, naturaliste et botaniste français, né à Metz le 27 janvier 1731, mort à Paris le 30 janvier 1807, COMPRENANT 100 SUPERBES PLANCHES À TOUTE PAGE COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

(*Annals of Natural History; or Magazine of Zoology, Botany, and Geology*, 1840, vol. IV, 32); pas dans Nissen ni Pritzel.

Buchoz semble avoir recueilli ces planches dans plusieurs de ses œuvres antérieures, telles que le *Jardin d'Eden* ou encore la *Collection de Plantes nouvelles*.

La seule bibliographie à mentionner le présent ouvrage est *The Annals of Natural History* de 1840, qui signale effectivement « 100 coloured plates », comme dans le présent exemplaire.

Buchoz publia également la même année un précieux *Herbier colorié de l'Amérique*, composé lui aussi de 100 planches, mais il est beaucoup moins rare que celui-ci.

A PLEINE PAGE, EN SUPERBE COLORIS DE L'ÉPOQUE, LES 100 PLANCHES REPRÉSENTENT DES FLEURS, FLEURETTES, HERBACÉES, DES ARBRES, MAIS AUSSI DES FRUITS tels que *La Pomme épineuse*, *Le Muscadier*, *La Pomme de Sibérie*, *Le Pecher*, *Pomme canelle*, *Poirier à bayes*, *Le Figuier du Bengale*, *Le pecher à fruit plat*, *Oranges Mandarines*, *Espece d'Abricotier*, *Espece de Lit-chi*,...

BEL EXEMPLAIRE DE CE PRÉCIEUX HERBIER CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

AUCUN EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE N'EST RÉPERTORIÉ DANS ABPC.

Aucun exemplaire n'est répertorié dans l'ensemble des institutions publiques du monde (OCLC, ccfr).

Il manque même aux collections de la *B.n.F.*



Bauhinia purpurea. Linn. La Bauhin couleur de pourpre.

**Rarissime plaquette décrivant les jardins disparus du comte d'Albon,
illustrée de 19 planches très finement exécutées.**

35

LE PRIEUR, J.-C. *Description d'une partie de la vallée de Montmorency, Et de ses agréables Jardins, Ornée de Gravures.*

A Tempé, et se trouve à Paris, chez Moutard, 1784.

In-8 de (4), 43 pp. et 19 planches dont 3 dépliantes.

Conservé dans sa brochure bleue d'origine, non rogné. Dos fendillé.

215 x 137 mm.

RARISSIME EXEMPLAIRE DE CETTE PLAQUETTE, PUBLIÉE SOUS L'ANONYMAT, DONNANT UNE DESCRIPTION DE FRANCONVILLE (Val d'Oise) ET SURTOUT DES FAMEUX JARDINS DU COMTE D'ALBON, AUJOURD'HUI DISPARUS.

Cohen 624-625 ; De Ganay 117 ; Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 3543.

Les jardins, qualifiés à l'époque d'extravagants, avaient été créés par le *comte d'Albon*, après qu'il ait fait l'acquisition d'une très grande propriété appartenant à *Cassini de Thury*, le directeur de l'Observatoire.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 19 PLANCHES TRÈS FINEMENT EXÉCUTÉES par *Benoit, Le Pagelet, la comtesse d'Albon* et *F. Marie de Lussy* et gravées par *Benoit* et *Le Pagelet*.

Elles représentent des vues de chalets et de fabriques des jardins du comte *Claude-Camille-François d'Albon* (1753-1789) : temples, pyramides, obélisques, caverne, etc. ainsi qu'une curieuse expérience d'aérostation. En effet, le comte d'Albon avait fait décoller un ballon de ses jardins, qui fut retrouvé cinq jours plus tard de l'autre côté de Montmorency.

Ces planches avaient d'abord paru dans un recueil intitulé « *Vue des monuments construits dans les jardins de Franconville-la-Garenne* » (Paris, Moutard, 1784).

« Ces jardins, dans le genre anglais, étaient tellement remarquables par leur beauté, qu'on a publié 'Vues des monuments construits dans les jardins de Franconville-la-Garenne' » (Michaud).



BON EXEMPLAIRE DE CE LIVRE RARE CONSACRÉ À L'ART DES JARDINS, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE.

Seuls deux exemplaires de cette rarissime plaquette sont conservés dans les institutions françaises : à la B.n.F. et à la Bibliothèque de Dole.



ONSTRUIT DANS LA MONTAGNE DE  FRANCONVILLE, APPARTENANT A MADAME LA COMTESSE D'ALBON.

Edition originale de cette grammaire turque
imprimée sur les presses particulières de l'ambassade de France à Constantinople.

Constantinople, Imprimerie du Palais de France, mars 1790.

36

VIGUIER, Pierre-François. *Elémens de la langue turque, ou tables analytiques de la langue turque usuelle, avec leur développement, dédiés au roi, sous les auspices de M. Le Comte De Choiseul-Gouffier, Ambassadeur de Sa Majesté Très-Chrétienne près la Porte Ottomane, par M. Viguiet*. Constantinople, de l'Imprimerie du Palais de France, mars 1790.

In-4 de xxxii pp., 462, (1) f. Relié en demi-vélin de l'époque à coins, dos lisse orné de fleurons et roulettes dorés, pièce de titre de maroquin brun, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

251 x 190 mm.

EDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION DE CETTE GRAMMAIRE TURQUE IMPRIMÉE À CONSTANTINOPLE.
Brunet, V, 1222 ; Blackmer 1732.

IL S'AGIT DU PREMIER OUVRAGE EN FRANÇAIS IMPRIMÉ SUR LES PRESSES PARTICULIÈRES DE L'AMBASSADE FRANÇAISE À PERA.

Choiseul-Gouffier, qui était alors l'ambassadeur français près la Porte Ottomane, avait établi ces presses en 1787, mais elles n'avaient auparavant servi qu'à l'impression de traductions turques d'ouvrages français.

Le présent ouvrage est en fait le quatrième livre imprimé sur les presses de l'ambassade.

« *Les mots de la langue turque sont imprimés en lettres latines* » (Brunet).

L'OUVRAGE SE TERMINE PAR UN VOCABULAIRE FRANÇAIS-TURC.

Pierre-François Viguiet (1745-1821) composa cette grammaire lors du long séjour qu'il fit à Constantinople entre 1783 et 1802.

« Orientaliste français, Viguiet embrassa l'état ecclésiastique, et professa la rhétorique au collège de Besançon ; étant ensuite passé dans la congrégation de Saint-Lazare, il enseigna la théologie au séminaire de Sens. Ce fut sur sa demande qu'on l'envoya à Alger pour y assister les chrétiens esclaves (1772). Les établissements fondés dans le Levant par la Compagnie de Jésus ayant été remis en 1762 entre les mains des lazaristes, il se rendit en qualité de préfet apostolique à Constantinople (1783), et le long séjour qu'il fit dans cette ville lui permit d'acquérir une connaissance approfondie des idiomes de l'Orient. Depuis son retour en France (1802), il vécut dans la retraite, occupé de recherches savantes qui avaient la religion pour objet immédiat. On a de lui : '*Elémens de la langue turque*', Constantinople, impr. du palais de France, 1790, in-4 : '*Ce n'est qu'un traité élémentaire, dit le Journal asiatique ; cependant on y trouve des observations d'une nouveauté et d'une justesse vraiment remarquables*' ». (Biographie générale, 46, 154).

"His grammar was the first to distinguish in Turkish the use of either guttural or palatal vowels within one word. The subscribers include the English ambassador Ainslie, Count von Ludolf, Pierre Guys. and other diplomatic figures in Constantinople." (Blackmer)

*Donné par M. le Baron de Damas, Gouverneur de M^{te} le Duc de Bordeaux
Au pavillon Marsan le 19 Mars 1829.*

É L É M E N S

D E

LA LANGUE TURQUE.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE INTÉRESSANTE GRAMMAIRE TURQUE PUBLIÉE SUR LES PRESSES PARTICULIÈRES DE L'AMBASSADE DE FRANCE À CONSTANTINOPLE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-VÉLIN DÉCORÉ À COINS.

Provenance : ex libris *P.L.B. Drach* sur le titre et note manuscrite sur le faux titre : « *Donné par M. le Baron de Damas, Gouverneur de M. le Duc de Bordeaux Au pavillon Marsan le 19 mars 1829* ».

Ange Hyacinthe Maxence, baron de Damas de Cormaillon naquit à Paris le 30 septembre 1785. Il émigra avec ses parents dès 1791 et devint cadet d'artillerie à Saint-Pétersbourg en 1795. En 1800, le tsar Paul le distingua et le pourvut d'une lieutenance au régiment de la garde Semienowski. Promu capitaine (1807) puis chef de bataillon (avril 1811), il fit la campagne de Russie du côté russe, combattit très peu mais fut blessé à Borodino. Pendant la campagne de France, lors de la bataille de Brienne, il eut une attitude très crâne, qui devint d'ailleurs légendaire. En mai 1814, il fut nommé gentilhomme d'honneur de la duchesse d'Angoulême et aide de camp du duc d'Angoulême.

Après Waterloo, il prit le commandement de la Guyenne et du Languedoc. Promu lieutenant général, il reçut le commandement de la 8e division militaire à Marseille et servit en Espagne (janvier 1823) sous les ordres du maréchal Moncey, où il obtint la capitulation de la forteresse de San-Fernando.

A son retour d'Espagne, il fut nommé pair de France par ordonnance du 9 octobre 1823.

Le baron Maxence de Damas fut nommé secrétaire d'État de la Guerre le 19 octobre 1823. Bien qu'ayant une préférence pour le ministère de la Guerre, il accepta, à la demande de Villèle, le portefeuille des Affaires Étrangères, en remplacement de Châteaubriand, le 4 août 1824. Il s'y distingua par la réorganisation des consulats, mais marqua peu d'intérêt pour la diplomatie.

Le 22 avril 1828, Charles X, dont il avait toujours été l'un des proches, le nomma gouverneur du duc de Bordeaux, en remplacement de *Charles-François de Riffardeau*, duc de Rivière, décédé la veille.

**La Constitution de 1791,
reliée à l'époque en maroquin vert orné des armes de la ville de Lyon
pour le maire de cette ville.**

Dijon, 1791.

37

CONSTITUTION FRANÇAISE, présentée au roi par l'Assemblée nationale, le 3 septembre 1791.

A Dijon, de l'Imprimerie de P. Causse, 1791.

In-8 de (1) f. de titre et 83 pp. Relié en plein maroquin vert de l'époque, large dentelle dorée encadrant les plats, armes frappées au centre surmontées de la mention « M. VITET MAIRE » en lettres dorées sur le plat supérieur, dos lisse finement orné, filet doré sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

180 x 109 mm.

« *La première de nos chartes révolutionnaires* » RELIÉE SPÉCIALEMENT À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DE LA VILLE DE LYON, POUR LE MAIRE DE CETTE VILLE.

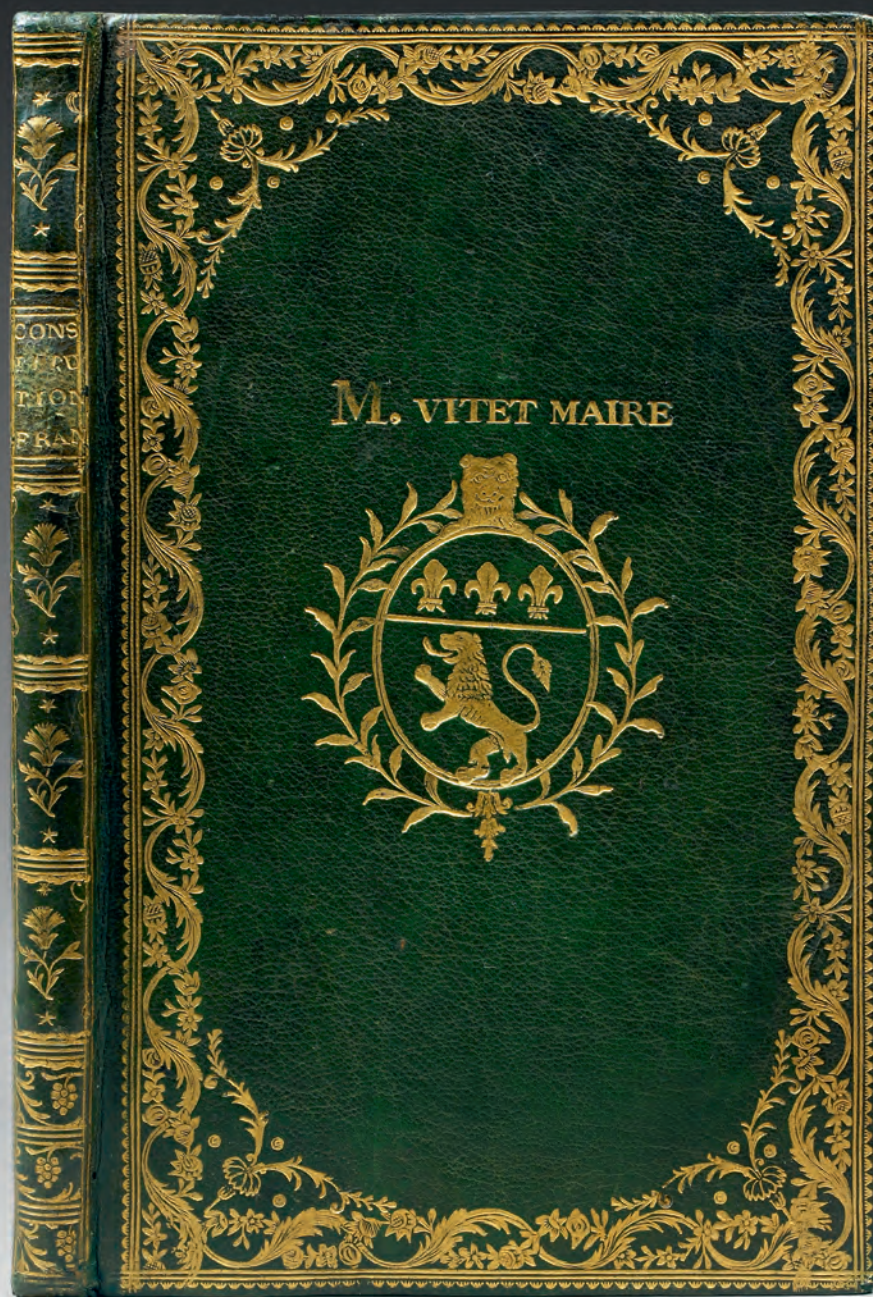
Cette édition, donnée par Causse à Dijon, s'ouvre en préambule sur la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* et s'achève par le *Discours du roi donné à l'Assemblée Nationale le 14 septembre 1791*, discours par lequel il jure fidélité à la Constitution et devient le « roi des français ».

« CETTE PREMIÈRE CONSTITUTION, QUELLES QU'EN SOIENT LES IMPERFECTIONS, N'EN RESTERA PAS MOINS L'UN DES MONUMENTS POLITIQUES LES PLUS VÉNÉRABLES DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ; *d'abord parce qu'elle était le pacte social le plus parfait qui jamais eût régi un peuple, ensuite parce qu'elle ouvrait une ère nouvelle, inaugurerait l'ère de la justice et de la liberté, et qu'elle a servi en quelque sorte de type ; enfin, parce que les principes qu'elle a consacrés ont pénétré successivement dans la législation de tous les peuples. Le 20 juin 1789, dans la scène à jamais mémorable du Jeu de paume, les députés du tiers état, menacés par toutes les factions de l'ancien régime, avaient solennellement juré de résister jusqu'à la mort, et de ne point se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France, c'est-à-dire établi l'ordre, le droit commun, la justice, à la place de l'anarchie, du privilège et de l'arbitraire. Cette Constitution ou du moins la plupart des principes sur lesquels elle devait être fondée, était indiquée dans des cahiers nationaux, où toute la Révolution, d'ailleurs, se trouvait à l'état de germe* ».

IMPRIMÉ À DIJON EN 1791, L'EXEMPLAIRE APPARTIENT AU PETIT NOMBRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN DE FORMAT IN-8.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE TEXTE MAJEUR DE L'HISTOIRE DE FRANCE, EN TRÈS BEL ÉTAT DE CONSERVATION, SPÉCIALEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR LE MAIRE DE LYON, LOUIS VITET, AVEC LES ARMES DE LA VILLE DE LYON SURMONTÉES DE SON SUPRA-LIBRIS FRAPPÉES AU CENTRE DES PLATS.

Louis Vitet (1736-1809) fut élu maire de Lyon le 23 décembre 1790. L'administration de la ville parvient alors à « *débrouiller le chaos où étaient les affaires. Il réussit à maintenir le calme et la tranquillité* ». L'année suivante Louis Vitet sera élu député mais refusera sa place et se démettra quelques temps après de ses fonctions municipales ; il entreprit un voyage en Provence et dans le Languedoc et à son retour, en décembre 1791, sera réélu maire et obligé cette fois de se rendre au vœu du public. (*Pierre Vitet, Notes et Souvenirs sur la vie politique de mon père...*).



« Le zèle et l'activité qu'il déploya à la tête de l'administration municipale pour déjouer les machinations des aristocrates et des contre-révolutionnaires, le firent nommer, en 1792, représentant du peuple à la Convention nationale par le département du Rhône-et-Loire. »
(Revue du Lyonnais, 1836, p. 458)

**Deux exceptionnels décrets publiés par l'Assemblée Nationale le 21 juin 1791
annonçant « l'enlèvement » de la Famille Royale et appelant la population au calme.
Rarissime, le décret n°1 manque à l'ensemble des Institutions publiques.**

38

DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU 21 JUIN 1791. N° 1.

A Paris, de l'Imprimerie Royale, 21 juin 1791.

1 cahier in-4 de 4 pages, dont 2 imprimées et 2 blanches.

235 x 183 mm.

EXCEPTIONNEL DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, N°1, DU 21 JUIN 1791, RELATIF AU SUPPOSÉ ENLÈVEMENT DU ROI ET DE LA REINE.

Réf. : Duvergier, *Collection complète des lois, décrets, ordonnances, ... de 1788 à 1830*, III, p. 53.

Dans la nuit du 20 au 21 juin 1791, le roi et sa famille s'enfuient des Tuileries pour rejoindre à Metz les troupes du marquis de Bouillé. Louis XVI n'a accepté la Révolution qu'en apparence et il s'apprête avec l'aide des Autrichiens à marcher sur Paris pour briser le mouvement révolutionnaire et rétablir son autorité.

LORSQU'À L'AUBE DU 21 JUIN, LA NOUVELLE DU DÉPART DU ROI SE RÉPAND DANS PARIS, L'ASSEMBLÉE NATIONALE, APRÈS AVOIR HÉSITÉ ENTRE LA FUITE ET L'ENLÈVEMENT, DÉCLARE PAR LE PRÉSENT DÉCRET QUE LOUIS XVI A ÉTÉ ENLEVÉ :

« L'Assemblée Nationale ordonne que le Ministre de l'intérieur expédiera à l'instant des courriers dans tous les Départemens, avec ordre à tous les Fonctionnaires publics & Gardes nationales ou Troupes de ligne de l'Empire, d'arrêter ou faire arrêter toutes personnes quelconques sortant du Royaume [...] ; & dans le cas où lesdits courriers joindraient quelques individus de la Famille Royale, & ceux qui auraient pu concourir à leur enlèvement, lesdits Fonctionnaires publics ou Gardes nationales & Troupes de ligne seront tenus de prendre toutes les mesures nécessaires pour arrêter ledit enlèvement... ».

Ce décret présente la thèse officielle de l'enlèvement adoptée par l'Assemblée face à l'événement. L'Assemblée adopte en fait cette version pour deux raisons :

- la Constitution que sont en train de rédiger les constituants délègue le pouvoir exécutif à un roi. Il faut donc que Louis XVI puisse continuer à exercer ses pouvoirs ;
- la fiction de l'enlèvement du roi permet à l'Assemblée d'ordonner, en dépit de l'inviolabilité de la personne royale, que Louis XVI soit arrêté et ramené à Paris.

CE DÉCRET MARQUE UN ÉPISODE SYMBOLIQUE ET DÉTERMINANT DANS LE COURS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

En effet, la fuite puis l'arrestation du roi à Varennes marquent un tournant dans la Révolution. La confiance entre le souverain et son peuple est définitivement rompue en ce 21 juin 1791 et ce départ fera partie des chefs d'accusation développés par la Convention en décembre 1792.

Quinze mois après la fin « tragique » de l'équipée du 21 juin 1791, le roi était déchu de son titre royal, puis jugé devant la Convention Nationale, condamné à mort et guillotiné le 21 janvier 1793.

TRÈS PRÉCIEUX DOCUMENT, TRÈS BIEN CONSERVÉ, D'UNE GRANDE VALEUR HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE.

OCLC ne répertorie aucun exemplaire de ce précieux document dans l'ensemble des institutions publiques.



N.º 1.

D É C R E T DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Du 21 Juin 1791.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ordonne que le Ministre de l'intérieur expédiera à l'instant des courriers dans tous les Départemens, avec ordre à tous les Fonctionnaires publics & Gardes nationales ou Troupes de ligne de l'Empire, d'arrêter ou faire arrêter toutes personnes quelconques sortant du Royaume ; comme aussi d'empêcher toutes sorties d'effets, armes, munitions ou espèces d'or & d'argent, chevaux, voitures, munitions ; & dans le cas où lesdits courriers joindroient quelques individus de la Famille Royale, & ceux qui auroient pu concourir à leur enlèvement, lesdits Fonc-

DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, DU 21 JUIN 1791. N° 2.

A Paris, de l'Imprimerie Royale, 1791.

1 cahier in-4 de 4 pages dont 3 imprimées.

235 x 183 mm.

EXCEPTIONNEL DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, N°2, DU 21 JUIN 1791, APPELANT LA POPULATION AU CALME ET À L'APAISEMENT MALGRÉ « L'ENLÈVEMENT » DU ROI.

Réf. : Duvergier, *Collection complète des lois, décrets, ordonnances ... de 1788 à 1830*, III, p. 52.

Le présent décret insiste sur la nécessité de maintenir la Constitution que les Constituants sont en train de rédiger, et ce malgré l'incertitude qui règne encore quant aux intentions réelles du roi. L'Assemblée appelle au calme et au bon ordre public, craignant sans doute que le peuple, quant il aura compris la fuite du roi, ne se révolte et ruine ainsi tout espoir d'adoption de la nouvelle Constitution qui délègue au roi le pouvoir exécutif.

TRÈS PRÉCIEUX DOCUMENT, TRÈS BIEN CONSERVÉ, D'UNE GRANDE VALEUR HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE.

OCLC ne répertorie qu'un exemplaire de ce précieux document dans l'ensemble des bibliothèques publiques, à la *Northwestern University* aux USA.



Superbe manuscrit indo-persan illustré de 10 magnifiques scènes de chasse enluminées.

39

[CHASSE]. MANUSCRIT ENLUMINÉ INDO-PERSAN DÉDIÉ À LA CHASSE.

S.l.n.d. (Début du XIX^e siècle).

Petit in-4 de (62) pp. calligraphiées en écriture arabe à l'encre noire sur papier, dont 10 ornées de peintures à la gouache rehaussées d'or. Quelques trous de vers sans gravité. Relié en cuir souple brun.

205 x 160 mm.

SUPERBE MANUSCRIT ENLUMINÉ RÉALISÉ À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE OU AU TOUT DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE DANS LE MONDE INDO-PERSAN, ORNÉ DE 10 SCÈNES DE CHASSE.

La page de titre est décorée d'un bel encadrement peint et L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 10 MAGNIFIQUES PEINTURES A LA GOUACHE À PLEINE PAGE MONTRANT LES EXPLOITS CYNEGETIQUES D'UN ARISTOCRATE DE L'EPOQUE.

Chaque peinture est encadrée d'un filet doré et surmontée d'une légende expliquant la scène représentée.

LES ILLUSTRATIONS EXTRÊMEMENT DÉTAILLÉES FOURNISSENT DES RENSEIGNEMENTS PRÉCIEUX DANS DE NOMBREUX DOMAINES. ELLES MONTRENT LES COSTUMES portés à l'époque par l'aristocratie de ces régions éloignées, avec les turbans, les pantalons bouffants, les tuniques confectionnées dans de riches tissus aux couleurs multiples, et même les beaux harnachements des chevaux ; ELLES DÉPEignent ÉGALEMENT de manière minutieuse DES SCÈNES DE REPOS DANS UNE NATURE LUXURIANTE, avec la végétation, les montagnes, les nuages...

MAIS CES SCÈNES CYNÉGÉTIQUES NOUS RENSEIGNENT AVANT TOUT SUR LA MANIÈRE DE CHASSER DANS CETTE PARTIE DU MONDE. On voit que les hommes chassent principalement à cheval, équipés de lances, d'arcs et d'épées, et qu'ils capturent des antilopes, des tigres, des léopards.

La dernière scène représente le retour de la chasse, avec le prince qui revient à cheval jusqu'à son somptueux palais, précédé de deux musiciens marchant devant sa monture, et suivi d'un porteur d'ombrelle l'abritant du soleil.

LE FOND DES PEINTURES, ENTIÈREMENT REHAUSSÉ D'OR, CONFÈRE UN ASPECT EXTRÊMEMENT PRÉCIEUX À CE MANUSCRIT.

TRÈS BEAU MANUSCRIT DE CHASSE INDO-PERSAN ILLUSTRÉ DE 10 MAGNIFIQUES ENLUMINURES À PLEINE PAGE.

بجای آنکه منور صبر و کرم و وفاداری را که در میان خود و رعیت رکن حکومت است



ص ۱۰۰ از این درجہ و لا شاز عوار فقشدر او تدریب ریح و الہ



Une très rare monographie en chinois sur les baleines
ornée de 14 superbes illustrations de cétacés gravées sur bois.

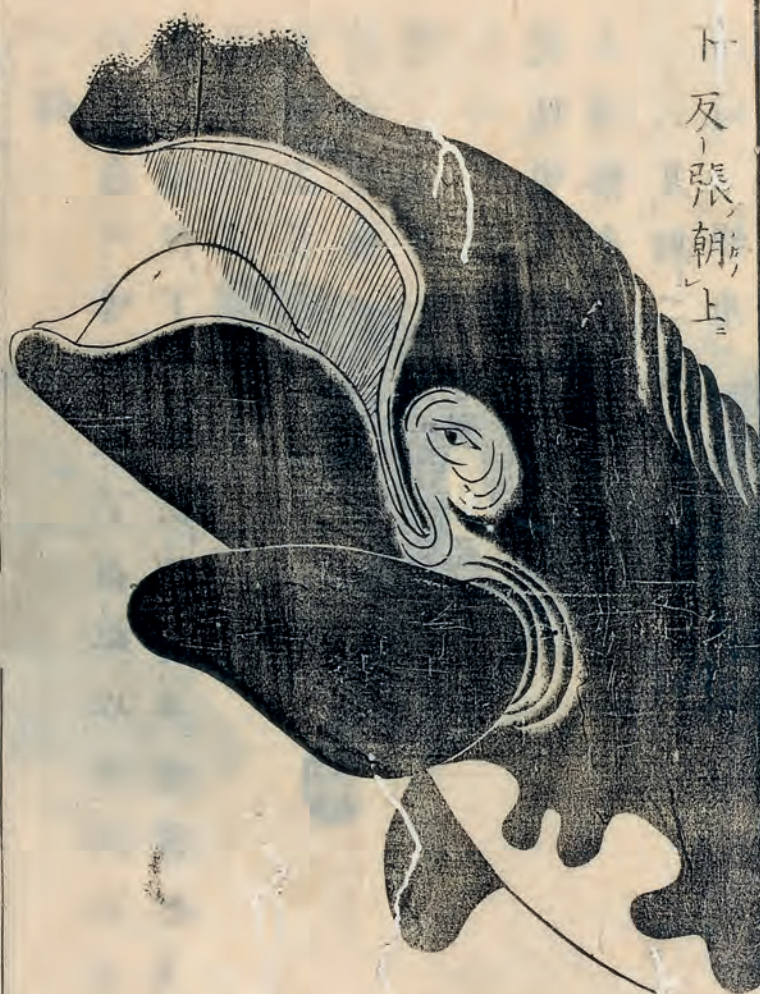
Osaka, Kansei 6 (1794).

40

NANKI JOSUIKEN (signé **Kajitoriya Ziemon Josuiken**). *Gei Shi* (= Description de baleines).
Osaka, Kawachiya Kibei, Kansei 6 (1794).

In-4 de (73) pp. Texte xylographié en chinois sur papier de riz. Qq. galeries de vers restaurées sans atteinte au texte. Conservé dans sa brochure bleue d'origine cousue à la manière orientale, pièce de titre sur le plat supérieur. Deux caractères chinois ont été calligraphiés à l'encre rouge sur le plat supérieur. Qq. discrets trous de vers sur les plats. Chemise de protection en toile bleue. *Reliure de l'époque*.

262 x 174 mm.



卜反張朝上

伏水底
腹下肥處
射沙上
磨也
有白斑
雲頭文
鰓不
大岐而
中央有刻
缺一
些
以上形
狀後世
同北亦
鰓著上
齧而在
口內
活及上
齧俱淡
紫黑色
項上有
斜皺數
道
正字
音總革
文靈也
鬣根及
鰓根
亦有二
三皺其
色皆
灰白相
間身半
以

RARISSIME DEUXIÈME ET DERNIÈRE ÉDITION DE CETTE MONOGRAPHIE CONSACRÉE AUX BALEINES.

Réf. : Kerlen, *Catalogue of pre-Meiji Japanese books and maps in public collections in the Netherlands*, Amsterdam 1996, n°441.

La première édition avait paru en 1759, mais elle est aujourd'hui introuvable.

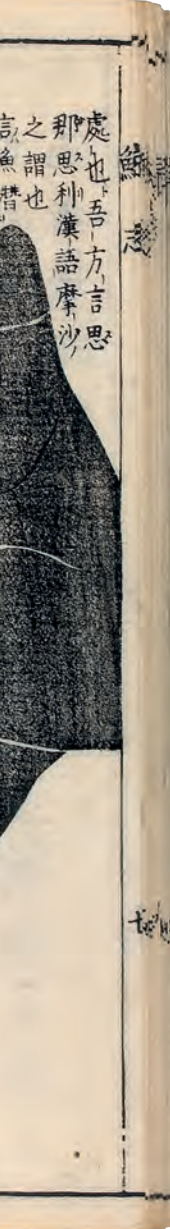
CETTE MONOGRAPHIE DÉCRIT LES 14 ESPÈCES DE BALEINES QUE L'ON POUVAIT TROUVER AU JAPON AU XVIII^E SIÈCLE, à savoir : *Sebi-Kujira*, une variante de *Sebi-Kujira*, *Nagasu Kujira* (la baleine bleue), *Zato-Kujira* (la baleine à bosse), *Naisagoto*, *Shihogoto*, *Ohona Shihogoto*, *Sakamata* (espadon), *Asobi Kujira*, *Katsuo-Kujira*, *Noso-Kujira* (rorqual commun), *Matsuko-Kujira*, *Ko-Kujira* (la baleine grise) et *Iwashi-Kujira* (rorqual). L'AUTEUR Y ABORDE LEURS DIFFÉRENTES FORMES AINSI QUE LEURS USAGES MÉDICAUX.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 14 SUPERBES REPRÉSENTATIONS DE BALEINES GRAVÉES SUR BOIS, dont 1 sur sextuple-page, 6 sur triple-page et 7 sur double-page. L'artiste n'a pas signé ces magnifiques gravures.

Le texte accompagnant les illustrations est en chinois classique, la langue des érudits. Cependant, des marques japonaises accompagnent le texte chinois afin de faciliter la lecture à la japonaise. Les caractères chinois ont été imprimés avec une grande élégance.

BEL EXEMPLAIRE DE CE TRÈS BEL OUVRAGE SUR LES BALEINES ABONDAMMENT ILLUSTRÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE JAPONAISE D'ORIGINE.

Nos recherches nous ont seulement permis de localiser 3 exemplaires de cette édition dans l'ensemble des institutions publiques du monde : un à la NYPL, un à l'Université de La Haye aux Pays-Bas et un à la Bibliothèque de Berlin.



**L'un des 25 exemplaires tiré en contre-épreuves et imprimé sur grand-papier,
de ce magnifique ouvrage d'ornithologie
illustré de 362 planches à pleine page coloriées à l'époque.**

41

EDWARDS, George. *A Natural History of Birds.*

[Avec:] *Gleanings of Natural History, exhibiting figures of Quadrupeds, Birds, Insect, Plants, &c.*
London, Will. Gardiner, Robinsons, Paternoster-Row, 1802-1806.

2 ouvrages reliés en 4 volumes in-folio. 362 planches imprimées à l'envers et coloriées à la main. Quelques rousseurs. Relié en plein maroquin rouge à grain long, fleurons feuillagés dorés aux angles des plats, dos à nerfs richement ornés, roulette intérieure dorée à la grecque, tranches dorées. Quelques épidermures et restaurations à la reliure. *Reliures uniformes de l'époque.*

450 x 280 mm.

TRÈS RARE EXEMPLAIRE DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE D'ORNITHOLOGIE, L'UN DES 25 IMPRIMÉS SUR GRAND-PAPIER ET TIRÉS EN CONTRE-ÉPREUVE.

Fine Bird Books, p. 74 ; Nissen IVB 286 et 288 ; Zimmer pp. 192-203.

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 362 PLANCHES À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT DES OISEAUX D'ESPECES VARIEES.

Marquées du filigrane *J. Whatman 1794* et *Ruse & Turner 1801-05*, ELLES ONT TOUTES ÉTÉ FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, ET REVELENT UN FINI PLUS DOUX QUE LES PLANCHES DE L'ÉDITION ORIGINALE DE 1743-51.

AFIN DE RESSEMBLER À DES AQUARELLES ORIGINALES, ELLES FURENT TIRÉES EN CONTRE-ÉPREUVES, une méthode techniquement ambitieuse qui fournit des impressions délicates sans cuvette : les estampes furent tirées à partir des épreuves originales fraîchement imprimées et aussitôt repassées sous presse avec une seconde feuille de papier. Les gravures alors obtenues sont ainsi du même sens que le dessin d'origine. CETTE MÉTHODE DE PRODUCTION DE PLANCHES ÉTAIT TRÈS COÛTEUSE ET PRENAIT BEAUCOUP DE TEMPS ; CELA EXPLIQUE LA RARETÉ DE CE TYPE D'EXEMPLAIRES.

« *George Edwards (1694-1773) was born at Stratford, Essex, and received his early education at a public school at Leytonstone, later being apprenticed to a tradesman in ... London. Having access to a large library of scientific books Edwards studied these assiduously and, having made up his mind not to enter business, decided to travel abroad. Between 1716 and 1733 he visited many foreign countries but in December of the latter year settled down in London and, through the influence of Sir Hans Sloane, was chosen Librarian to the Royal College of Physicians... Almost immediately after he was appointed ... Edwards commenced the preparation of a series of coloured drawings of animals and birds, used later to illustrate [the present work]; for these he was awarded the Gold Medal of the Royal Society and subsequently elected a fellow*” (Lisney, p. 127).

“*At its date of issue the ‘Natural History’ and ‘Gleanings’ was one of the most important of all Bird Books, both as a fine bird book and as a work of ornithology. It is still high on each list*”. (Fine Bird Books).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 25 TIRÉS EN CONTRE-ÉPREUVES ET IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER, DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ DE GRAVURES D'OISEAUX COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Provenance: ex libris *J. Griffith Dearden*.



**Edition originale du premier véritable traité d'anatomie japonais,
et le premier à être illustré de gravures imprimées en couleur.**

42

MITANI KOKI. *Kaitai Hatsumo.* (= Lumière sur l'anatomie)
Osaka, Kawachiya Mohee, Bunka 10 (1813).

5 volumes grand in-8 ornés de 26 illustrations en couleurs dont 10 sur double-page. Texte xylographié en japonais sur papier de riz. Conservés dans leurs brochures blanches d'origine cousues à la manière orientale, pièces de titre sur les plats supérieurs. Chemise de protection en toile bleue.

260 x 170 mm.

EDITION ORIGINALE DU PREMIER VÉRITABLE TRAITE D'ANATOMIE JAPONAIS, ET LE PREMIER À ÊTRE ILLUSTRÉ DE GRAVURES EN COULEUR.

Réf. : H. Kerlen, *Catalogue of Pre-Meiji Japanese books and maps in public collections in the Netherlands*, Amsterdam, 1996, n°751; G. Lukacs, *Kaitai Shinsho & Geka Soden*, 2008, p. 71, n°24; Mestler, *A Galaxy of Old Japanese Medical Books I*, Bull. Med. Lib. Assoc., 1954, pp. 316-317.

Le Bouddhisme et le Confucianisme interdisaient la dissection humaine. Le corps humain devait rester intact à l'enterrement. En conséquence de ces interdictions, LE DÉVELOPPEMENT DE L'ANATOMIE PRIT UN RETARD CONSIDÉRABLE EN CHINE ET AU JAPON. La première autopsie humaine ne fut autorisée qu'en 1754 au Japon.

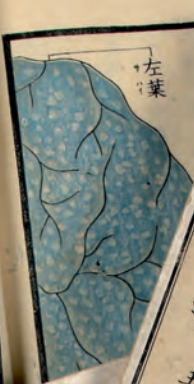
En écrivant le présent ouvrage, BASÉ SUR L'OBSERVATION DIRECTE DE LA DISSECTION DU CORPS D'UN CRIMINEL QU'IL EFFECTUA EN 1802, l'auteur désirait démontrer la supériorité des connaissances occidentales dans ce domaine par rapport aux doctrines officielles et aux illustrations anatomiques erronées parues dans les livres chinois classiques.

Le dernier volume est une sorte de supplément écrit par *Konsei Minamoto*, un élève de l'auteur.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 26 GRAVURES EN COULEURS, DONT 10 SUR DOUBLE-PAGE, DESSINÉES D'APRÈS NATURE AU COURS DE LA DISSECTION. Ces planches reflètent un avancement considérable quant au rendu des détails par rapport aux ouvrages japonais antérieurs.

IL S'AGIT DU PREMIER LIVRE JAPONAIS D'ANATOMIE ILLUSTRÉ DE GRAVURES IMPRIMÉES EN COULEUR.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UN OUVRAGE D'ANATOMIE DU PLUS HAUT INTÉRÊT, ABONDAMMENT ILLUSTRÉ EN COULEURS, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE.



藏府
真寫
解體發蒙
五附錄

藏府
真寫
解體發蒙
四

藏府
真寫
解體發蒙
三



肝藏後回攢伏絡攝門臟抱在膽府圖
卷之二
肝藏後回攢伏絡攝門臟抱在膽府圖
肝長二寸六分 橫七寸五分 縱徑四寸七分
獨漆膽狀如石 某氏解剖重三百六十錢其色如
壬戌解視重三百錢橫徑七寸五分 縱徑四寸七分
獨漆膽狀如石 某氏解剖重三百六十錢其色如

Le premier livre japonais d'anatomie illustré de gravures imprimées en couleur.

**L'édition originale d'un ouvrage majeur dans l'histoire des mathématiques,
l'un des textes fondateurs de la théorie des probabilités par « le Newton français ».**

43

LAPLACE, Pierre Simon, marquis de. *Théorie analytique des probabilités* ; par M. le comte de Laplace... [Avec :] *Supplément [Premier-Deuxième-Troisième]*. Paris, Mme Ve Courcier, 1812 [-1820].

In-4 de (3) ff., 464 pp., (1) f. d'errata, 34 pp., 50 pp., 36 pp. Des rousseurs. Demi-maroquin aubergine à grain long, à coins, dos lisse orné de filets dorés. Coins et mors frottés. Reliure de l'époque fatiguée.

254 x 203 mm.

EDITION ORIGINALE DE L'UN DES OUVRAGES FONDATEURS DE LA THÉORIE DES PROBABILITÉS.
DSB XV, 367-376; UC Berkeley, *First Editions of Epochal Achievements*, 12; Stigler, 146.

« La 'Théorie analytique des Probabilités', outre une introduction qui se termine par une note historique sur le calcul des probabilités, renferme deux livres et quatre suppléments : Livre I. *Du calcul des Fonctions génératrices* ; Livre II. *Théorie générale des Probabilités* ; 1^{er} supplément, composé en 1816. *Sur l'Application du calcul des Probabilités à la philosophie naturelle* ; 2^e supplément, composé en 1817. *Sur l'Application du calcul des Probabilités aux opérations géodésiques, et sur la Probabilité des résultats déduits d'un grand nombre d'observations* ; 3^e supplément, composé en 1819. *Application des formules géodésiques de Probabilité à la Méridienne de France*. C'est dans cet ouvrage que Laplace exposa sa belle théorie des fonctions génératrices. » (Hoefler, *Nouvelle biographie gén.*, 547).

« Pierre Simon Laplace est né en Normandie le 23 mars 1749 et mort à Arcueil le 5 mars 1827. Son père était un pauvre fermier et ne put faire faire des études à son fils que grâce à l'aide de mécènes. A dix-huit ans il se présentait à d'Alembert à Paris, qui parvint à le faire nommer professeur de mathématiques à l'Ecole militaire de Paris. Très doué pour l'analyse, à tel point qu'on a pu l'appeler le Newton de la France, il s'attachait au grand problème de la gravitation universelle dans les rapports des mouvements des corps célestes. Dans la 'Théorie analytique des probabilités' (1812), Laplace donna une forme classique au calcul des probabilités. »

Laplace, qui avait effectué ses premiers travaux sur les probabilités entre 1771 et 1774, en redécouvrant notamment après Thomas Bayes les probabilités inverses, dites « loi de Bayes-Laplace », publie en 1812 sa *Théorie analytique des probabilités*. DANS CET OUVRAGE, LAPLACE DONNE DES ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS POUR LA THÉORIE DES PROBABILITÉS DONT IL EST CONSIDÉRÉ COMME UN DES PÈRES.

Héritier direct de Newton dans le domaine de la mécanique céleste, Laplace peut être aussi considéré comme celui de Pascal dans le domaine du calcul des probabilités puisque, grâce à ses travaux, cette discipline a acquis une puissance nouvelle. Posant les principes de base du calcul des probabilités, Laplace a introduit les notions de corrélation, de convergence stochastique, rendu compte de la loi des grands nombres, et développé, avec Gauss, la théorie des moindres carrés. Il a ainsi créé un outil universel non seulement pour les sciences physiques, mais aussi pour d'autres disciplines comme la biologie, l'économie et les sciences humaines et sociales.

« IN THE 'THEORIE' LAPLACE GAVE A NEW LEVEL OF MATHEMATICAL FOUNDATION AND DEVELOPMENT BOTH TO PROBABILITY THEORY AND TO MATHEMATICAL STATISTICS. 'Théorie Analytique des probabilités'. First publication: Paris, Courcier, 1812. 465 pages. Print-run : 1200 copies. Pierre Simon Laplace published the first edition of 'Théorie analytique' in 1812, at the age of 63 years. It represented the culmination of a professional lifetime of concern for the topic, and all of its text consisted of reworked versions of his earlier work. Laplace's prodigious abilities in the mathematical sciences were recognized early on, by his teachers in Normandy and by Jean d'Alembert in Paris when he was only 20." (Landmark writings in Western Mathematics, 1640-1940, p.329).

THÉORIE ANALYTIQUE DES PROBABILITÉS;

PAR M. LE COMTE LAPLACE,

Chancelier du Sénat-Conservateur, Grand-Officier de la Légion d'Honneur;
Membre de l'Institut impérial et du Bureau des Longitudes de France;
des Sociétés royales de Londres et de Gottingue; des Académies des
Sciences de Russie, de Danemarck, de Suède, de Prusse, de Hollande,
d'Italie, etc.

PARIS,

M^{ME} V^E COURCIER, Imprimeur-Libraire pour les Mathématiques,
quai des Augustins, n° 57.

1812.

« LAPLACE FUT L'UN DES PLUS GRANDS SAVANTS DE SON ÉPOQUE, LE 'NEWTON FRANÇAIS' QUI FIT FAIRE D'IMMENSES PROGRÈS NON SEULEMENT À L'ASTRONOMIE MAIS AUX MATHÉMATIQUES, À LA THÉORIE DES PROBABILITÉS ET À LA PHYSIQUE. » (En Français dans le texte, 201).

« *Laplace has been called the 'Newton of France' [...] Laplace's other mathematical work included the 'Théorie Analytique des Probabilités', 1812, and a treatise on the attraction of spheroids. Laplace's coefficients are important in the theory of attraction, hydrodynamics and electrical science.* » (PMM, 252).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL DANS L'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST EXTRÊMEMENT RARE SUR LE MARCHÉ.

UN SEUL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE EST PASSÉ SUR LE MARCHÉ PUBLIC DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, IL S'AGIT DE L'EXEMPLAIRE *Honeyman*, qui comportait seulement le premier supplément.

Seuls deux exemplaires complets des suppléments sont répertoriés dans l'ensemble des institutions publiques françaises : à la *Bibliothèque Sainte-Geneviève* de Paris et à la *Bibliothèque de Toulouse*. L'exemplaire de cette originale conservé à la *B.n.F.* ne comporte aucun des 3 suppléments.

**Belle suite de lithographies coloriées à l'époque réalisée par un élève de Girodet
afin d'illustrer les *Contes de Perrault*.**

Paris, vers 1830.

44

LECOMTE, Hyacinthe-Louis-Victor-Jean-Baptiste AUBRY. *Contes de Perrault*.
Paris, Delpech, s.d. [vers 1830].

Petit in-folio oblong en feuilles comprenant 1 couverture lithographiée et 12 lithographies coloriées.
Conservées dans une boîte de tissu bordeaux.

362 x 261 mm.

PREMIER TIRAGE DE CETTE RARE SUITE DE LITHOGRAPHIES COLORIÉES A L'ÉPOQUE ILLUSTRANT LES
CONTES DE PERRAULT. Elles sont l'œuvre d'un élève de Girodet.

« SUITE RARISSIME DE 12 SPLENDIDES LITHOGRAPHIES COLORIÉES DE H. LECOMTE, AVEC LÉGENDE
LITHOGRAPHIÉE [...]. *Hyacinthe Lecomte qui naquit à Nice en 1797 et mourut à Paris en 1858, était
élève de Girodet* ». (Gumuchian, *Les livres de l'enfance*, 4426).

« *Hyacinthe Aubry-Lecomte est un dessinateur lithographe français né à Nice en 1797, de parents
d'origine française, mort à Paris en mai 1858. Venu à Paris à la fin de l'empire, il entra en 1816 au
ministère des finances, où il resta pendant neuf ans, suivant en même temps l'atelier de Girodet et se
présentant aux concours de l'Ecole des Beaux-arts. Il exposa pour la première fois en 1819, obtint des
médaillles en 1824 et 1831, et la croix d'Honneur en 1849.* » (Biographie générale, 30, 233).

Dimensions réelles : 362 x 261 mm



*La Belle au Bois dormant.
Elle n'eut pas plutôt pris le fusil,
qu'elle s'en perça la main et tomba évanouie.*



Beau-d'Ane.
*L'effroyable peur d'une qui faisait sa coiffe
 honteuse de cet ajustement
 qu'*

BEAU RECUEIL DE LITHOGRAPHIES COLORIÉES À L'ÉPOQUE ILLUSTRANT L'UN DES TEXTES MAJEURS
 DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.



Le Chat botté.
*Bonnes gens qui moissonnez, si vous ne dites que tous ces blés appartiennent à
 M. le Mar. de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.*

Les rares *Impressions de voyage* d'Alexandre Dumas.

Précieux exemplaire dédié par l'auteur à l'épouse du critique littéraire *Jules Janin*.

45

DUMAS, Alexandre. *Impressions de voyage*.

Paris, Charpentier, Dumont, 1835-1837.

5 tomes en 5 volumes in-8 de : I/ (4) pp., 476, (1) f. ; II/ (4) pp., 352, (1) f. ; III/ (4) pp., 370, (1) f. ; IV/ (4) pp., 338, (1) f. ; V/ (4) pp., 402, (1) f. Quelques mouillures et taches.

Reliés en demi-chagrin vert, plats de papier marbré vert et noir, dos lisses ornées de filets dorés.

205 x 129 mm.

LES RARES « IMPRESSIONS DE VOYAGE » D'ALEXANDRE DUMAS.

Clouzot 95 ; Carteret, I, 228-229 ; Vicaire 342.

LES VOLUMES 3 À 5 SONT ICI EN ÉDITION ORIGINALE, tandis que les deux premiers volumes sont issus de la réimpression de 1835.

Dumas consacre principalement ces volumes à ses voyages en Suisse.

« Ce livre d'Alexandre Dumas père (1803-1870), publié entre 1835 et 1859, ne manque ni d'intérêt, ni de qualité. L'insatiable curiosité de l'auteur nous vaut de nombreuses descriptions et des notes sur quantités de pays [...]. Ces *Impressions de voyage* sont, pour Dumas, un moyen de donner libre cours à son étonnante facilité de conteur et mettent puissamment en lumière ses dons d'observateur. » (*Dictionnaire des Œuvres*, III, 693).

Cet ouvrage est « rarement complet des 5 volumes. Un bel exemplaire en reliures d'époque mérite un net effort financier » (Clouzot).

« Après s'être fait un nom au théâtre, Alexandre Dumas s'est essayé dans le roman, et a utilisé, dans des compositions d'un genre nouveau, les souvenirs, les tableaux, les anecdotes qu'il avait recueillis dans plusieurs voyages en Suisse et en Italie. Les premiers volumes des *Impressions de voyage* ont obtenu un succès mérité par la gaieté, l'entrain, l'esprit qui y étincellent à chaque page. Le style de cet ouvrage est franc, rapide ; les allures de la narration sont vives, libres et dégagées, comme le caractère et l'humeur de l'aimable touriste. » (*Dictionnaire encyclopédique* de Ph. Le Bas, 775).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ŒUVRE LITTÉRAIRE, DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR À MADAME JANIN sur le titre du premier volume : « *Déposé aux pieds de Madame Janin comme un hommage respectueux de l'auteur. Alexandre Dumas* ».

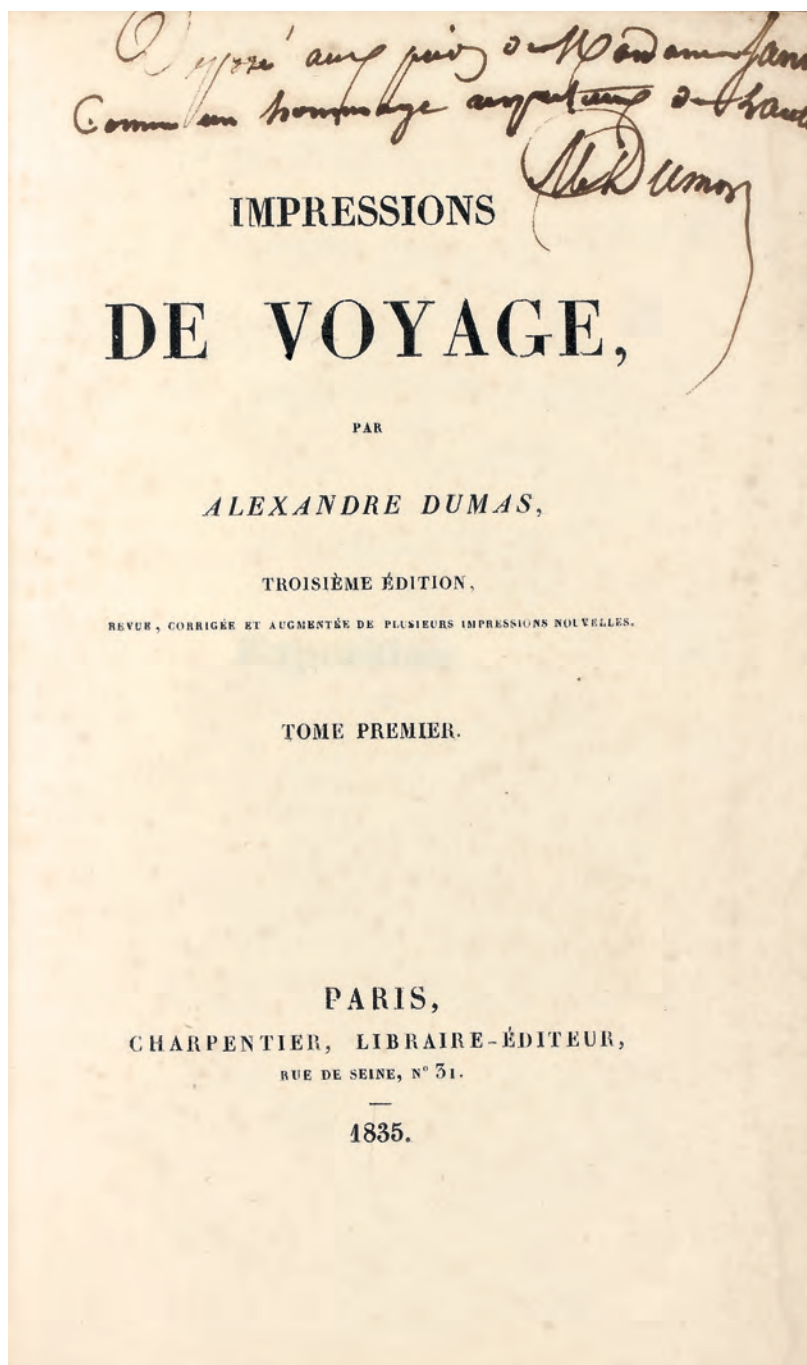
Jules Janin (1804-1874) est un écrivain et critique français qui collabore aux revues littéraires parisiennes de l'époque, telles que la *Revue des deux mondes* et la *Revue de Paris*. Il entre d'autre part en 1832 comme critique littéraire au *Journal des Débats*, où il reste jusqu'en 1874. Son autorité le fera d'ailleurs surnommer « le prince des critiques ». Après de nombreuses tentatives, il sera élu à l'Académie française le 7 avril 1870, prenant le siège de Sainte-Beuve.

Janin épouse *Adèle Huet* le 16 octobre 1841.

Alexandre Dumas et *Jules Janin* se fréquentent depuis 1835, date à laquelle ils commencent tous deux à collaborer avec la *Revue des deux mondes* et la *Revue de Paris*.

Jules Janin écrira d'ailleurs la préface de la *Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils quelques années plus tard.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ŒUVRE LITTÉRAIRE DE TOUTE RARETÉ, COMPLET DES 5 VOLUMES RELIÉS UNIFORMÉMENT À L'ÉPOQUE EN DEMI-CHAGRIN VERT ET DÉDICACÉ PAR ALEXANDRE DUMAS À L'ÉPOUSE DU CÉLÈBRE CRITIQUE LITTÉRAIRE JULES JANIN.



Aucun exemplaire de cette œuvre n'est répertorié dans ABPC.

Parmi les bibliothèques publiques françaises, seule la *Bibliothèque de Lille* possède l'édition originale des deux premiers volumes. La *B.n.F.* n'a que les 4 premiers tomes de cette œuvre, avec les tomes 1 et 2 imprimés en 1835. AUCUNE INSTITUTION FRANÇAISE NE POSSÈDE UN EXEMPLAIRE COMPLET DES 5 VOLUMES DE CES *Impressions de voyage*.

**L'édition originale de second tirage de la *Chartreuse de Parme*
conservée dans ses fines reliures de l'époque.**

Paris, 1839.

46

STENDHAL, Henri Beyle. *La Chartreuse de Parme par l'auteur de Rouge et Noir. Deuxième édition.* Paris, Ambroise Dupont, 1839.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff. pour le faux titre et le titre, 402 pp.; II/ (2) ff. pour le faux titre et le titre, 445 pp. Complet ainsi. Quelques exemplaires possèdent hors pagination 1 feuillet de catalogue relié à la suite du texte. L'exemplaire du *baron Rothschild*, décrit et collationné par *Picot*, ne possède pas ce feuillet publicitaire facultatif. Reliés en demi-basane bleu nuit de l'époque, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées. Quelques très rares salissures. *Reliure de l'époque.*

206 x 124 mm.

EDITION ORIGINALE DE SECOND TIRAGE DE L'UN DES ROMANS LES PLUS CONVOITÉS DU XIX^E SIÈCLE.
Carteret 358 ; Clouzot 257 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 458.

« Très rare et extrêmement recherché. Généralement fort simplement relié à l'époque. Souvent piqué. Nombre d'exemplaires portent la mention 'Deuxième édition', qu'on ne peut qualifier de réellement fictive. Il s'agit bien en effet d'un second tirage. Le papier, différent, est vergé ». (Clouzot).

« Les différents exemplaires de l'édition originale de la chartreuse de Parme que j'ai vus sont tous sur papier vélin ; il existe, sous la même date de 1839, une édition de cet ouvrage portant sur les titres et sur les couvertures : 'Deuxième édition'. L'exemplaire que j'ai vu est sur papier vergé. En réalité, c'est un nouveau tirage sur la même composition plutôt qu'une seconde édition. La collation des volumes est identiquement la même que celle de l'édition originale » (Vicaire, *Manuel de l'amateur*, 458).

Ce second tirage possède donc exactement la même collation que le premier tirage et les exemplaires des deux tirages sont exactement de même dimension. La seule différence entre les deux tirages est donc le papier utilisé (vélin pour le premier, vergé pour le second). L'éditeur a sans doute ajouté la mention de « deuxième édition » sur les titres afin de mieux vendre son nouveau tirage sur papier vergé.

Stendhal rêvait de tirer un roman de la vie d'Alexandre Farnèse (1468-1549) ; il travaillait aussi à un récit de la bataille de Waterloo.

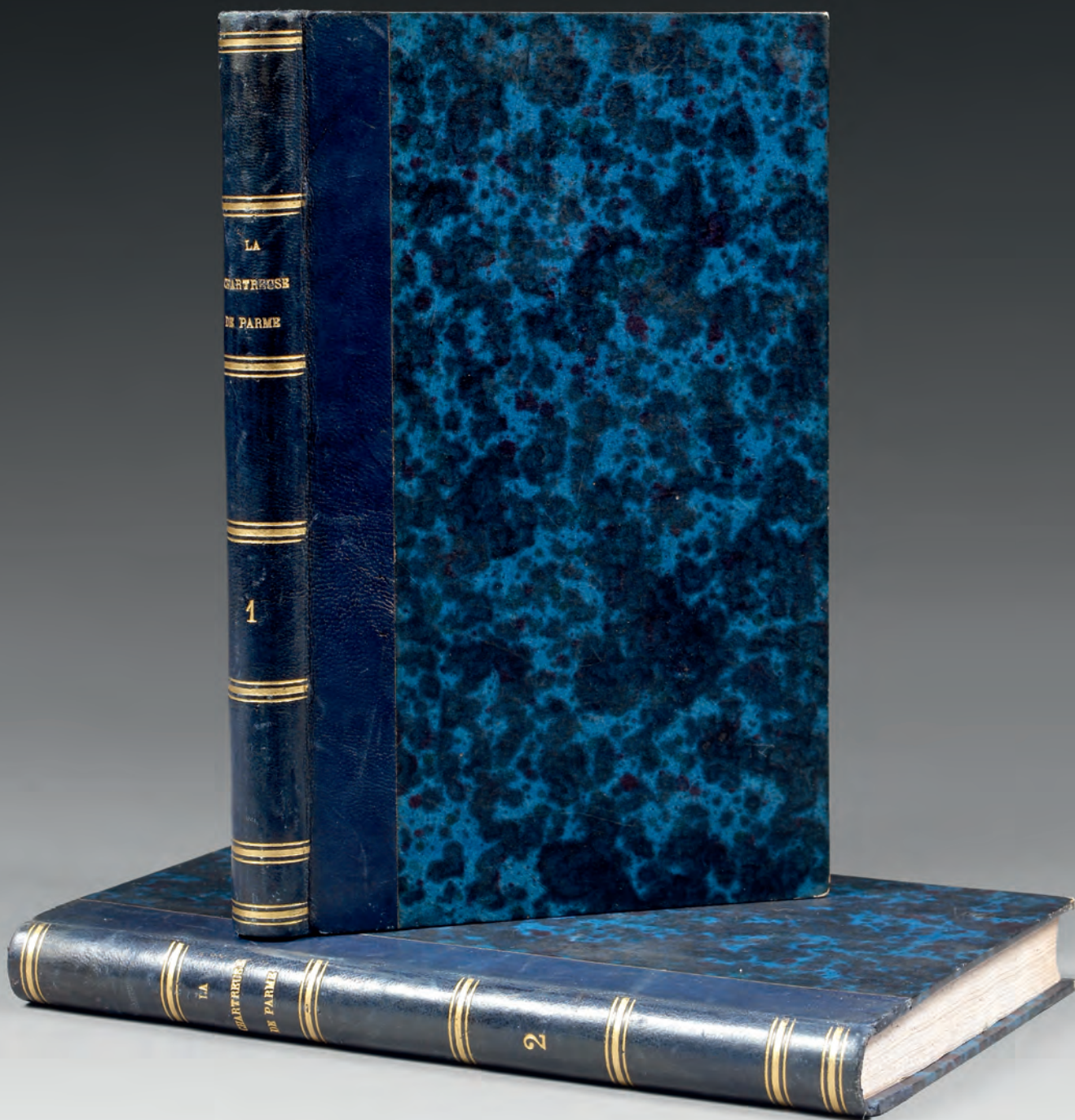
Son œuvre prend forme le 3 septembre 1838 quand il décide de transporter au XIX^e siècle les événements que lui a révélés la chronique italienne, ainsi son héros sera à Waterloo et Stendhal pourra se livrer à une satire de l'absolutisme en peignant une petite cour italienne vers 1820.

Le roman sera rédigé en 7 semaines en novembre et décembre 1838.

« Dans cette '*Chartreuse de Parme*' Stendhal excelle à traduire tout son idéal d'art et de vie, le mirage désormais lointain de la gloire et de l'épopée napoléonienne, la passion de l'aventure, l'amour très profond pour l'Italie contemporaine et pour l'Italie si admirée de la Renaissance mais surtout l'amour de l'amour. Les analyses psychologiques raffinées, la rigueur obstinée et précise du style, les considérations philosophico-morales, tout est transfiguré dans le rare bonheur d'une vision lyrique qui atteint dans les meilleures pages à la pureté rythmique d'un chant ».

CETTE ŒUVRE PREND PLACE À PRÉSENT DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE COMME UN DES LIVRES PHARES DU XIX^E SIÈCLE ET COMME L'EXTRÊME ABOUTISSEMENT DE LA PSYCHOLOGIE SI RAFFINÉE DU XVIII^E SIÈCLE.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE ÉDITION ORIGINALE.



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES FINES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN DEMI-BASANE BLEU NUIT.

**Très rare album de lithographies en coloris de l'époque
illustrant le cortège des fêtes de Gutenberg données par la ville de Strasbourg en juin 1840.**

Strasbourg, 1840-1841.

47

FÊTES DE GUTENBERG / CORTÈGE INDUSTRIEL DE STRASBOURG.

Strasbourg, E. Simon Fils, [1840-1841].

In-folio oblong de 52 planches montées sur onglet. Conservé dans le cartonnage de l'éditeur, titre doré frappé au centre du plat supérieur : « *Fêtes de Gutenberg 1840* », dos lisse restauré, non rogné.

480 x 248 mm.

PREMIER ET UNIQUE TIRAGE DE CE TRÈS RARE ALBUM ILLUSTRANT LE CORTÈGE QUI DÉFILA DANS LES RUES DE STRASBOURG EN JUIN 1840 POUR CÉLEBRER LE QUATRIÈME CENTENAIRE DE LA DÉCOUVERTE DE L'IMPRIMERIE PAR GUTENBERG.

Lipperheide Sm 23.

Étude tirée de : Georges Foessel, *Fêtes de Gutenberg. Cortège industriel de Strasbourg*, Strasbourg, 1988.

Les Préparatifs :

En 1840, Strasbourg décida de fêter de la manière la plus grandiose le quatrième centenaire de la découverte de l'imprimerie et d'immortaliser dans le bronze son illustre inventeur.

Les fêtes furent fixées au mois de juin 1840 et il fut décidé que leur impact devait s'étendre à la France entière et à l'étranger. Un appel fut donc adressé aux grandes villes, aux sociétés savantes, aux Loges, aux imprimeurs et libraires et à la grande presse de Paris et de province. L'Alsace tout entière répondit généreusement à l'appel, des dizaines de communes, dont Mulhouse parmi les premières, envoyèrent leur participation.

Le préfet imposa son contrôle sur le programme des festivités. Il se proposa de donner un caractère alsacien marqué et le plus de lustre possible à la manifestation, pour en diminuer l'aspect politique. Il eut l'idée d'ouvrir les fêtes populaires par l'inauguration du monument du général Kléber le 14 juin 1840. Les autorités avaient ainsi fait de cette journée leur fête propre et en même temps, par un grand défilé militaire, procéda à l'étalage des forces disponibles en cas de troubles.

Gutenberg, porte-drapeau des libéraux :

Le parti libéral strasbourgeois sut faire des fêtes en l'honneur de l'inventeur de l'imprimerie, de véritables cérémonies internationales. Des délégations avaient en effet été envoyées par l'Allemagne libérale et républicaine et de Suisse alémanique et romande. Les délégations des villes françaises furent l'objet de la sollicitude préfectorale et ministérielle ; en particulier les ouvriers imprimeurs lyonnais, les libraires et typographes parisiens, les personnalités telles que Blanqui, Dupin l'aîné, David d'Angers, Marmier, Geoffroy Saint-Hilaire. Furent également représentées les villes de Blois, Lunéville, Nancy, Metz et Worms, par leurs corps professoraux respectifs. Il n'était pas jusqu'à Rio de Janeiro qui n'eût délégué deux de ses imprimeurs.

Le cortège industriel :

Le 25 juin se déroula le Cortège Industriel. Ce fut surtout lui qui contribua à donner un caractère franchement populaire aux manifestations des fêtes de Gutenberg. Ce fut en effet un magnifique spectacle que cette « défense et illustration » des corporations de métiers qui se succédèrent à travers toute la ville dans leurs plus beaux atours, entourant chacune un char orné et fleuri, portant les produits de la quintessence de leurs arts respectifs. La palme revenait tout naturellement aux métiers du livre et de l'imprimerie qui, des papetiers aux typographes, lithographes et relieurs, fermaient la marche au milieu de l'enthousiasme universel.

L'album du cortège industriel :

L'hommage grandiose qui venait d'être ainsi rendu au génial inventeur de « l'Art nouveau » apparut immédiatement digne d'être transmis à la postérité. Or les organisateurs des manifestations jugèrent que celles-ci ne pouvaient mieux être restituées que par cette technique maîtresse de l'impression et de l'édition strasbourgeoises du XIXe siècle, qu'était la chromolithographie.

AUSSI, EST-CE SOUS LA FORME D'UN MAGNIFIQUE ALBUM CHATOYANT DE SES 55 PLANCHES EN COULEURS DIGNES DES ENLUMINURES DU PASSÉ, QUE FUT RÉALISÉE L'ŒUVRE QUI ALLAIT IMMORTALISER UN ÉVÉNEMENT ET DES INSTANTS QUI FAISAIENT DÉSORMAIS PARTIE DE L'HISTOIRE DE NOTRE CITÉ. Cet ouvrage, intitulé d'ailleurs simplement *Le Cortège industriel de Strasbourg*, COMPTE SANS DOUTE PARMIS LES CHEFS D'ŒUVRE DES ÉDITIONS SIMON FILS ET POUR L'ŒUVRE MAÎTRESSE DE SON AUTEUR PRINCIPAL, LE DESSINATEUR ET PEINTRE DE GENRE LOUIS THÉODORE EUGÈNE GLUCK.

EN DÉFINITIVE, TANT PAR SES QUALITÉS INTRINSÈQUES, AUSSI BIEN TECHNIQUES QU'ARTISTIQUES, QUE POUR SON CHARME PRENANT NÉ DE LA FRAÎCHEUR ET DE LA PRÉCISION PLEINE DE VIE DE SES SCÈNES ET DE SES PERSONNAGES, CET ALBUM DU « CORTÈGE INDUSTRIEL DE STRASBOURG », EST DEMEURÉ UN DES LIVRES MARQUANTS DE LA BIBLIOGRAPHIE ALSATIQUE et bien digne d'un événement qui marqua sur tous les plans, le XIXe siècle, non seulement strasbourgeois, mais encore européen.

LE CORTÈGE INDUSTRIEL DOIT ILLUSTRER, AU-DELÀ DES FRONTIÈRES URBAINES, LA FORMIDABLE VITALITÉ ÉCONOMIQUE STRASBOURGEOISE.

CE TRÈS RARE ALBUM FUT PUBLIÉ SOUS LA FORME DE 13 LIVRAISONS SUCCESSIVES DE 4 PLANCHES CHACUNE, SOIT UN TOTAL DE 52 PLANCHES ILLUSTRANT LE CORTÈGE.

3 planches supplémentaires, décrivant les événements extérieurs au cortège (*l'Inauguration de la statue de Gutenberg*, le 24 juin, *le Bal à la Salle de Spectacle*, le 26 juin, et *la Danse des Tonneliers*), furent ensuite publiées et ne furent pas reliées dans le présent exemplaire.

Il est très rare de trouver un exemplaire possédant l'ensemble des 55 planches puisque leur publication fut étalée sur plusieurs mois. Nos recherches nous ont permis d'en localiser seulement 2 dans l'ensemble des bibliothèques du monde : un à l'*INHA* à Paris et un à la *Bibliothèque de Strasbourg*.

Un exemplaire possédant l'ensemble des planches décrivant le cortège peut d'une certaine manière être considéré comme complet car les 3 planches supplémentaires ne font pas à proprement parler partie de la suite lithographiée représentant le cortège.

« Ce qui s'est passé pendant ces 3 jours réveillera éternellement dans la mémoire de ceux qui en ont été témoins l'image des fêtes antiques [...]. Toutes les vieilles corporations des métiers défilèrent en costume solennel à travers les rues, chacune portant sa bannière, ses instruments et ses chefs-d'œuvre, entourés de jeunes filles, d'enfants, de jeunes ouvriers, les maréchaux trainant sur un char à six chevaux une forge en pleine activité ; les jardiniers accompagnant des voitures pleines de jeunes filles et de fleurs, et un dernier char, vert et fleuri comme les autres, plein de vieux jardiniers ; les menuisiers avec un bahut sculpté, et des meubles de toutes formes ; les tonneliers dansant le vieux quadrille des cerceaux ; les bouchers conduisant deux bœufs aux cornes dorées ; les relieurs portant des livres de tous les formats, et de ce nombre la première Bible de Strasbourg, imprimée en 1466 par J. Mentelin ; les imprimeurs entourant un char magnifique que trainent huit chevaux empanachés, et sur lequel est une presse en activité, etc. ; enfin, pour couronnement du cortège, une immense cavalcade de laborateurs dans leur beau costume noir ; douze voitures décorées de branchages et de fleurs, remplies de femmes dans les costumes pittoresques du pays [...]. Un publiciste membre de l'Institut écrivait, après avoir vu cette noble solennité : « CETTE FÊTE DE STRASBOURG DOIT RÉCONCILIER AVEC LES FÊTES ; C'EST LA CHOSE LA PLUS EXTRAORDINAIREMENT BELLE, GRACIEUSE, ORIGINALE QU'ON AIT JAMAIS VUE. C'EST UN MODÈLE À SUIVRE ; ESPÉRONS QU'ON LE SUIVRA ». (Dict. encyclopédique de P. Le Bas, p. 39).

LES 52 LITHOGRAPHIES DU PRÉSENT ALBUM ONT ÉTÉ ENTIÈREMENT REHAUSSÉES DE COULEURS VIVES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

BEL EXEMPLAIRE, CONSERVE DANS SON CARTONNAGE D'ORIGINE, DE CE RARE LIVRE DE FÊTE PRODUIT POUR CÉLÉBRER LE QUATRIÈME CENTENAIRE DE L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE, DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DES MÉTIERS ET DU COSTUME.



Menuisier



Gutenberg données par Strasbourg en juin 1840.

« Très rare » édition originale de *La Bague d'Annibal* de Barbey d'Aurevilly,
l'un des 15 exemplaires imprimés sur papier de couleur, celui-ci sur papier vert.

48

BARBEY D'AUREVILLY, Jules. *La Bague d'Annibal*.
Paris, Duprey, 1843.

In-16 de (8) pp. pour le faux-titre, le titre, la dédicace ; 127 pp., (1) p. Imprimé sur papier vert.
Conservé dans son cartonnage de l'époque vert d'eau à motifs floraux, dos lisse, pièce de titre en long
en maroquin brun, tranches vertes.

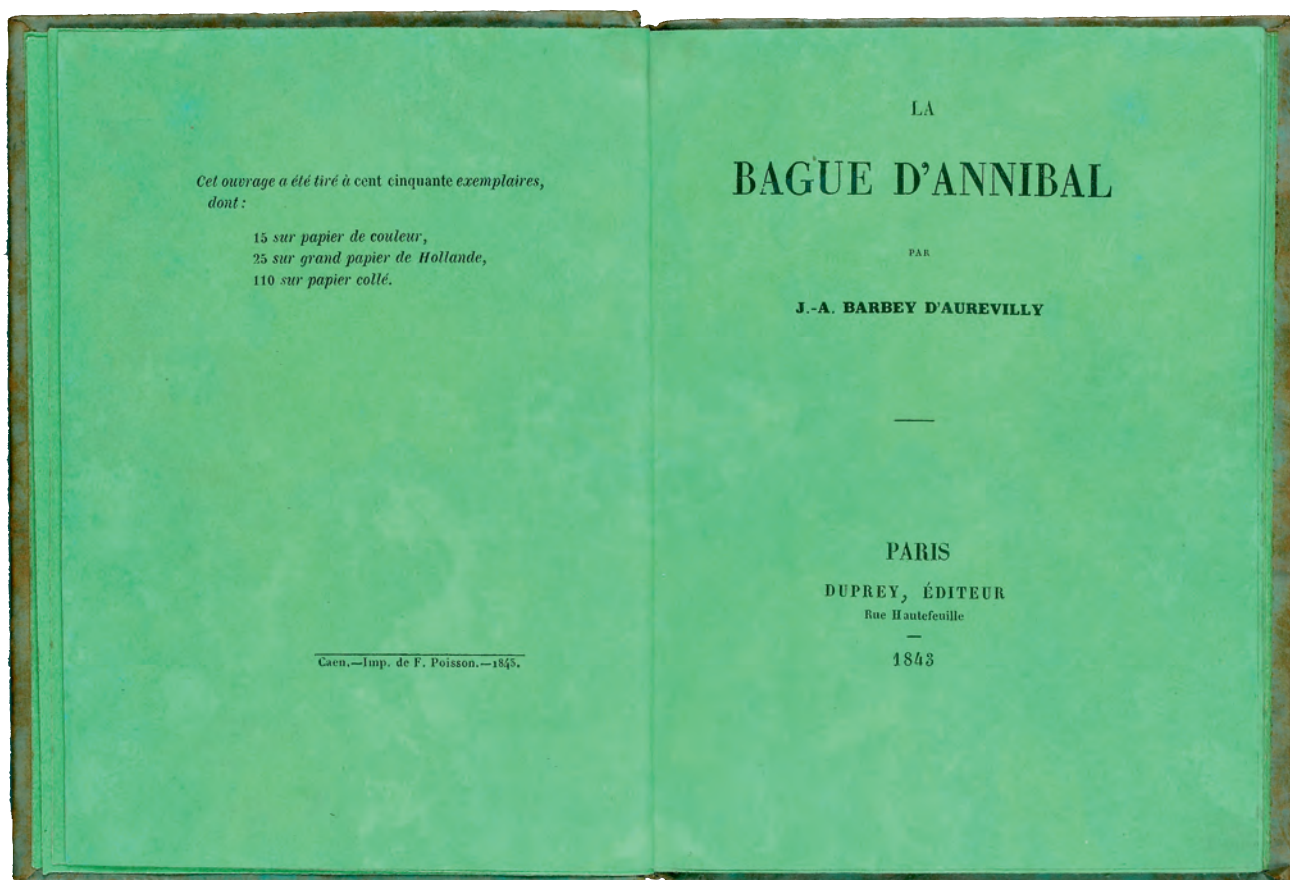
145 x 107 mm.

« TRÈS RARE » ÉDITION ORIGINALE DE CE RÉCIT DE JEUNESSE DE BARBEY D'AUREVILLY, TIRÉE À 150
EXEMPLAIRES.

Clouzot p.37 ; Carteret, I, 102 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle*, I, 289 ; Rahir, *La
Bibliothèque de l'amateur*, 307 ; *Bibliothèque De Backer* 1885.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST L'UN DES 15 TRÈS PRÉCIEUX TIRÉS SUR PAPIER DE COULEUR, CELUI-CI SUR
PAPIER VERT.





« *Récit de jeunesse de Jules Barbey d'Aurevilly, qui résume peut-être mieux que tout autre les caractéristiques et les mérites de l'art du narrateur. Publié en 1843, il se compose de 151 petits chapitres (qu'il appelle des « strophes ») épigrammatiques [...]. Sur le thème romantique, l'originalité de Barbey d'Aurevilly a modulé une quantité de brillantes variations, mordantes, ironiques, sentimentales, cyniques et poétiques avec un brio et un sens de la mesure qui ne se retrouvent dans aucune de ses autres œuvres* ». (Dictionnaire des Œuvres, I, 369).

Clouzot décrit cette édition comme « *très rare* » (p.37).

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE LITTÉRAIRE, L'UN DES 15 IMPRIMES SUR PAPIER DE COULEUR ET CONSERVÉ DANS SON ELEGANT CARTONNAGE DE L'EPOQUE DE PAPIER VERT D'EAU A MOTIFS FLORAUX.

Un seul exemplaire de cette originale imprimé sur papier de couleur est passé sur le marché public international depuis 1975, il s'agit de l'exemplaire *Martin* qui fut vendu 20 000 F (soit 3 000 €) par *Sotheby's Monaco* le 16 octobre 1989, il y a 20 ans.

Provenance : de la bibliothèque d'*Amédée Trouillard* avec son ex libris collé sur le contreplat ainsi que son tampon à froid sur la garde.

**L'édition originale du premier ouvrage consacré à la théorie des probabilités
écrit en langue russe.
Rarissime !**

49

BUNIAKOVSKI, Victor Yakovlevich. *Osnovaniia matematicheskoi teorii veroiatnostei.* (=Bases de la théorie mathématique des probabilités).
Saint-Pétersbourg, 1846.

In-4 de (2) ff., xvii pp., (3) pp., 478 pp., (2) pp., 1 planche. Petit manque dans l'angle supérieur du faux-titre, feuillet de titre bruni. Relié en demi-veau bleu de l'époque, plats de papier cartonné vert, dos lisse. Reliure frottée et endommagée. *Reliure de l'époque.*

273 x 206 mm.

ÉDITION ORIGINALE EXTRÊMEMENT RARE DE LA PREMIÈRE ŒUVRE CONSACRÉE À LA THÉORIE DES PROBABILITÉS ÉCRITE EN LANGUE RUSSE.

Victor Yakovlevich Buniakovski (1804-1889) est un grand mathématicien russe. Il a fait ses études à Moscou, dans la maison du comte Tormasov A.P., ami de son père, décédé en 1809. Puis, à l'âge de 16 ans, il fut envoyé à l'étranger avec le fils du comte, où il resta pendant 7 ans. Il a vécu et étudié à Cobourg, Lausanne et à Paris, à la Sorbonne et au Collège de France. EN 1825, IL SOUTIENT SA THÈSE QUI PORTE SUR DEUX SUJETS : LA MÉCANIQUE ANALYTIQUE ET LA PHYSIQUE MATHÉMATIQUE. Il obtient, à la Faculté des sciences de Paris, le titre de Docteur en mathématiques. Rentré à Saint-Pétersbourg, Buniakovski enseigne d'abord à l'Université les mathématiques, puis la mécanique analytique, le calcul différentiel et intégral, ainsi que la théorie des probabilités. En 1836, il devient académicien ordinaire et en 1864 vice-président de l'Académie des sciences, titre qu'il gardera pratiquement jusqu'à sa mort.

Osnovaniia matematicheskoi teorii veroiatnostei (Bases de la théorie mathématique des probabilités) EST SON ŒUVRE MAJEURE. ÉCRITE EN 1846, ELLE A ÉTÉ CONSIDÉRÉE PAR L'ENSEMBLE DU MONDE SCIENTIFIQUE DE L'ÉPOQUE COMME UNE AVANCÉE SANS PRÉCÉDENT DE LA PENSÉE MATHÉMATIQUE. L'OUVRAGE PRÉSENTE LA THÉORIE ELLE-MÊME, L'HISTOIRE DE SON APPARITION ET SON DÉVELOPPEMENT. Mais il contient également plusieurs annexes d'importance fondamentale portant sur de nombreuses questions sociales (la démographie, les assurances, la construction navale, la vraisemblance statistique des sondages, le calcul des pertes en temps de guerre, ...).

BUNIAKOVSKI EST SANS DOUTE LE PÈRE DE LA THÉORIE RUSSE DES PROBABILITÉS PUISQUE CES *Osnovaniia* CONSTITUENT LA PREMIÈRE ŒUVRE CONSACRÉE À LA THÉORIE DES PROBABILITÉS EN LANGUE RUSSE. Il se compose de 12 chapitres et présente, en suivant surtout les principes de Laplace, des formules originales, des théorèmes et leurs preuves d'application dans la vie sociale, la philosophie naturelle, les sciences politiques et morales.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ D'UNE PLANCHE REPRÉSENTANT DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE DE MATHÉMATIQUE, CONSERVÉ DANS SA STRICTE CONDITION D'ORIGINE.

OCLC localise seulement 4 exemplaires dans le monde: *University of Waterloo Library, Georgia Institute of Technology, University of Illinois* et *Columbia University*. Nous n'avons localisé aucun exemplaire en France ou en G.-B.

ОСНОВАНІЯ МАТЕМАТИЧЕСКОЙ ТЕОРИИ ВѢРОЯТНОСТЕЙ.

СОЧИНЕНИЕ

В. Я. Буняковского,

ИМПЕРАТОРСКОЙ АКАДЕМИИ НАУКЪ ОРДИНАРНАГО АКАДЕМИКА, ПРОФЕССОРА С. ПЕТЕРБУРГСКАГО УНИВЕРСИТЕТА И
ДОКТОРА МАТЕМАТИЧЕСКИХЪ НАУКЪ ПАРИЖСКОЙ АКАДЕМИИ.

La théorie des probabilités n'est au fond, que le bon sens
réduit au calcul.

Il n'est point de science plus digne de nos méditations,
et qu'il soit plus utile de faire entrer dans le système de
l'instruction publique.

(LAPLACE, *Essai philosophique sur les Probabilités.*)

САНКТПЕТЕРБУРГЪ.

ВЪ ТИПОГРАФИИ ИМПЕРАТОРСКОЙ АКАДЕМИИ НАУКЪ.

1846.

Extremely rare first edition of the first work dedicated to the theory of probability to be written in Russian.

The work is illustrated with a plate representing geometrical figures.

A genuine copy of this rare work of mathematics, preserved in its original condition.

OCLC locates only 4 copies in the world. We couldn't find any copy of this work in France or GB.

**Edition originale du « plus rare de tous les romantiques » (Clouzot),
exemplaire en reliure de l'époque, « condition presque introuvable ».**

**Seuls deux exemplaires complets sont répertoriés dans le monde, mais aucun en France :
U.S.A (Morgan Library), Allemagne (Staatsbibliothek zu Berlin).**

50

DUMAS, Alexandre (fils). *La Dame aux camélias*.
Paris, Alexandre Cadot, 1848.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 340 pp. ; II/ (2) ff., 362 pp. Quelques rousseurs, des restaurations dans le faux titre et le titre du second tome. Relié en demi-marquin noir à grain long de l'époque, dos lisses ornés de filets dorés. *Reliure de l'époque*.

205 x 120 mm.

EDITION ORIGINALE DU « PLUS RARE DE TOUS LES ROMANTIQUES ». (Clouzot)
Clouzot, 110 ; Carteret, I, 245 ; Rahir, La Bibliothèque de l'amateur, 409 ;

« Peut-être le plus rare de tous les romantiques. Un amateur même difficile pourra se contenter d'un exemplaire imparfait : en reliures modernes, rogné et sans couvertures. En reliure d'époque de qualité il est presque introuvable. » (Clouzot).

Carteret souligne qu'il s'agit d'un « ouvrage de la plus grande rareté ».

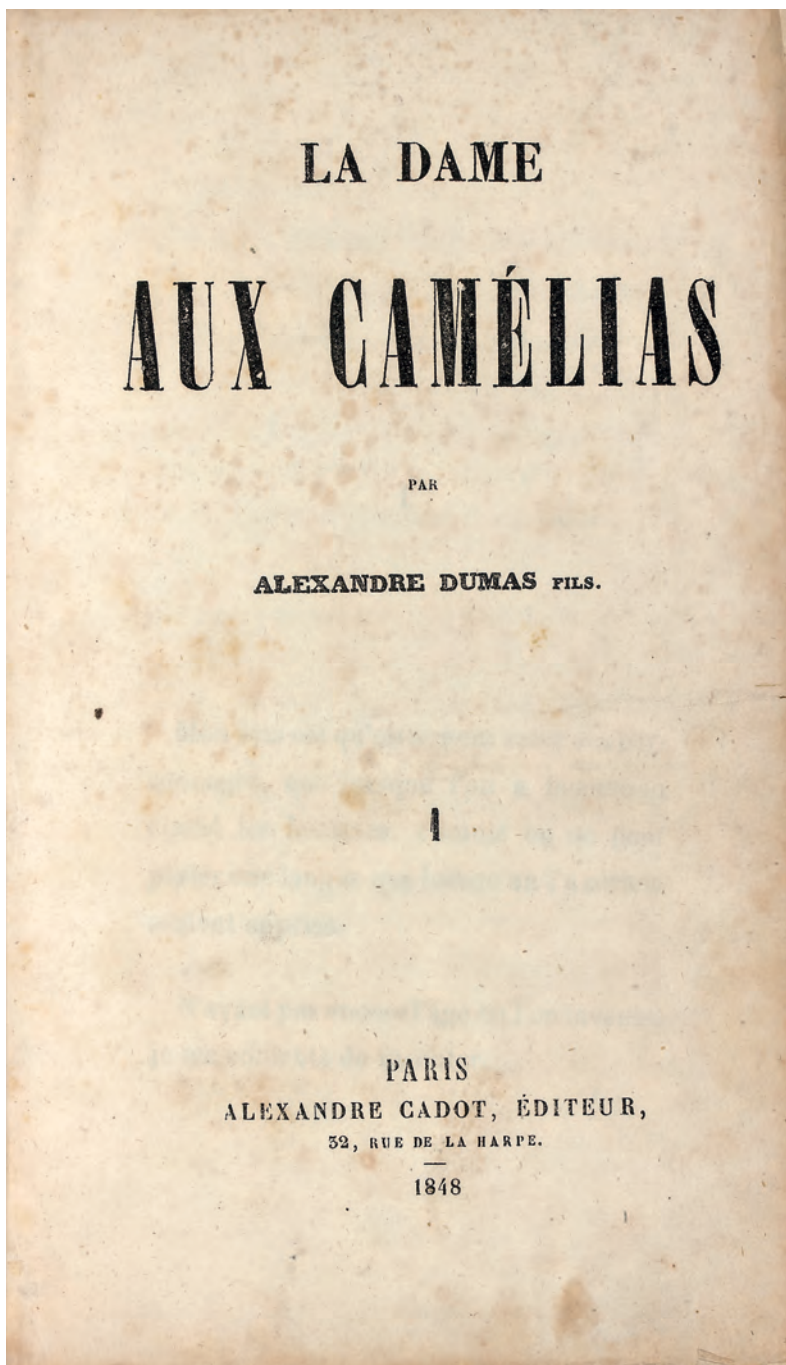
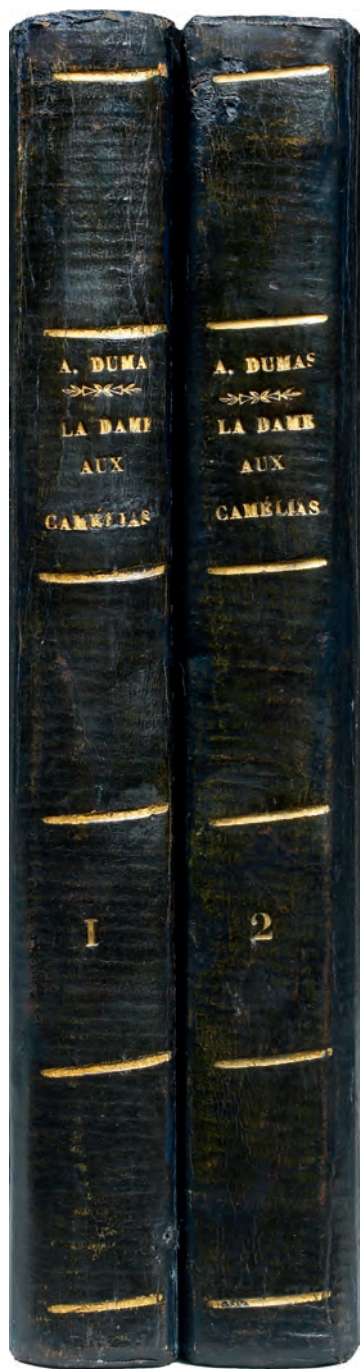
Ouvrage « très rare » (Bulletin Morgand et Fatout, 9200).

« Le roman écrit par Alexandre Dumas fils (1824-1895) alors qu'il avait vingt-trois ans obtint, en 1848, un grand succès : le drame, représenté en 1852, eut aussitôt un retentissement énorme à Paris, puis à l'étranger. Le sujet du roman et du drame est l'amour d'un jeune homme de très bonne famille, Armand Duval, pour une courtisane à la mode, Marguerite Gautier...

ON A COUTUME DE FAIRE COÏNCIDER AVEC LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION DE LA 'DAME AUX CAMÉLIAS' LE DÉBUT DU RÉALISME SUR LA SCÈNE, ET IL EST CERTAIN QUE LA 'COMÉDIE DE MŒURS' EST NÉE DE CE DRAME. Suspendu entre deux époques, encore imprégné d'un romantisme lyrique passionnel et déjà dirigé vers l'observation des modes de vie d'une société et des problèmes qui s'y posent, il devait réaliser une heureuse fusion de deux manières et de deux attitudes. Dans la vérité objective d'un climat réaliste, Marguerite Gautier apparaît dans toute la gloire d'un grand amour silencieux et connaît une mort pathétique. Elle acquiert un pouvoir d'émotion dramatique, qui la rend supérieure à tant d'autres héroïnes du romantisme auxquelles elle succédait pourtant. A l'époque, elle parut aussitôt chargée d'une humanité puissante. » (Dictionnaire des Œuvres, II, 195).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UNE DES ORIGINALES LITTÉRAIRES FRANÇAISES DU XIXE SIÈCLE LES PLUS RARES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION EXCEPTIONNELLE POUR CET OUVRAGE.

D'après nos recherches, aucune bibliothèque publique française ne semble posséder cette originale. Même la B.n.F. en posséderait seulement le premier tome. OCLC localise deux exemplaires dans le monde : 1 à la Bibliothèque d'Etat de Berlin et 1 à la Morgan Library.



First edition of the rarest «romantique».

This copy preserved in its contemporary binding in black half-morocco, an unobtainable condition.

Only 2 complete copies are recorded in worldwide libraries.

Les métiers artisanaux au milieu du XIXe siècle, en vifs et frais coloris de l'époque.

51

MÉTIER MANUELS AU MILIEU DU XIXE SIÈCLE.

30 Werkstätten von Handwerkern.

Auflage. Stuttgart und Esslingen, J.F. Schreiber und Schill, s.d. [vers 1850].

Grand in-4 de 12 pp., 30 planches sur double-page, (2) ff. Une planche détachée.

Préservé dans son cartonnage illustré d'origine, dos de toile gris, plat supérieur encadré par une large frise ornée d'outils et entourant une scène centrale avec deux personnages faisant fondre du métal dans un four. Quelques usures et frottements. *Cartonnage de l'éditeur.*

345 x 217 mm.

RECUEIL TRÈS RARE ET RECHERCHÉ, ENTIÈREMENT COLORIÉ À L'ÉPOQUE, PRÉSENTANT 30 ATELIERS D'ARTISANS DU MILIEU DU XIXE SIÈCLE sous la forme d'une scène centrale animée ceinte de marges latérales illustrant les principaux outils et produits manufacturés des métiers représentés.

Les métiers ainsi dépeints dans les 30 lithographies coloriées sur double page sont les suivants :

- | | |
|--|--|
| - 1. <i>Töpfer</i> (potier), | - 15. <i>Küfer</i> (tonnelier), |
| - 2. <i>Steinhauer und Maurer</i> (architecte et maçon), | - 16. <i>Dreher</i> (tourneur), |
| - 3 a. <i>Hufschmied</i> (maréchal-ferrant), | - 17. <i>Fleischer</i> (boucher), |
| - 3 b. <i>Vagelschmied</i> , | - 18. <i>Bäcker</i> (boulangier), |
| - 4. <i>Schlosser</i> (serrurier), | - 19. <i>Seiler</i> (cordier), |
| - 5. <i>Kupferschmied</i> (chaudronnier), | - 20. <i>Seifensieder</i> , |
| - 6. <i>Flaschner</i> , | - 21. <i>Gerber</i> (tanneur), |
| - 7. <i>Messerschmied</i> (coutelier), | - 22. <i>Schuhmacher</i> (cordonnier), |
| - 8. <i>Zinngiesser</i> , | - 23. <i>Sattler</i> (sellier), |
| - 9. <i>Glockengiesser</i> (fondeur de cloches), | - 24. <i>Bürstenbinder</i> (brossier), |
| - 10. <i>Zirkel-und Zengschmied</i> (fabricant de compas), | - 25. <i>Tuchmacher</i> (drapier), |
| - 11. <i>Gold-und Silberarbeiter</i> (orfèvre), | - 26. <i>Schneider</i> (tailleur), |
| - 12. <i>Zimmermann</i> (charpentier), | - 27. <i>Hutmacher</i> (chapelier), |
| - 13. <i>Tischler</i> (ébéniste), | - 28. <i>Weber</i> (tisserand), |
| - 14. <i>Wagner</i> (charron), | - 29. <i>Buchbinder</i> (relieur). |

Les scènes centrales mesurent 170 x 215 mm.

CE RECUEIL EST DE LA PLUS GRANDE RARETÉ. Il est d'autant plus difficile à trouver complet du feuillet de titre et du texte explicatif. Chaque métier est décrit au début du recueil dans un long paragraphe qui comporte en outre les légendes des divers éléments dessinés dans les marges des planches.

D'UNE GRANDE PURETÉ, LES COULEURS D'ÉPOQUE SONT RESTÉES TRÈS VIVES.

PRÉCIEUX RECUEIL CONSERVÉ DANS SON TRÈS ÉLÉGANT CARTONNAGE ILLUSTRÉ D'ÉDITEUR.

Arbeit



ist des Bürgers

Zierde.

30

Werkstätten

von

Handwerkern

Segen



ist der Kluge

Preis.

6. Auflage.

ESSLINGEN ²/₁₈.

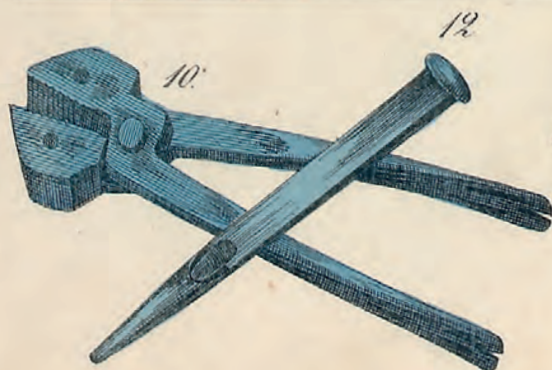
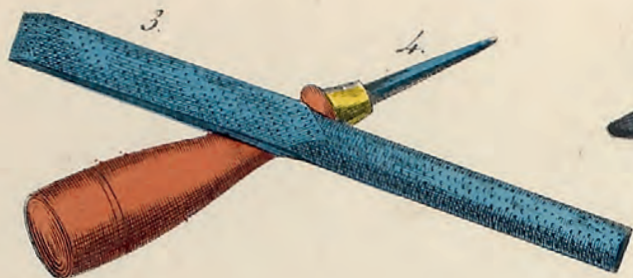
J.F. Schreiber.

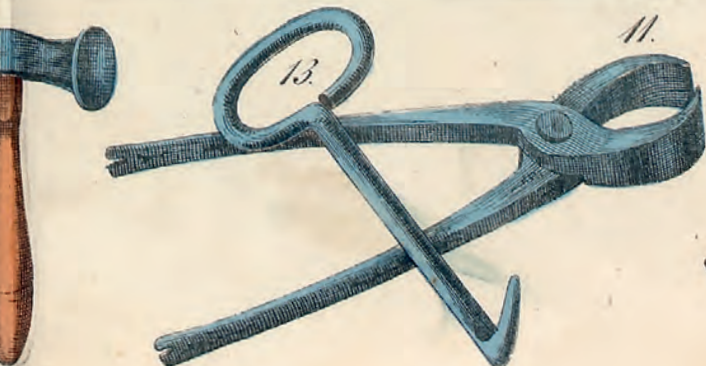
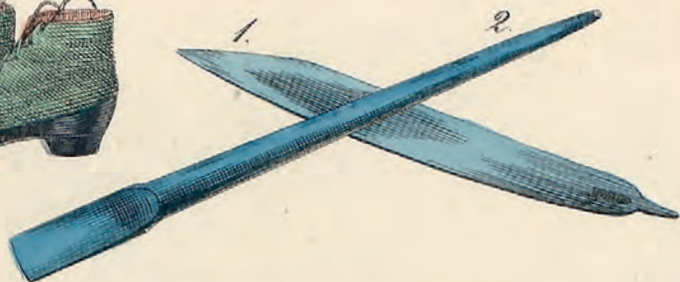


HANDWERK

HAT

GOLDNEN BODEN





**L'un des 78 exemplaires sur grand papier vélin fort,
offert par l'auteur à son ami *Louis de Cormenin*,
l'un des fondateurs de la *Revue de Paris* dans laquelle parut d'abord *Madame Bovary*.**

FLAUBERT, Gustave. *Madame Bovary- Mœurs de province-*
Paris, Michel Lévy frères, 1857.

2 tomes en 1 volume in-12 relié en demi-chagrin brun du XIXe siècle, dos à nerfs légèrement passé. Quelques pâles rousseurs.

172 x 115 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE FLAUBERT, L'UN DES 78 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN FORT.
Carteret, I, 263-266 ; Vicaire, III, 721-723.

Un parfum de scandale entoure cette parution mais le succès est immédiat et éclatant et l'estime de Sainte-Beuve, Baudelaire et Zola acquise immédiatement.

« *Quand Madame Bovary parut, il y eut toute une révolution littéraire* ». Zola.

CE GRAND ROMAN INTIMISTE ET RÉALISTE ALLAIT PROFONDÉMENT MARQUER LE MONDE LITTÉRAIRE ET ENGAGER LE ROMAN EN SES VOIES NOUVELLES.

L'EXEMPLAIRE, DE TOUT PREMIER ÉTAT, PRÉSENTE LES FAUTES SIGNALÉES PAR A. LAMBIOTTE.

Les exemplaires en grand papier étaient brochés en 1 volume. Ils contiennent un seul feuillet de titre et 28 cahiers signés. Le nom de l'imprimeur ne figure pas au bas de la page 232, ni le titre « *Madame Bovary* » au dessus de « *Deuxième partie* ».

50 DES 78 EXEMPLAIRES AVAIENT ÉTÉ RÉSERVÉS À L'AUTEUR. Fernand Vanderem s'étonne que l'éditeur ait accordé des exemplaires sur grand papier à Flaubert, écrivain débutant, cette faveur étant généralement réservée « *aux auteurs tout à fait arrivés, pour leur faire plaisir* ».

CELUI-CI FUT OFFERT PAR FLAUBERT À SON AMI LOUIS DE CORMENIN, AVEC L'ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ : « *A mon vieil ami Louis de Cormenin, le livre et l'auteur, Gustave Flaubert* » sur le faux titre. (envoi rogné dans la marge droite).

L'exemplaire est inconnu à Auguste Lambiotte.

Louis Marie de Lahaye Cormenin (1788-1868) est un jurisconsulte, publiciste et homme politique français. Ami intime de Maxime Du Camp, il fut l'un des fondateurs de la *Revue de Paris* en 1851, dans laquelle parut d'abord *Madame Bovary*, d'octobre à décembre 1856.

Flaubert avait publié son roman dans cette revue car Maxime Du Camp, son ami, en était membre.

L'histoire littéraire ne retient d'ordinaire que la date de 1857, l'année du procès intenté par le ministère public aux directeurs de la *Revue de Paris*, en janvier-février, et de la publication en volume chez Michel Lévy, courant avril ; mais le scandale moral et littéraire éclate au dernier trimestre de 1856.

« *Dans la cinquième livraison, celle du 1^{er} décembre, Du Camp exige une franche amputation du texte [...]. La Revue courant le risque de la suppression, Flaubert accepte le sacrifice de la scène, en contrepartie d'une note signée « M.D. » donnant acte à l'auteur du retranchement d'un passage. La Revue impose la suppression de trois autres passages dans la dernière livraison, datée du 15 décembre [...]. Dans une note, l'auteur proteste avec sécheresse contre la suppression faite au nom de la morale. Cette note de l'auteur, ajoutée à celle de Maxime Du Camp, en bas des pages de deux numéros successifs, a attiré l'attention du ministère public. Pour Flaubert, l'année 1856 se termine sur deux événements gros de menaces et de promesses : le 24 décembre il signe le contrat avec Michel Lévy ; le 27, une lettre de Du Camp lui apprend que l'instruction est ouverte* ». (Y. Leclerc, prof. à l'Université de Rouen).

VOICI EN QUELS TERMES LOUIS DE CORMENIN, FORTEMENT IMPLIQUÉ DANS LA PUBLICATION DE MADAME BOVARY, COMMENTE LA PARUTION DE CE ROMAN CHEZ MICHEL LÉVY :

« La publication en volumes de Madame Bovary est le bruit et l'événement du monde littéraire. On se souvient que le roman, paru d'abord dans la Revue de Paris, avait attiré les menaces du parquet, et que, sur l'éloquente plaidoirie de Me Sénart, il fut acquitté [...]. Autour de la figure de Madame Bovary, belle d'impudeur, élevée au-dessus de tous les qu'en dira-t-on, mais si caressante, si souple et si féminine, parée de l'attrait et des séductions du fruit défendu, l'auteur a crayonné vingt portraits d'un tour net, exact et précis, si vivants qu'ils passent dans la rue. Tout ce monde est observé, saisi, pénétré dans ses mœurs, dans son langage, dans ses attitudes, ses vêtements ses manies et ses vices avec une fidélité passionnée et mouvante qui est la vie même. Ce ne sont pas des poncifs. Ce ne sont pas des poncifs copiés sur des livres, ni des mannequins ajustés d'oripeaux, mais des êtres de chair et de sang, et quand on les appelle, volontiers on se retournerait comme à des noms de vieilles connaissances.

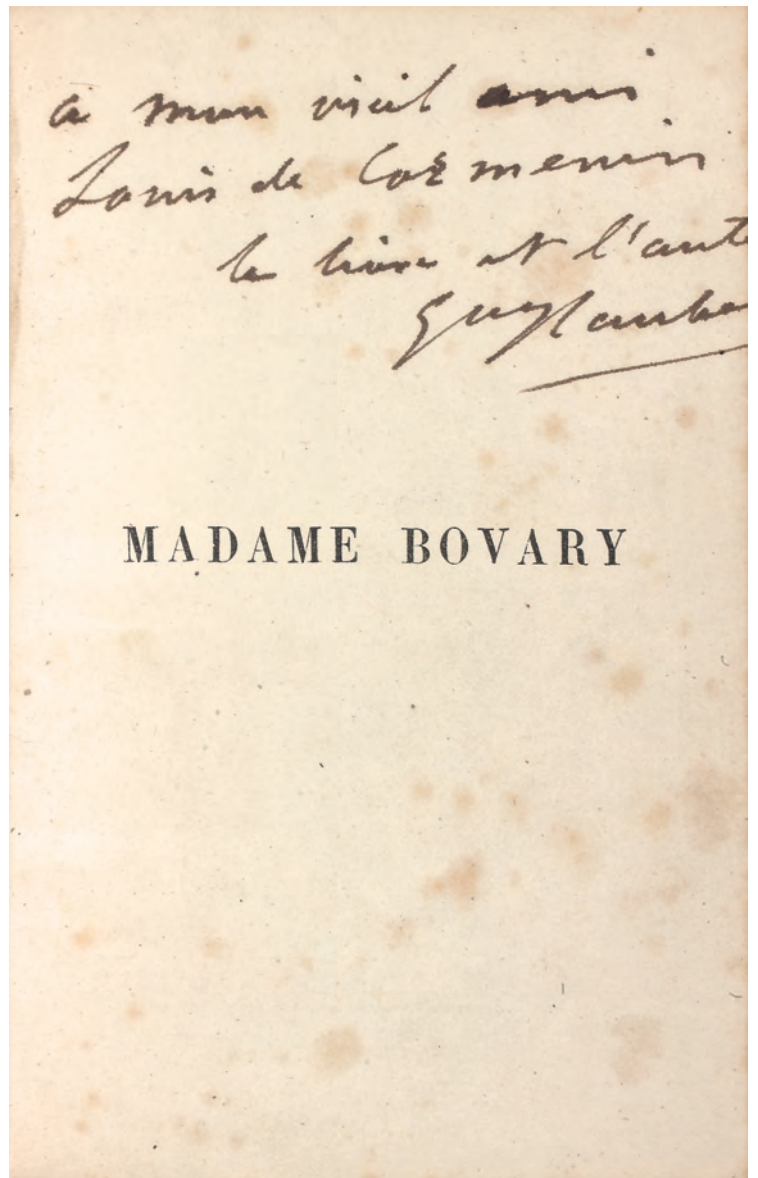
Voilà de la bonne et franche réalité et non du réalisme pour prendre le mot d'ordre d'une école qui, née sur la borne de Restif, n'a produit jusqu'à présent que des ramasseurs de clous fouillant tous les ruisseaux littéraires.

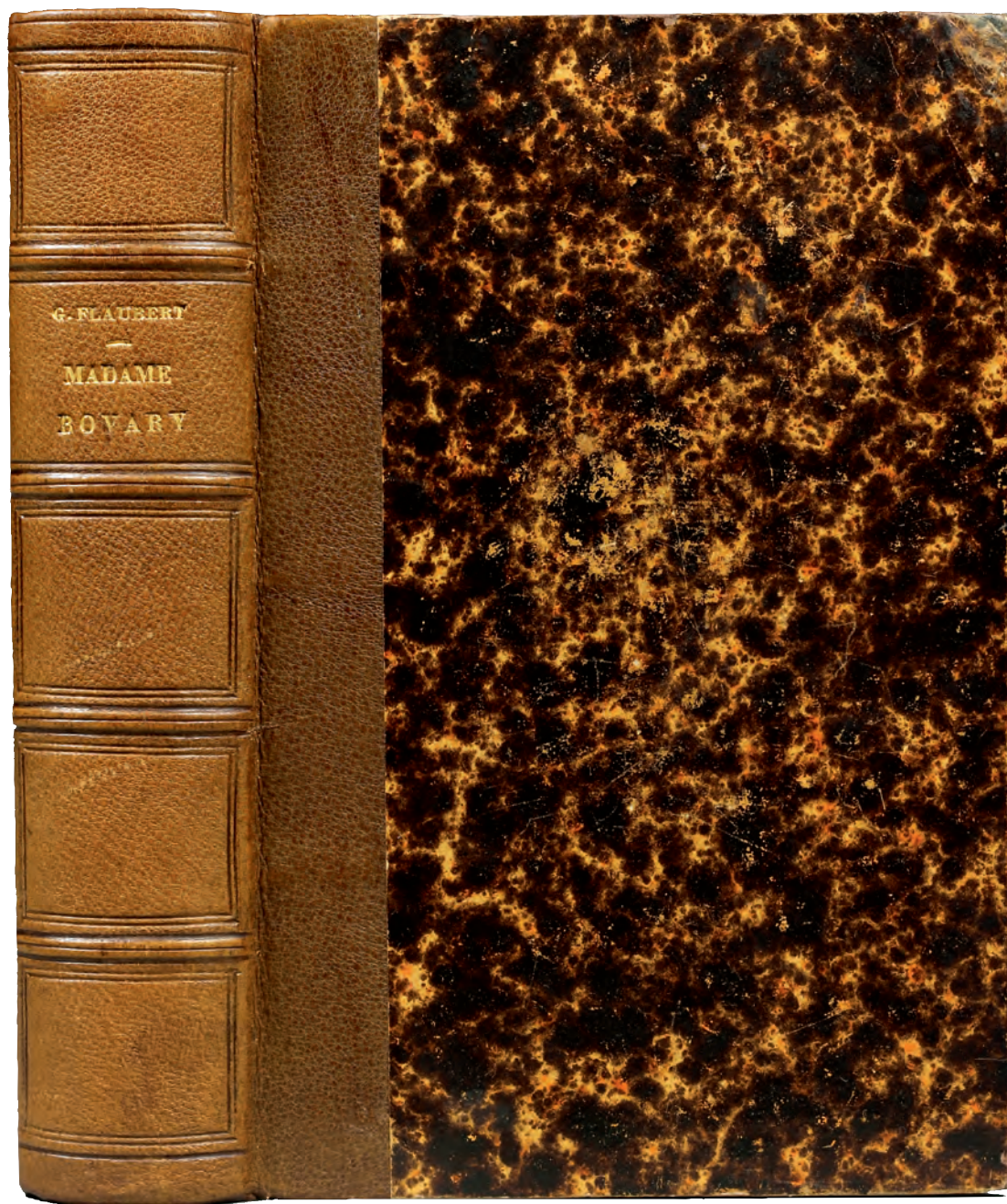
Comme la femme est comprise, devinée, interprétée, quelles roueries délicieuses, quelles scélératesses charmantes, quels mensonges caressants, quelles grâces

câlines de sirène et d'enchanteresse. Timorée et superbe, déliée et forte, Mad. Bovary vous attache invinciblement, tant émane d'elle de volupté, d'œillades et de sourires. Elle demeure comme un type parfait et définitif, et prend son rang à la suite des héroïnes connues, des Clarisse Harlowe, des Corinne, des Lélia, des Marneffe, sans être accablée ou diminuée par ses illustres devancières.

C'est toujours une grande joie pour nous de signaler une œuvre hors ligne, et nous en sommes assurés, Madame Bovary restera, car après l'avoir lu, on s'apercevra vite que Balzac a laissé un héritier, Gustave Flaubert ; retenez bien ce nom, il est de ceux qu'on n'oublie pas. »

(Louis de CORMENIN, *Journal du Loiret*, 6 mai 1857).

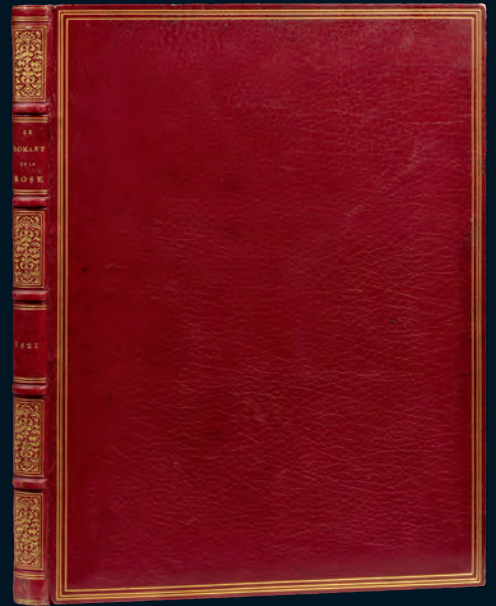




N° 52 - PRECIEUX EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER AVEC ENVOI, provenant des bibliothèques
Louis de Cormenin (envoi) et Jacques Dennerly (ex libris).



N°55

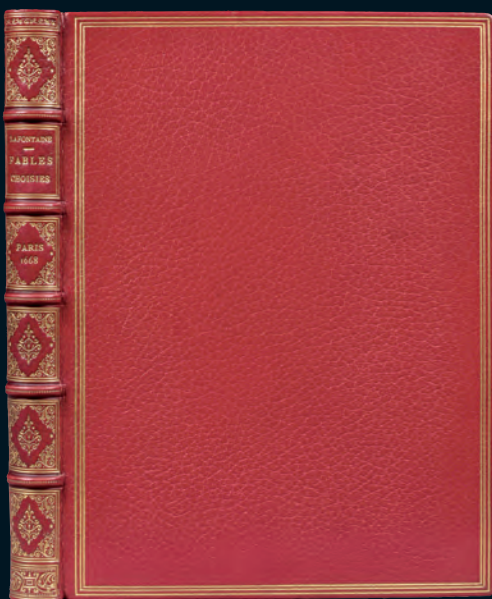


N°3

SCHEMATA ECLYPSIVN LVNARIVM CVM IVSTA TEMPORVM ANNOTATIONE

1559		1560		1560	
ECLYPSIS LVNE		ECLYPSIS LVNE		ECLYPSIS SOLIS	
16	5 30	11	17 6	21	1 19
Septembris		Aprilis		Augusti	
Dierum duratio		Dierum duratio		Dierum duratio	
1	52	0	51	0	54
Paras. 14	30	Paras. 2	18	Paras. 4	47
1562		1563		1564	
ECLYPSIS LVNE		ECLYPSIS SOLIS		ECLYPSIS LVNE	
15	16 5	20	5 21	5	9 26
Iulii		Iulii		Iulii	
Dierum duratio		Dierum duratio		Dierum duratio	
1	49	1	0	1	41
Paras. 14	30	Paras. 2	18	Paras. 11	45

N°2



N°22



N°41

La poésie de Victor Hugo au service de la politique.

Guernesey, 1867.

53

HUGO, Victor. *La Voix de Guernesey.*

Guernesey, de l'imprimerie de T.-M. Bichard, 1867.

In-32 de 16 pp. imprimées sur papier très fin. Relié en demi-marroquin rouge, dos lisse orné du titre doré en long, date frappée or en queue du dos. Reliure du XXe siècle signée *Le Douarin*.

127 x 90 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE POUR ÊTRE EXPÉDIÉE CLANDESTINEMENT EN FRANCE.

Clouzot p. 92 ; Carteret, I, 423.

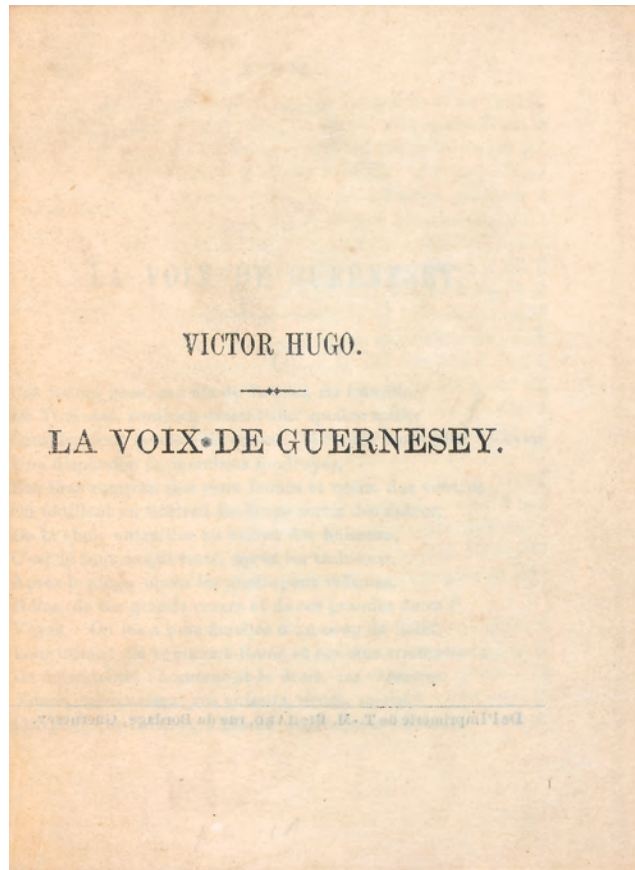
« Assez rare. Tiré sur papier pelure pour être expédié clandestinement en France » (Clouzot).

« Tout laisse supposer que c'est cette édition, imprimée sur papier très mince, sans lieu ni date, qui a été mise sous enveloppe pour la France ». (Carteret).

« En 1867, Garibaldi, encouragé de longue date par Victor Hugo, prend l'initiative de mettre un terme au pouvoir temporel du pape et de rendre Rome à l'Italie quasiment unifiée. Mais la France protège toujours le pape, et n'est pas prête à laisser l'initiative à Garibaldi : ce dernier est arrêté à la fin du mois de septembre, puis placé en résidence surveillée, chez lui à Caprera, petit île du nord-est de la Sardaigne. Il parvient néanmoins à s'évader et, accompagné de quatre mille hommes, lance une offensive sur Rome à la fin du mois d'octobre. Napoléon III décide alors d'envoyer une division, dirigée par le général de Failly, pour protéger les Etats pontificaux : elle débarque le 28 octobre à Civita-Vecchia. Beaucoup plus nombreuse et mieux équipée que les troupes de Garibaldi, elle remporte une victoire sans péril à Mentana, petite ville à l'est de Rome, les 3 et 4 novembre : six cents italiens sont tués, contre vingt soldats pontificaux et deux soldats français. Garibaldi, une nouvelle fois arrêté, est renvoyé à Caprera.

QUAND VICTOR HUGO APPREND LE DÉSASTRE DE MENTANA, IL ÉCRIT EN TROIS JOURS UN LONG POÈME, QU'IL INTITULE LA VOIX DE GUERNESEY. 326 vers en trois jours, c'est une bonne moyenne. Travaillant à *'L'Homme qui rit'*, Victor Hugo était dans une période de prose, et, s'il faut en croire la chronologie, n'avait pas écrit de poèmes depuis quatre mois. Dans son agenda, il souligne discrètement cette performance : « - j'ai terminé aujourd'hui 18 novembre la chose intitulée *La Voix de Guernesey*. 16. 17. 18 novembre. Trois jours. » [...]

LE 11 DÉCEMBRE, ON APORTE À VICTOR HUGO UN TIRAGE DE 500 EXEMPLAIRES FAIT CHEZ THOMAS MAUGER BICHARD. LA PLAQUETTE, SANS COUVERTURE, QUI PORTE POUR SEUL TITRE LA VOIX DE GUERNESEY, EST UN IN-32 DE 16 PAGES ; AU VERSO DU TITRE SE TROUVE L'INSCRIPTION SUIVANTE : DE L'IMPRIMERIE DE T.-M. BICHARD, RUE DU BORDAGE, GUERNESEY. Cent exemplaires en placards imprimés à Guernesey et que Victor Hugo appelle les épreuves ont été envoyés par la poste à Bruxelles le 23 novembre et vont servir de modèle pour les publications de *La Voix de Guernesey* dans les journaux. [...] Après l'exil, Victor Hugo n'intégrera jamais *'La Voix de Guernesey'* dans un recueil de poèmes. Il ne le republiera pas avant la sortie du deuxième tome d'*Actes et paroles*, en 1875 ; occupant la section VIII de l'année 1867, il sera alors rebaptisé « Mentana ». Mais cette publication ne sera pas intégrale, les dix derniers vers de la cinquième section, particulièrement anticléricaux, étant remplacés



par des lignes de points. Il faudra donc attendre 1883, et le deuxième tome d'Actes et paroles pour que La Voix de Guernesey reparaisse enfin dans son intégralité.

CETTE PIÈCE A UN STATUT POLITIQUE ÉVIDENT. LE POÈME EST DIVISÉ EN HUIT PARTIES DE DIMENSIONS INÉGALES MAIS DE FORME SEMBLABLE, DES BLOCS D'ALEXANDRINS SÉPARÉS PAR QUELQUES SAUTS DE LIGNES : I/ *Mentana après la bataille, férocité du pape, honte des Français* ; II/ *Responsabilité et hypocrisie du pape* ; III/ *Règne du mal sur la terre, confusion du bien et du mal* ; IV/ *Cynisme de la société et du pape* ; V/ *Invitation de Victor Hugo à Garibaldi* ; VI/ *Ce que Garibaldi aurait pu faire pour l'Italie* ; VII/ *Le vrai responsable : Napoléon III, contraste entre la fête impériale et le champ de bataille* ; VIII/ *Appel au réveil du peuple.* » (Claude Millet, *Hugo et la guerre*, Paris-2002, pp. 208-212).

L'ouvrage est daté à la fin : « *Hauteville House, Novembre 1867* ». Hauteville House est la maison d'exil que Victor Hugo s'était achetée à Guernesey en 1856.

INTÉRESSANT EXEMPLAIRE DE CETTE FRAGILE PLAQUETTE DANS LAQUELLE HUGO AFFIRME SON ENGAGEMENT POLITIQUE, L'UN DES RARES PARVENU JUSQU'À NOUS.

NOS RECHERCHES NOUS ONT PERMIS D'EN LOCALISER SEULEMENT 3 EXEMPLAIRES DANS L'ENSEMBLE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU MONDE : en France seule la *B.n.F* en possède un, un autre est conservé à la *British Library*, et un dernier à la *Yale University Library*.

**L'édition originale du *Petit Chose* d'Alphonse Daudet,
« rare et très recherchée » (Clouzot).**

54

DAUDET, Alphonse. *Le Petit Chose. Histoire d'un enfant.*
Paris, J. Hetzel, 1868.

In-12 de (3) ff., 370 pp. Relié en plein maroquin rouge de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin havane, date en queue du dos, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure signée de *Belz-Niédrée*.

174 x 106 mm.

EDITION ORIGINALE, « RARE ET TRÈS RECHERCHÉE » DU PETIT CHOSE. (Clouzot, 80).

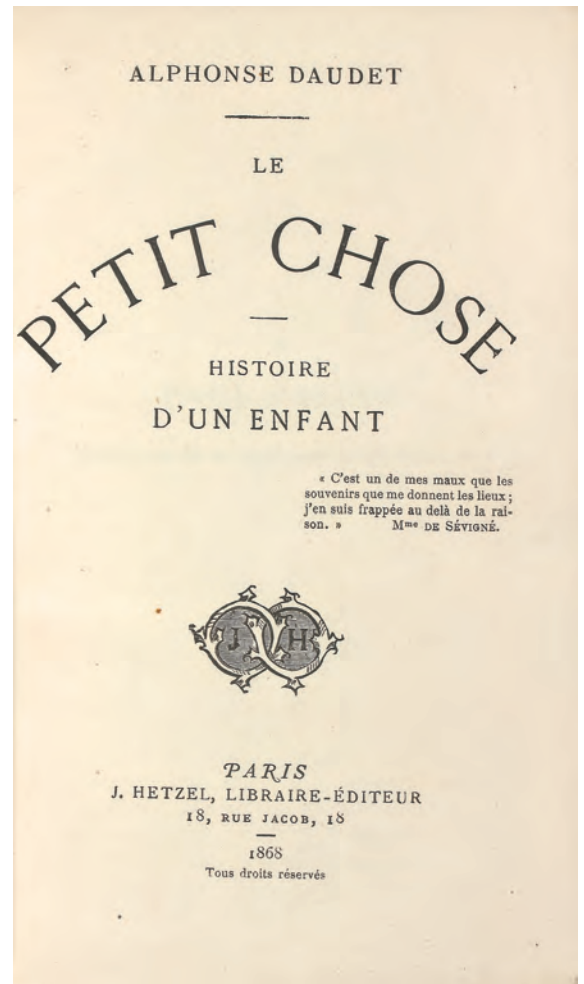
« *Livre rare, sans indication d'édition. UNE DES MEILLEURES ŒUVRES DE DAUDET.* » (Carteret, I, 191).

« *Première œuvre du romancier, ce livre est une autobiographie et un fragment de mémoires. Daudet lui-même s'en flatte à bon droit ; c'est bien lui, « cet enragé petit Chose », chez lequel « il y avait déjà une faculté singulière qu'il n'a jamais perdue depuis, un don de se voir, de se juger, de se prendre en flagrant délit de tout, comme s'il eût marché toujours accompagné d'un surveillant féroce et redoutable ». [...] Le Petit Chose, œuvre touchante et charmante, petit chef-d'œuvre de fine observation et de poésie, n'a pas cessé de connaître un succès de bon aloi auprès d'un très vaste public.* » (Dictionnaire des Œuvres, V, 230).

TRÈS ÉLÉGANT EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE FRANÇAISE, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Alors qu'un exemplaire de l'édition originale des *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon* relié en maroquin par *Lortic* se vendait 1400 fr. à une vente publique organisée à Paris le 25 avril 1968, un exemplaire du *Petit Chose* relié en maroquin doublé par *Noulhac* se vendait 2650 fr à la même vente.

Seuls 4 exemplaires de ce classique de la littérature française sont répertoriés dans ABPC depuis 1975.



Edition originale “rare et très recherchée” du Petit Chose.

**Rare et luxueux album publicitaire
présenté dans le salon de première classe d'un paquebot
de la Compagnie générale transatlantique effectuant la traversée vers la France.**

Paris, 1875.

55

ALBUM DE LA COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE. *Illustré par Léon Sault. Aquarelles pour les Modes, Toilettes, Bijoux, Parfums, etc.*
Paris, Blot & Fils Ainé, 1875.

Grand in-folio de (1) f. de titre, (1) gravure représentant Paris, 31 annonces publicitaires, chacune accompagnée en regard par une illustration en couleurs sous serpente, 1 planche en noir sur double-page, (1) f. de publicité pour l'imprimeur du présent album. Petite tache sur la première planche. Relié en percaline verte de l'éditeur, titre frappé or au centre du plat supérieur avec des écoinçons de cuivre ciselé aux angles, dos lisse en maroquin noir, cabochons de cuivre aux angles du plat inférieur, tranches dorées. Discrètes auréoles d'humidité sur le plat supérieur sans gravité. *Reliure de l'époque.*

480 x 320 mm.

RARE ET LUXUEUX ALBUM PUBLICITAIRE OFFERT EN CONSULTATION AUX RICHES PASSAGERS DE LA PREMIÈRE CLASSE D'UN PAQUEBOT DE LA COMPAGNIE EFFECTUANT LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE VERS LA FRANCE.

IL PRÉSENTE 31 ANNONCES PUBLICITAIRES À PLEINE PAGE POUR LES PLUS GRANDES MAISONS PARISIENNES de robes, dentelles, manteaux, coiffures et parures, maquillage, corsets, habillements pour enfants, parfums et savons, vêtements de chasse, ... : *Grands Magasins de la Paix, Compagnie des Indes, Mme Hermantine du Riez, Thouvenin & Legrand, Camille Marchais, Worth, Madame Viot, Mme Adeline Mouvet, Mesdames Fromont et Landry, Madame Léoty, Madame Henry, Adolphe Koenig, Madame Debieu, Meunier & Cie, Au petit Saint-Jean, Maison Barge, ...*

Le texte de ces annonces est en français et en anglais.

CHAQUE PLACARD PUBLICITAIRE EST ACCOMPAGNÉ EN REGARD D'UNE CHROMOLITHOGRAPHIE GOMMÉE REPRÉSENTANT DES FEMMES EN SOMPTUEUSES TOILETTES. Elles sont l'œuvre de *Léon Sault*, qui fut également l'éditeur de *l'Aquarelle-Mode* (1866-1876) et de la *Comédie parisienne* (1863-1884).

Du très petit nombre d'exemplaires qui ont dû être imprimés de ce superbe album, seulement quelques uns ont dû survivre au temps et aux intempéries des traversées. La beauté des planches a sans doute poussé un grand nombre de personnes à détruire les volumes pour les en extraire.

BEL EXEMPLAIRE DE CE RARE ALBUM CONSERVE TEL QUE PARU DANS SA RELIURE D'ÉDITEUR ORNÉE D'ÉCOINÇONS DE CUIVRE CISELÉS AUX ANGLES.

TRÈS RARE TÉMOIGNAGE DU RAYONNEMENT DES GRANDES MAISONS DE MODE PARISIENNES DANS LE MONDE À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE.

ALBUM

DE LA

COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE



**Rarissime édition originale de cet ouvrage présentant pour la première fois
le baromètre inventé par Mendeleïev.**

Saint-Pétersbourg, 1876.

Aucun exemplaire recensé dans l'ensemble des Institutions mondiales.

56

MENDELEÏEV, Dmitri Ivanovich. *O barometricheskom nivelirovanii i o primenenii dlia nego vysotomera.* (=Sur le nivellement barométrique et l'utilisation de l'altimètre).
Saint-Pétersbourg, Université de la ville, 1876.

Grand in-8 de (2) ff., viii pp., 184 pp., 1 planche dépliant. Deux tampons de la bibliothèque de Sibérie de l'Ouest sur le faux titre, autorisant la vente de l'exemplaire. Conservé dans sa brochure d'origine beige imprimée, non rogné. Dos de la brochure usé, manque au bas du dos.

252 x 158 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PREMIÈRE PRÉSENTATION DU BAROMÈTRE INVENTÉ PAR MENDELEÏEV.

Dmitrii Ivanovich Mendeleev (1834-1907) est L'UN DES SCIENTIFIQUES LES PLUS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE DE LA RUSSIE ET DE L'HISTOIRE DES SCIENCES. Il découvre en 1869 la loi périodique des éléments chimiques – l'une des principales lois des sciences naturelles. Mendeleïev a écrit un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels le fameux « *Osnovy khimii* » (les bases de la chimie) en 2 parties, 1869-1871, premier exposé détaillé de la chimie non-organique. Versé dans la recherche fondamentale en chimie, il s'oriente aussi vers la technologie, la physique, la métrologie, la météorologie, l'aéronautique, etc. Il a créé les bases de la théorie des liquides, et proposé son propre moyen de la division fractionnée du pétrole, inventé un type de poudre sans fumée, et promu l'utilisation des engrais, l'irrigation des terres sèches. Ce sera l'un des principaux fondateurs de la Société Chimique Russe (1868). Il restera Professeur de chimie de l'université de Saint-Pétersbourg de 1865 à 1890.

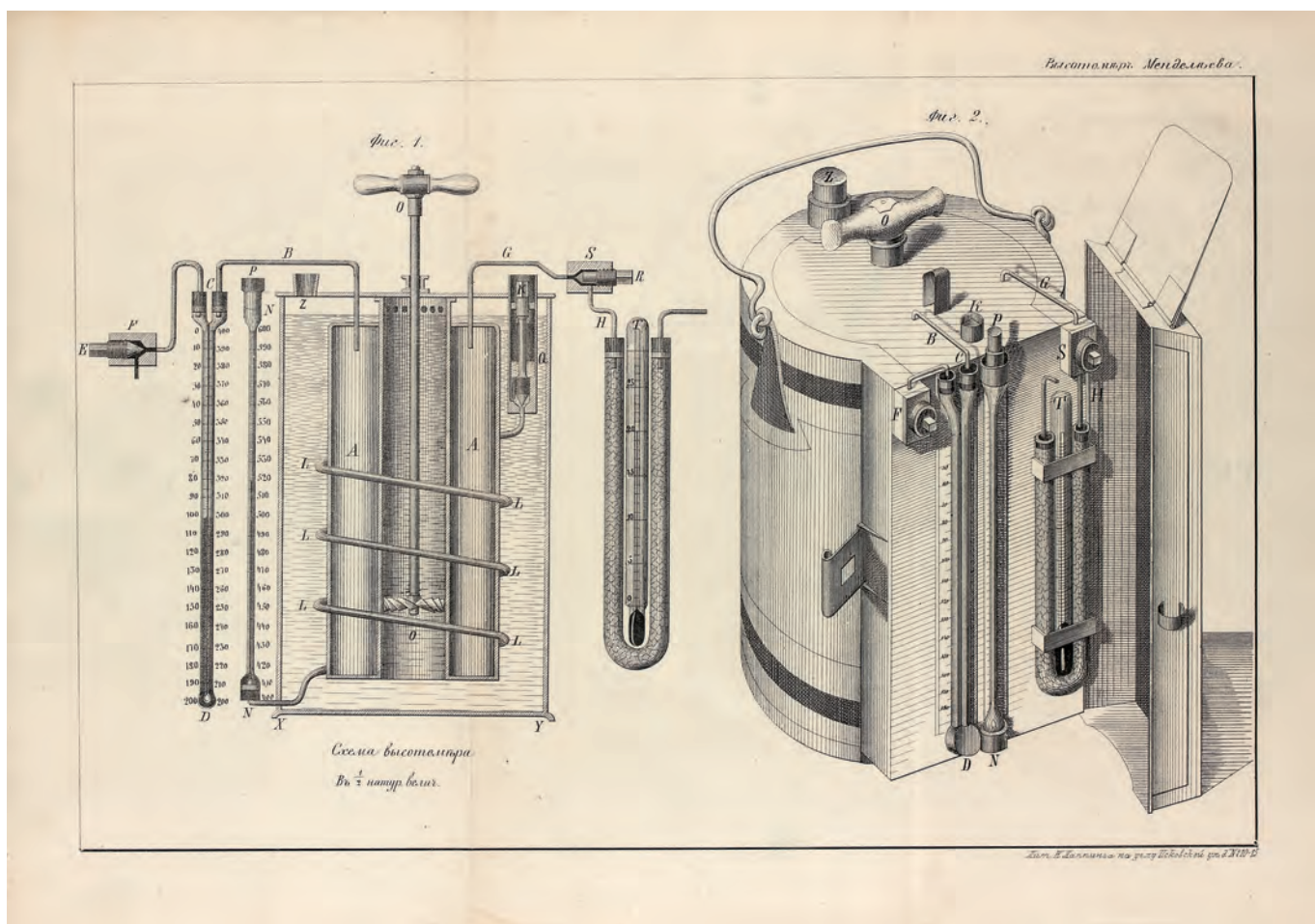
MENDELEÏEV EST L'INVENTEUR DE CE QU'IL VA APPELER UN "BAROMÈTRE DIFFÉRENTIEL" OU ALTIMÈTRE. Au début des années 1870, en application de sa recherche sur la densité des gaz, il décide d'utiliser le baromètre normal avant de comprendre qu'il faut définir non pas la signification absolue de la pression atmosphérique mais la signification exacte de ses changements. DANS CE BUT IL CONSTRUIT LE BAROMÈTRE DIFFÉRENTIEL QUE TOUS LES SPÉCIALISTES CONSIDÉRERONT COMME ÉTANT LE PRÉCURSEUR DE L'ALTIMÈTRE

La très haute précision des changements de pression est atteinte grâce au choix inhabituel du liquide manométrique.

DE 1872 À 1876 MENDELEÏEV A TRÈS SOIGNEUSEMENT ÉTUDIÉ LES DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS DE CONSTRUCTION DE SON BAROMÈTRE ET SON PERFECTIONNEMENT. LA CONSTRUCTION DÉFINITIVE DE L'APPAREIL EST PRÉSENTÉE DANS CET OUVRAGE D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Mendeleïev voyait plusieurs domaines d'application de ce baromètre grâce à la définition de la modulation des altitudes de différents points de la terre. On allait l'utiliser pour la construction de chemins de fer des et dans toutes sortes de recherches géologiques et forestières avant de lui donner ses lettres de noblesse aéronautiques.

« *Le centenaire de l'indépendance des Etats-Unis fut marqué par une exposition internationale à Philadelphie en juin 1876. La ville reçut alors de nombreuses personnalités éminentes, célèbres pour leur apport dans le domaine des sciences ou des arts. Le journal local publia les noms des personnes célèbres présentes à l'exposition. Un nouveau type de baromètre, inventé par le chimiste russe Mendeleev, était listé sous le n°241 du catalogue des inventions et des innovations exposées.* »



LE PRÉSENT TRAITÉ EST ILLUSTRÉ D'UNE PLANCHE DÉPLIANTE PRÉSENTANT UNE VUE ET UNE COUPE DE PROFIL DU BAROMÈTRE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE SCIENTIFIQUE RARISSIME, BIEN COMPLET DE SA PLANCHE DÉPLIANTE ET CONSERVE NON ROGNÉ DANS SA BROCHURE IMPRIMÉE D'ORIGINE.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire de cet ouvrage dans l'ensemble des bibliothèques publiques du monde (OCLC, COPAC, ccfr).

Extremely rare first edition of the first presentation of the barometer invented by Mendeleev.

The present treatise is illustrated with one folding plate showing the barometer.

A precious copy of this extremely rare scientific work, complete with the folding plate and preserved untrimmed in its original printed wrappers.

We couldn't locate any copy of this work in any public institution. (OCLC, COPAS, ccfr).

912.13

01-501

О БАРОМЕТРИЧЕСКОМЪ НИВЕЛИРОВАНИИ

и
О ПРИМѢНЕНИИ ДЛЯ НЕГО

ВЫСОТОМѢРА.

Д. Менделѣева.

СЪ ТАБЛИЦЕЮ РИСУНКОВЪ

Цѣна 2 р.

Сумма, которая можетъ быть выручена отъ продажи этого сочиненія, назначается авторомъ на устройство большого аэростата и вообще на изученіе метеорологическихъ явленій въ верхнихъ слояхъ атмосферы.

С. ПЕТЕРБУРГЪ.

Типографія Департамента Удѣловъ. Литейный пр., д. № 39.
1876.

**L'édition originale de *Tartarin sur les Alpes*,
l'un des 100 exemplaires tirés sur japon avec le portrait de l'auteur.**

57

DAUDET, Alphonse. *Tartarin sur les Alpes. Nouveaux exploits du héros tarasconnais. Illustré d'aquarelles par Aranda, De Beaumont, Montenard, De Myrbach, Rossi.*
Paris, Calmann-Lévy, 1885.

Grand in-8 de (2) ff.bl., (2) ff. y compris le faux titre, 1 portrait, 334 pp., (6), (1) f.bl. Illustré de 16 aquarelles en couleurs.

Relié en demi-marroquin rouge, dos lisse, nombreux témoins, couvertures et dos conservés. Non coupé.

249 x 182 mm.

EDITION ORIGINALE DE L'UN DES MEILLEURS ROMANS DE DAUDET, L'UN DES 100 EXEMPLAIRES TIRÉS SUR JAPON ET ORNÉS DU PORTRAIT DE L'AUTEUR.

Vicaire, *Manuel de l'amateur*, 57-58 ; Carteret, I, 197 ; Clouzot, 82 ; Rahir, 1913.

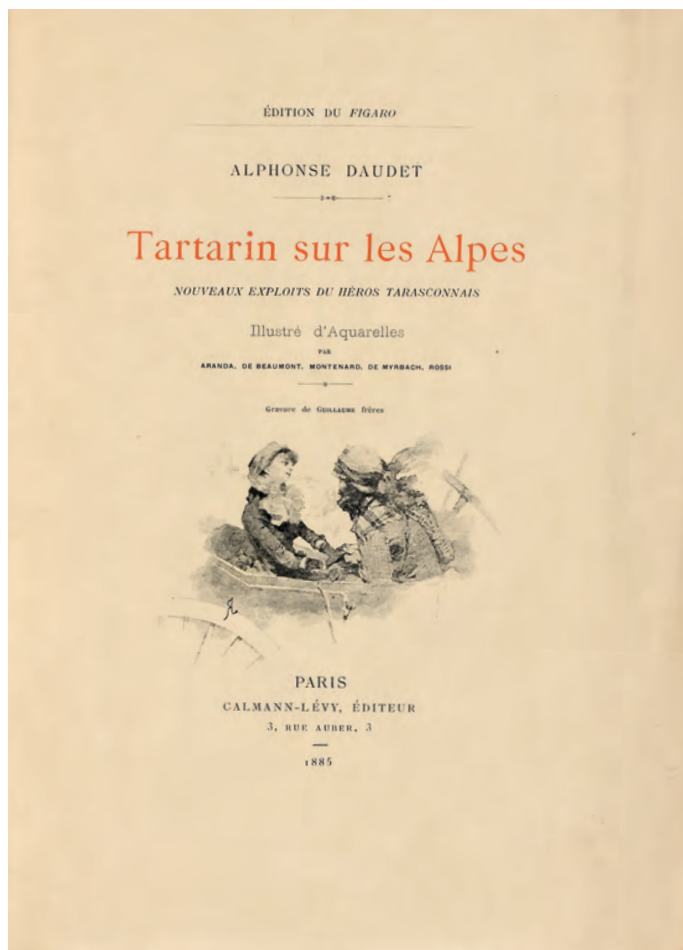
« *Les exemplaires de tout premier tirage possèdent la vignette de la page 330 à l'envers* ». (Clouzot).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU PREMIER TIRAGE, AVEC LA VIGNETTE DE LA PAGE 330 PLACÉE À L'ENVERS.

« *Tartarin sur les Alpes parut en 1885 [...]. Ce second livre n'est aucunement inférieur à « Tartarin de Tarascon » ; d'aucuns mêmes y trouvent un intérêt plus grand du fait qu'il est plus varié. Il est certain que le Daudet provençal et provincial a cédé le pas au Daudet parisien, qui raille impitoyablement les touristes et les alpinistes, la suisse hôtelière, et qui use largement de l'ironie dans l'histoire de la jeune nihiliste, Sonia* ». (*Dictionnaire des Œuvres*, VI, 342-343).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ILLUSTRÉE D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR, DE 16 AQUARELLES ET DE NOMBREUSES VIGNETTES DANS LE TEXTE dessinées par *Aranda, De Beaumont, Montenard, De Myrbach* et *Rossi* et gravées par *Guillaume frères*.

EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE LUXE DE CE ROMAN MAJEUR D'ALPHONSE DAUDET, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, AVEC LES COUVERTURES CONSERVÉES.



**Rarissime édition originale de la première traduction française de *La Guerre et la Paix*,
le chef-d'œuvre de Tolstoï, imprimée en Russie.**

Saint-Pétersbourg, Imprimerie Trenké & Fusnot, 1879.

1 seul exemplaire localisé dans les bibliothèques publiques du monde : *B.n.F.*

58

TOLSTOÏ, Comte Léon. *La Guerre et la Paix. Roman historique traduit avec l'autorisation de l'auteur par une Russe. Tome premier : Avant Tilsitt–1805-1807 / Tome deuxième : L'invasion – 1807-1812 / Tome troisième : Borodino – Les Français à Moscou – Epilogue – 1812-1820.*
Saint-Pétersbourg, Imprimerie Trenké & Fusnot, 1879. [Distribué à Paris par la Librairie Hachette].

3 tomes en 3 volumes in-16 de : I/ (1) f.bl., (2) ff., 530 pp., (1) f.bl. ; II/ (1) f.bl., (2) ff., 450 pp. (1) f.bl. ; III/ (1) f.bl., (2) ff., 468 pp., (1) f.bl. Reliés en demi-marquin noir à grain long à la bradel, dos lisses ornés du titre doré, couvertures imprimées et dos conservés, non rognés. Couverture du 2nd tome piquée, dos des couvertures restaurés sans manque.

195 x 128 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DU CHEF-D'ŒUVRE DE TOLSTOÏ.
(Vicaire, *Manuel de l'amateur*, VII, col. 850, qui décrit l'édition de 1885 comme étant l'originale).

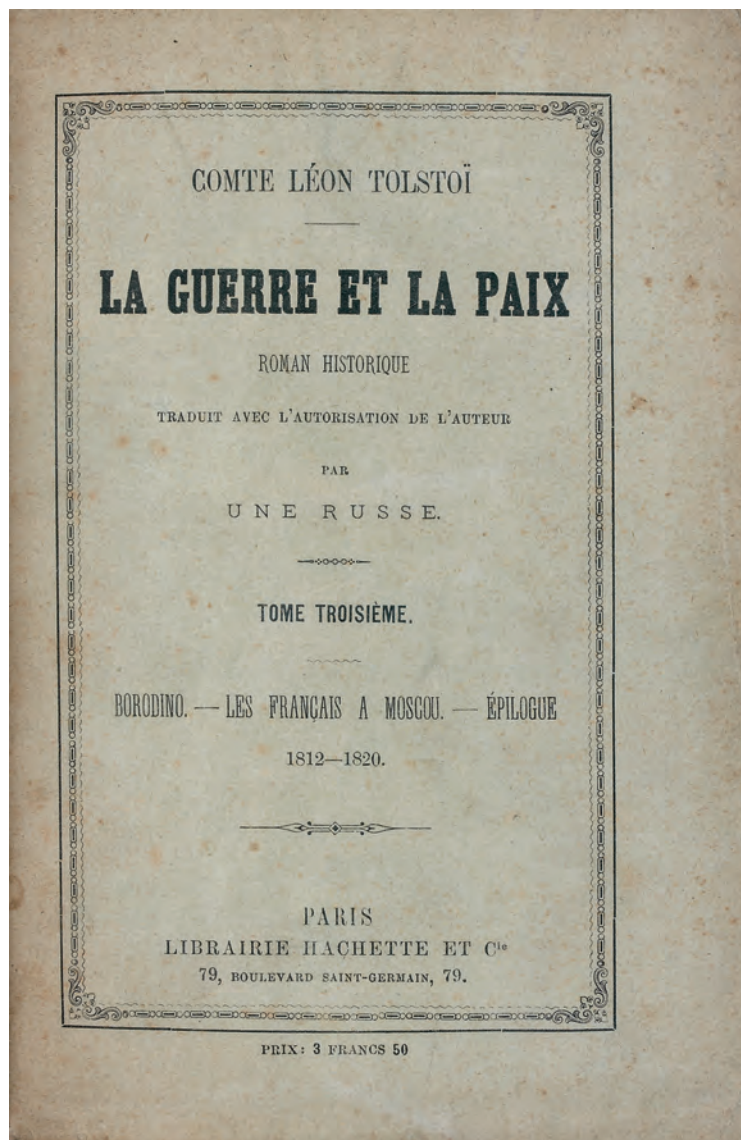
Cette première traduction française est due à la princesse *Irène Ivanovna Paskevitch*, née Vorontsov-Dachkov. C'EST À PARTIR DE CETTE PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE QUE CLARA BELL FERA LA PREMIÈRE TRADUCTION ANGLAISE DE 'GUERRE ET PAIX', QUI SERA PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1886.

CETTE PREMIÈRE VERSION FRANÇAISE DU ROMAN DE TOLSTOÏ FUT IMPRIMÉE À SAINT-PÉTERSBOURG, comme le révèle la mention «*Imprimerie Trenké & Fusnot*» que l'on peut lire au verso du titre. 500 EXEMPLAIRES DE CETTE TRADUCTION FRANÇAISE IMPRIMÉE EN RUSSIE FURENT AUSSITÔT ENVOYÉS À PARIS et distribués par la Librairie Hachette, d'où la présence de l'adresse de cette librairie sur les feuillets de titre et sur les couvertures.

« VOUS DEVEZ LIRE 'LA GUERRE ET LA PAIX' DE LÉON TOLSTOÏ. C'EST UN DE MES LIVRES DE CHEVET, j'y reviens pendant les loisirs de vacance, à la campagne, chaque année. Je cherchai à me procurer ce livre rare. Il était épuisé depuis longtemps et les éditeurs hésitaient à refaire les frais de la publication d'une traduction en trois volumes. Pourtant ils se décidèrent. Le livre eut le succès que l'on sait. ON L'ACHETA COMME UN ÉVANGILE NOUVEAU ». (Extrait d'une lettre d'Alphonse Daudet adressée au critique Hugues le Roux en 1882).

« *Alphonse Daudet fait partie avec Zola, Flaubert, Maupassant, Taine, Edmond About, Theuriet et quelques autres, des écrivains français auxquels Tourgueniev, propagateur zélé de la littérature de son pays, a envoyé des exemplaires de la traduction du roman de Tolstoï par Irène Paskevitch, parue à Saint-Pétersbourg en 1879 et diffusée à Paris par Hachette.*

A propos de cette œuvre et de sa traduction, Tourgueniev écrivait à Tolstoï : 'Toute sa tournure est loin de ce que les Français aiment et recherchent dans les livres ; mais la vérité finit toujours par l'emporter. J'espère, sinon une brillante victoire, du moins une conquête peut-être lente, mais durable.'



*Le succès de 'Guerre et Paix' en France n'a pas été immédiat : d'après le témoignage de Halpérine-Kaminsky, 500 exemplaires seulement auraient été vendus jusqu'en 1886, date à laquelle Hachette se décide à rééditer la traduction d'Irène Paskevitch, alors qu'il aurait été vendu, au cours de cette première année, 20 000 exemplaires de cette réédition. Il y a eu, aux environs de 1885, un bond dans la diffusion du chef-d'œuvre de Tolstoï auprès du public français. Cependant, l'œuvre de Tolstoï avait déjà rencontré assez de succès et trouvé assez de lecteurs pour que le tirage de la première édition fût épuisé. » (Michel Aucouturier, *La découverte de 'Guerre et Paix' par la critique française*).*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE TEXTE CAPITAL DE LA LITTÉRATURE RUSSE, GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ, RELIÉ AVEC SES COUVERTURES.

Nos recherches nous ont permis de localiser 1 seul exemplaire de cette originale française dans l'ensemble des bibliothèques publiques du monde : celui conservé à la *B.n.F.*

Superbe ensemble de 3 photographies originales prises par Zola à la fin de sa vie, représentant sa fille Denise alors âgée de 11 à 13 ans.

Provenance : *Emile Zola et sa famille.*

59

ZOLA, Emile. Photographies. *Portraits de Denise.*

Entre 1897 et 1902.

3 photographies originales, tirages argentiques d'époque.

230 x 167 mm.

SUPERBE ENSEMBLE DE 3 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES PRISES PAR EMILE ZOLA ENTRE 1897 ET 1902, PRÉSENTANT DES PORTRAITS DE SA FILLE DENISE ALORS ÂGÉE DE 11 À 13 ANS.

Les 3 portraits regroupés ici sont les suivants :

-*Denise de trois quarts profil, assise dans un fauteuil, col de dentelle blanche.* (1900-1902).

-*Denise de face en fourrure et coiffée d'un chapeau* (vers 1902). (Autre tirage au Musée d'Orsay).

-*Denise de face, le visage tourné vers la gauche, en bonnet de dentelle* (1897-1902).

Emile Zola (1840-1902) est un photographe méconnu. CE N'EST QU'À PARTIR DE 1895 QU'IL S'EST MIS À LA PHOTOGRAPHIE : il a achevé le cycle des *Rougon-Macquart* et est l'écrivain le plus célèbre de l'époque. C'EST AVEC PASSION QU'IL DEVIENT PHOTOGRAPHE, après avoir acheté dix appareils et installé chez lui un laboratoire. Il pratique la photo en toutes circonstances : en famille et dans les rues de Paris, mais aussi lors de l'exil à Londres consécutif à l'affaire Dreyfus, ou encore, peu avant sa mort, à l'occasion de l'exposition universelle de 1900. Jusqu'à sa mort, il prendra environ 6000 clichés pour la plupart disparus ou inédits, c'est dire l'intensité du travail photographique de l'écrivain et de l'énergie qu'il y déploya. L'œuvre photographique d'Emile Zola, révélée en 1979 par l'étude que lui consacra *François-Emile Zola*, puis par diverses expositions, montre l'acuité du regard que l'écrivain porta sur la ville et le monde contemporain. LA PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE TIENT UNE PLACE IMPORTANTE DANS LA PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE DE ZOLA.

LES PHOTOS D'EMILE ZOLA SONT TRÈS RARES SUR LE MARCHÉ. LA MAJORITÉ D'ENTRE ELLES SONT CONSERVÉES AU MUSÉE D'ORSAY ET AU MUSÉE DE MÉDAN.

LE MUSÉE D'ORSAY A FAIT L'ACQUISITION DE VINGT-SIX PORTRAITS DE DENISE, la fille que l'écrivain eut de *Jeanne Rozerot* ; ceux-ci ont été réalisés entre 1898 et 1902, date de la mort de l'écrivain.

CES PORTRAITS TÉMOIGNENT DE L'ATTACHEMENT SENSIBLE QU'IL PORTAIT À SA FILLE. Zola opère ici en artiste, faisant adopter à Denise de nombreuses attitudes méditatives et gracieuses, avec la conscience d'un photographe professionnel.

CES PIÈCES ILLUSTRONT L'IMMENSE PASSION QUE ZOLA EUT POUR LA PHOTOGRAPHIE.

« Zola est photographe comme il est écrivain : à la recherche de la vérité, il écarte les accessoires, refuse les poses théâtrales alors à la mode, ne pratique aucune retouche. Sa recherche concerne avant tout le cadrage ou la perspective, et il explore tous les formats, utilise tantôt les plaques, tantôt la pellicule qui vient de faire son apparition. »

Denise Le Blond-Zola (1889-1942), la fille de Zola et de *Jeanne Rozerot*, lingère et maitresse de l'écrivain, garda de son père un impérissable souvenir. Après la mort du romancier, *Alexandrine Zola*,





N° 59 - Superbe ensemble de 3 photographies originales prises par Zola à la fin de sa vie, représentant sa fille Denise.



l'épouse légitime du romancier, s'occupa de son éducation et lui fit connaître tous les habitués des jeudis de la rue de Bruxelles.

Elle épousa à l'âge de 19 ans, un des plus fervents admirateurs de Zola, *Maurice Le Blond*, et eut trois enfants, *Aline* (1909), *Françoise* (1911) et *Jean-Claude* (1914). Dotée d'un réel talent littéraire, elle publia dans la célèbre collection de la Bibliothèque rose, sous le pseudonyme de *Denise Aubert*, plusieurs romans pour enfants, dont *La Villa dans les dunes* (1921) et *La Maison forestière* (1925). Après avoir collaboré, avec son mari, à la documentation de l'édition Bernouard des *Oeuvres complètes* de Zola, elle fit paraître, en tête du premier volume, une étude biographique de son père ; ce travail, développé, devint en 1931 *Émile Zola raconté par sa fille*. Elle fit partie, avec *Judith Cladel* et *Lucie Delarue-Mardrus*, d'une académie féminine des lettres, et participa à la préparation d'une anthologie des femmes françaises, qui demeura inédite.

La même dévotion pour Émile Zola unissait la maîtresse et la femme légitime. Ainsi cette dernière fit reconnaître les enfants, après la mort de Zola qui, dès 1906, purent porter le nom de leur célèbre père.

PRÉCIEUX ENSEMBLE DE TROIS TIRAGES ORIGINAUX FAITS PAR ZOLA LUI-MÊME, DANS UN ÉTAT DE CONSERVATION EXCEPTIONNEL.

Provenance : *Famille Zola*, avec authentification des tirages.

Edition originale de la version théâtrale de *Poil de Carotte* donnée par Jules Renard en 1900, exemplaire dédié par l'auteur à son amie la comédienne Marthe Brandès.

60

RENARD, Jules. *Poil de Carotte. Comédie en un acte Représentée, pour la première fois, le 2 mars 1900, au Théâtre Antoine.*

Paris, Librairie Paul Ollendorff, 1900.

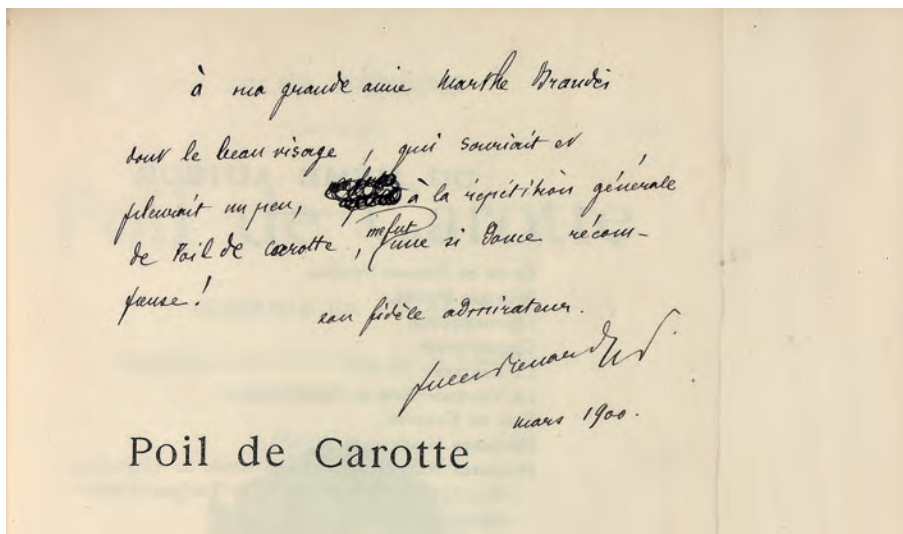
Grand in-8 de 96 pp. Relié en demi-marquin vert à coins de l'époque, dos lisse finement orné, non rogné, avec de nombreux témoins. Couverture illustrée conservée. *Reliure de l'époque.*

218 x 166 mm.

EDITION ORIGINALE DE LA VERSION THÉÂTRALE DE POIL DE CAROTTE, DONNÉE PAR JULES RENARD EN 1900.

Quatre ans après le succès de son roman paru en 1894, Jules Renard décide en 1900 de l'adapter pour le théâtre. Il en tire donc une pièce en un acte, du même nom, qui sera représentée pour la première fois à Paris le 2 mars 1900.

Cette pièce de théâtre, en un acte et en un décor unique, écrite par Jules Renard en 1900 et dédiée à Antoine, reprend des éléments du roman, sans toutefois en faire une véritable adaptation.



« La figure du père y est mise au premier plan : il y apparaît plus ouvert, plus humain, plein de sagesse, d'une tristesse résignée qui le rapproche de son fils avec lequel il noue une amitié consolante et virile. Le héros a seize ans ce qui fait mieux comprendre l'idée de suicide qui, dans le livre, n'est qu'une velléité passagère. L'adaptation scénique est vigoureuse. Les traits de caractères sont presque les mêmes que ceux décrits dans le livre, plus marqués peut-être ; pleins de vérité, ils font pénétrer dans le mystère de l'âme grise. CETTE ŒUVRE, D'UNE RÉELLE INTENSITÉ DRAMATIQUE, EST L'UNE DES MEILLEURES DE TOUT LE THÉÂTRE NATURALISTE ». (Dictionnaire des Œuvres, V, 450).

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ AVEC LA CHARMANTE COUVERTURE ILLUSTRÉE, NON ROGNÉ ET AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TIRÉ SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR ET ADRESSÉ PAR LUI À SON AMIE LA COMÉDIENNE MARTHE BRANDÈS, AVEC CET UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE JULES RENARD SUR LE FAUX TITRE : « *A ma grande amie Marthe Brandès dont le beau visage, qui souriait et pleurait un peu, à la répétition générale de Poil de carotte, me fut une si bonne récompense ! Un fidèle admirateur. Jules Renard. Mars 1900.* »

Joséphine Brunschwig, dite Marthe Brandès (1862-1930) est une comédienne française qui fit ses débuts au Théâtre du Vaudeville, puis devint sociétaire de la Comédie-Française en 1896. Elle joua également au Théâtre de la Renaissance. Incarnant les grandes amoureuses ou les femmes fatales, elle créa de nombreux rôles pour Alexandre Dumas fils, Georges de Porto-Riche et Paul Bourget.

Edition originale du *Journal d'une femme de chambre*.

Exemplaire de tête, n°3, l'un des 20 réimposés sur chine.

61

MIRBEAU, Octave. *Le Journal d'une femme de chambre*.
Paris, Charpentier et Fasquelle, 1900.

Grand in-8 de (4) pp., 519 pp., (1). Petit trou dans la marge blanche de la p. 309.

Relié en plein maroquin bleu nuit à grain long, encadrement de multiples filets dorés et listel de maroquin vert sur les plats, dos à nerfs orné de même, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin vert à grain long, gardes de soie brochée bleu nuit à motifs végétaux vert et argent, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos à l'imitation d'un cahier d'écolier conservés. Reliure signée *Huser*.

272 x 196 mm.

EDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE D'OCTAVE MIRBEAU.
Talvart, XV, pp. 253-254.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, N°3, L'UN DES 20 RÉIMPOSÉS SUR CHINE.

« *Ce livre de Mirbeau est un violent réquisitoire contre les maux dont souffre la société moderne. Il unit la satire des mœurs familiales à une assez trouble sensualité. Aussi la satire s'éclipse-t-elle par endroits, et l'on voit le « journal » se transformer, finalement, en une simple chronique scandaleuse.* »
(Dictionnaire des Œuvres, III, 854).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE AVEC SES COUVERTURES À L'IMITATION D'UN CAHIER D'ÉCOLIER CONSERVÉES,
REVÊTU D'UNE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ PAR HUSER.

Provenance : l'exemplaire *Charles Hayoit* avec ex libris.

le journal
d'une
femme de chambre)

**L'édition originale des *Dubliners* de Joyce,
l'un des textes fondateurs de la littérature du XXe siècle.**

62

JOYCE, James. *Dubliners*.
London, Grant Richards Ltd., 1914.

In-8 de 278 pp., (1) bl.l Conservé dans la reliure en toile rouge de l'éditeur avec le titre frappé en lettres dorées sur le plat supérieur, dos très légèrement noirci. Petite trace de scotch ancienne sur les gardes, petite étiquette du *Gotham Book Mart* (NY) au bas de la dernière contregarde, coiffes très légèrement usées.

191 x 124 mm.

LA RARE EDITION ORIGINALE DE L'UNE DES ŒUVRES FONDATRICES DE LA LITTÉRATURE DU XXe SIÈCLE.
Slocum & Cahoon A8.

CETTE ŒUVRE MAJEURE SE PRÉSENTE SOUS LA FORME D'UN RECUEIL DE 15 COURTES NOUVELLES, parmi lesquelles les célèbres *Araby* et *The Dead*.

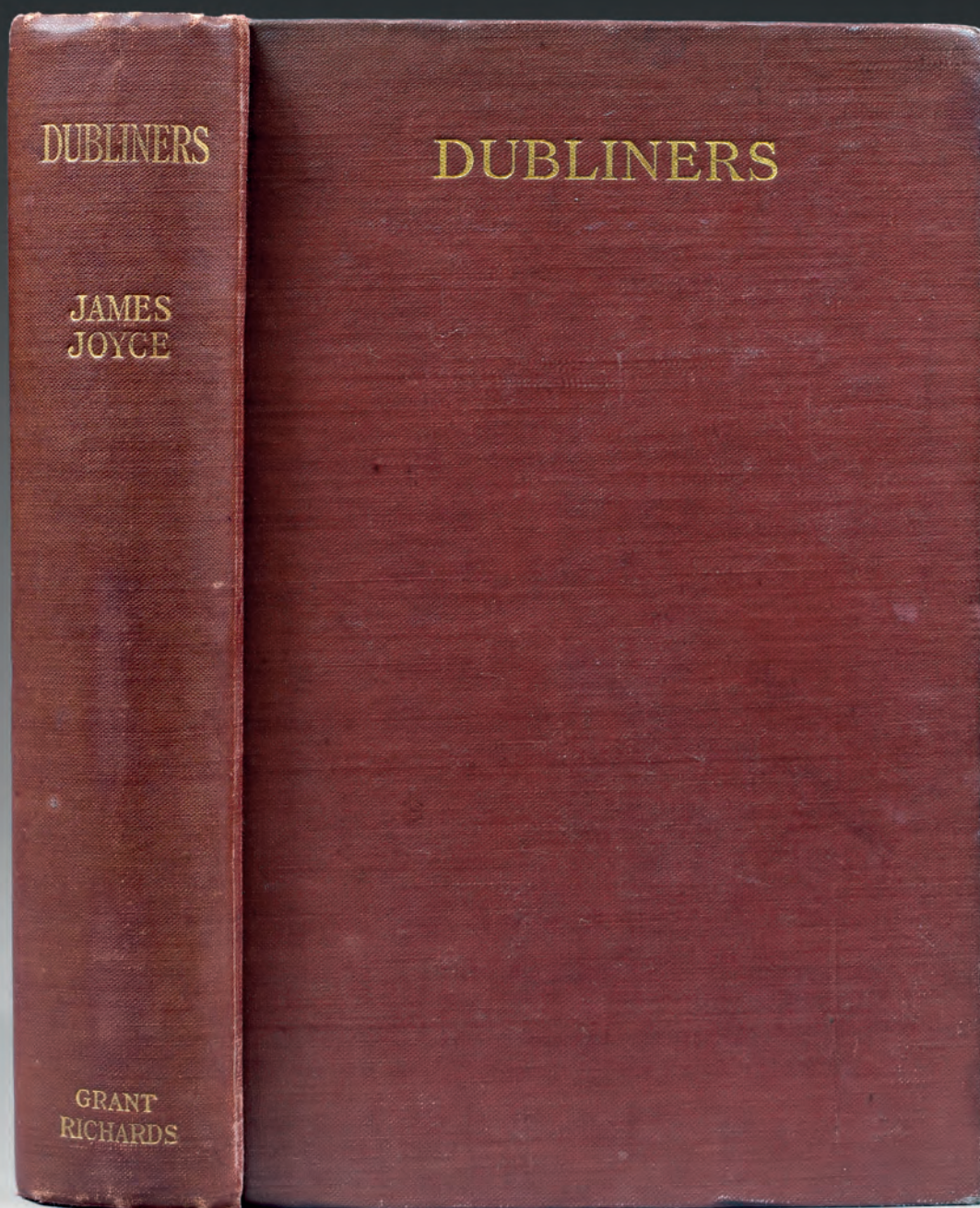
Joyce réfléchit lui-même à l'ordre dans lequel ses nouvelles devaient être présentées : *The Sisters*, *An Encounter* et *Araby* sont des histoires de son enfance ; *The Boarding House*, *After the Race* et *Eveline* concernent l'adolescence ; *Clay*, *Counterparts* et *A Painful Case* sont des histoires d'âge mûr ; *Ivy Day in the Committee Room*, *A Mother* et *Grace* concernent la vie publique de Dublin.

Dès 1906, il eut beaucoup de difficultés à trouver un éditeur qui accepte de publier ce recueil de nouvelles considérées alors comme « choquantes et révolutionnaires ». Après de nombreuses années, il parvint finalement à un accord avec son éditeur londonien *Grant Richards*, aux termes duquel il renonçait à être rémunéré sur les 500 premiers exemplaires vendus et il s'engageait en outre à en acheter lui-même 120 exemplaires.

Dans ces conditions avantageuses, *Grant Richards* fit imprimer 1250 exemplaires des *Dubliners*, parmi lesquels 746 SEULEMENT FURENT RELIÉS POUR SON ÉDITION, les 504 autres étant expédiés aux États-Unis pour servir à une autre édition publiée par *B.W. Huebsch*.

Joyce décrit dans ces nouvelles de manière extrêmement réaliste la vie quotidienne des habitants de Dublin au tout début du XXe siècle, il y fait UNE ANALYSE PÉNÉTRANTE DE LA PARALYSIE ET DE LA STAGNATION DE LA SOCIÉTÉ IRLANDAISE. Ce recueil marque un tournant dans l'histoire de la littérature par son style et ses thèmes novateurs, choquants pour les lecteurs de l'époque.

BON EXEMPLAIRE DE CETTE ŒUVRE LITTÉRAIRE CAPITALE RÉDIGÉE PAR L'UN DES ÉCRIVAINS LES PLUS INFLUENTS DU XXe SIÈCLE, PRÉSERVÉ DANS SA RELIURE EN TOILE ROUGE D'ORIGINE ET DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR.



The rare first edition of Joyce's *Dubliners* preserved in its original red cloth.

**Edition originale de *L'Atlantide*.
Exemplaire de tête, l'un des 50 imprimés sur Japon.**

Paris, 1919.

63

BENOIT, Pierre. *L'Atlantide*.
Paris, Albin Michel, 1919.

In-8 de 350 pp., (1) f. de table.

Relié en plein maroquin rouge à grain long, cinq filets dorés encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets à froid et de filets dorés dans les caissons et de filets au pointillé sur les nerfs, date frappée or en queue du dos, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin vert ornées d'un filet doré d'encadrement, gardes de papier marbré rouge, rose et doré, tranches dorées sur témoins, couvertures jaunes imprimées et dos conservés. Etui. Reliure signée de *Maylander*.

184 x 118 mm.

EDITION ORIGINALE DU SECOND ROMAN DE PIERRE BENOIT, TIRÉE A 220 EXEMPLAIRES SEULEMENT.
Talvart, I, p. 363.

EXEMPLAIRE N°19, L'UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON.

Deuxième roman de Pierre Benoit, *L'Atlantide* consacra son succès après *Koenigsmark*. Ce roman fut salué comme un retour au « roman romanesque », qui réussit à faire rêver le lecteur et à lui procurer une totale sensation de dépaysement.

« *Pierre Benoit met ici en scène une princesse de légende, l'envoûtante Antinée, descendante des antiques Atlantes, qui attire dans son palais du Hoggar les voyageurs du désert pour les enivrer d'amour, les faire périr et collectionner auprès d'elle leurs momies. C'est dans ce lieu d'enchantement et de mystère, où un charme primitif se mêle à des raffinements subtils de culture, qu'arrivent un jour deux officiers français, Saint-Avit et Morhange, égarés au cours d'une exploration saharienne* ». (Dictionnaire des Œuvres, I, 291).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 50 DE TÊTE IMPRIMÉS SUR JAPON, FINEMENT REVÊTU AVEC SES COUVERTURES JAUNES IMPRIMÉES D'UNE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN.

Provenance : bibliothèque *Georges Donckier de Donceel* avec ex libris.

LE ROMAN LITTÉRAIRE

COLLECTION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE
HENRI DE RÉGNIER, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

PIERRE BENOIT

L'ATLANTIDE

ROMAN



PARIS

ALBIN MICHEL, Éditeur

22, Rue Huyghens, 22

The first edition of "L'Atlantide", one of 50 copies printed on Japan vellum.

**1908-2008 : nous célébrons le centenaire de la naissance de Simone de Beauvoir
en présentant un exceptionnel exemplaire de *Situations II* de Sartre
qui témoigne de la relation unique entretenue par ce couple de légende.**

L'un des 5 hors commerce, dédié à Simone de Beauvoir.

64

SARTRE, Jean-Paul. *Situations, II*.
[Paris], Gallimard, 1948.

In-8 de 330 pp., (6). Exemplaire broché, tel que paru. Non rogné.

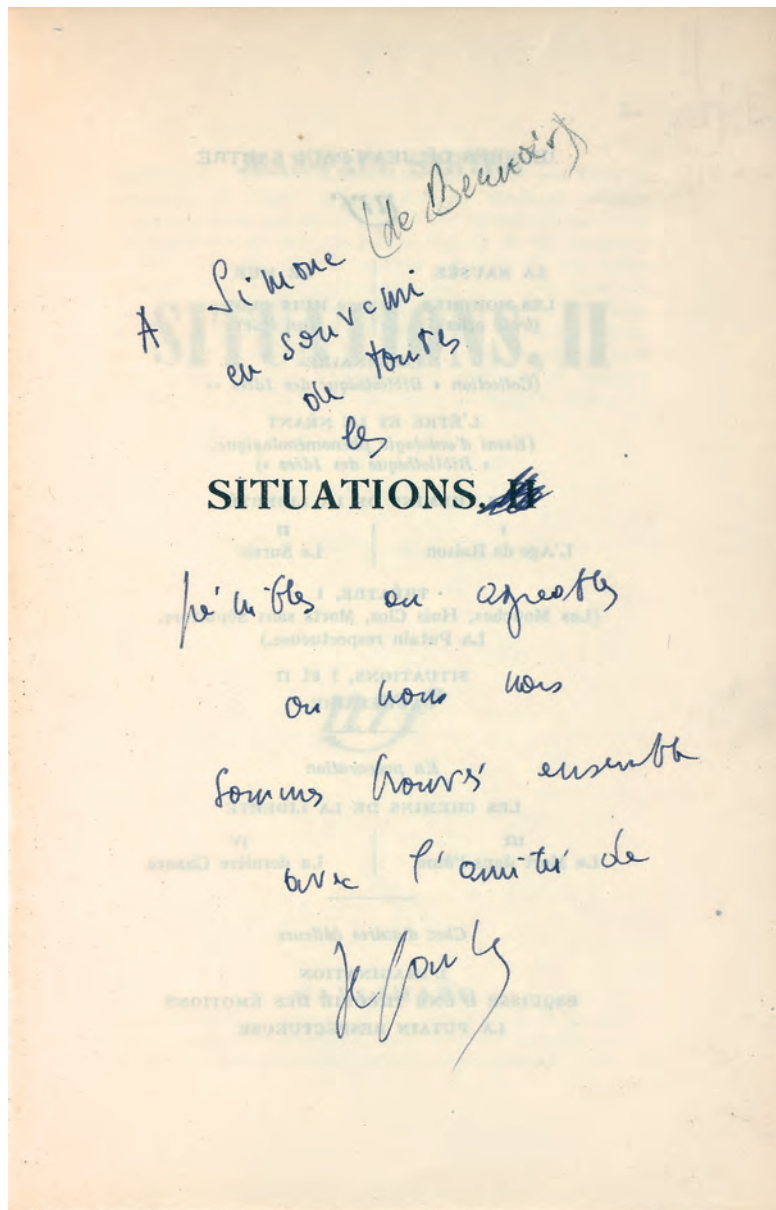
187 x 107 mm.

EDITION ORIGINALE TIRÉE À 1109 EXEMPLAIRES, L'UN DES 5 HORS COMMERCE SUR VÉLIN PUR FIL NAVARRE (marqué E), second papier après les 14 exemplaires tirés sur vélin de Hollande et avant les 1040 sur alfa Navarre.

« *Situations II* (1948) rassemble trois textes : « *Présentation des Temps modernes* », « *La nationalisation de la littérature* » et « *Qu'est-ce que la littérature ?* », parus entre 1945 et 1947, et concernant tous trois la place de la littérature dans la société. « *Présentation des Temps modernes* » est le manifeste de cette revue, que Sartre a fondée en 1945. S'exprimant au nom de l'équipe de rédaction, Sartre expose ses desseins et ses intentions. L'écrivain doit sortir de la position en marge, de l'irresponsabilité qui découlent de son origine en général bourgeoise, et de la distance qu'il prend par rapport à cette origine, sans pour autant se ranger du côté des opprimés. Sartre veut au contraire faire de sa revue le moyen d'expression de la « littérature engagée », qui, sans se soumettre à aucun parti, contribuera à la libération de l'homme, en prenant la défense, non seulement de ses droits abstraits, mais aussi de ses exigences concrètes d'« homme total ».

« *La nationalisation de la littérature* » expose la situation où se trouve la littérature au lendemain de la guerre. Le rôle qu'a joué la littérature pendant la résistance a été important, c'est pourquoi on a tendance à la considérer comme un bien national, une parole officielle. On en fait une institution, on veut immédiatement porter sur elle le jugement que lui réservera la postérité tendant à supprimer, par un esprit de sérieux trop pesant, sa spontanéité et sa vie. Sartre croit nécessaire « une déflation littéraire », car la littérature s'endort dans cette officialisation.

Le plus important article de ce recueil, « *Qu'est-ce que la littérature ?* », a été publié en 1947 dans les *Temps modernes*. Sartre analyse son interrogation en trois questions, « *Qu'est-ce qu'écrire ?* », « *Pourquoi écrire ?* », « *Pour qui écrit-on ?* », qui forment les trois parties de cet ouvrage, terminé par une quatrième étude, « *Situation de l'écrivain en 1947* ». Dans la première partie, « *Qu'est-ce qu'écrire ?* », Sartre souligne la spécificité de la littérature par rapport aux autres arts, puisque, contrairement à eux, elle élabore un matériel verbal déjà signifiant par lui-même. Elle est donc responsable des sens qu'elle élabore, l'écrivain ne peut faire profession d'irresponsabilité. Il doit être pleinement conscient de ses moyens et de son but, ce qui renvoie à la question : « *Pourquoi écrire ?* ». L'écrivain écrit avant tout pour être lu, son ouvrage se situe dans l'univers de la communication. L'écriture renvoie donc à une lecture, ce qui amène à se poser cette troisième question : « *Pour qui écrit-on ?* ». Sartre insiste alors sur les contradictions qu'engendrent chez l'écrivain ses origines le plus souvent bourgeoises, et l'universalité à laquelle il aspire : il veut s'adresser à tous. [...]. Dans la dernière partie, « *Situation de l'écrivain en 1947* », Sartre définit de façon plus précise le rôle de l'écrivain français. » (Dictionnaire des Œuvres, VI, 154).



EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR À SIMONE DE BEAUVOIR. Jean-Paul Sartre a judicieusement utilisé le terme « *Situations* » du faux titre pour rédiger une dédicace très personnelle : « A Simone en souvenir de toutes les [*Situations*] pénibles ou agréables où nous nous sommes trouvés ensemble avec l'amitié de Jean-Paul ».

C'est en 1929 que Simone et Sartre se rencontrent à la Sorbonne et que leur vie commune débute, ainsi qu'une collaboration et un dialogue intellectuel permanents qui dureront plus de cinquante ans. LE MODÈLE DU COUPLE BEAUVOIR-SARTRE REPRÉSENTE UN IDÉAL : cette relation unique repose à la fois sur un respect de la liberté de chacun et sur une égalité dans le poids intellectuel des deux amants. CE COUPLE A MARQUÉ DE SON EMPREINTE LE XXE SIÈCLE ET CONTINUE DE FASCINER.

**Le chef-d'œuvre de Julien Gracq magistralement relié par Pierre-Lucien Martin
et dédié par l'auteur à son ami Camille Bloch.**

65

GRACQ, Julien. *Le Rivage des Syrtes.*
Paris, Corti, 1951.

In-8 de 353 pp., (3). Relié en plein maroquin bleu nuit mosaïqué de multiples pièces irrégulières de box bleu nuit, au centre des deux plats, motif abstrait ovoïde formé de 3 liserés de box citron, sable et beige, cet ovale séparé verticalement par 2 liserés bleu et outremer avec 2 grandes pastilles bleu roi, dos lisse de box bleu nuit orné de 2 pastilles bleu pastel, doublures et gardes de box sable, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés. Chemise en demi-box, étui. (*Pierre-Lucien Martin*).

202 x 124 mm.

EDITION ORIGINALE DU PLUS CÉLÈBRE ROMAN DE JULIEN GRACQ qui valut à son auteur le prix Goncourt, refusé par ce dernier.

Roman ample, à la fiction élaborée, *Le Rivage des Syrtes* est ce roman de l'attente dans lequel le héros envouté 'par la mer vide' et 'le port désert' rêve 'd'une voile naissant du vide de la mer' qui permettra de franchir le seuil de l'aventure.

« *Julien Gracq a su tisser avec un art admirable l'atmosphère ouatée, ambigüe et sourdement fébrile de cet engourdissement au bord du gouffre. Cette atmosphère baigne le roman entier, elle lui donne une tonalité dont on n'a pas l'habitude, et dont le charme est, peut-être pour cette raison, d'autant plus puissant, une luminosité qui, comme la blancheur indécise de certaines heures hivernales, est diffuse, estompée, indéfinissable, le climat insolite laisse une subtile et tenace impression de trouble* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, N°31, L'UN DES 40 SUR VERGÉ DE RIVES (premier papier), sur un tirage total de 100.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST ADRESSÉ AU LIBRAIRE-ÉDITEUR CAMILLE BLOCH, AVEC CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR SUR LE FAUX TITRE : « *A Monsieur Camille Bloch / qui fut pour mes livres un ami / de la première heure / en souvenir d'une visite / à la rue Saint-Honoré, et en bien / cordial hommage / Julien Gracq / 6 décembre 1952.* »

SOMPTUEUSE RELIURE MOSAÏQUÉE DE SUPERBE FACTURE RÉALISÉE PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN. Ses formes géométriques épurées et imbriquées et ses tonalités sable, citron et beige et ses dégradés de bleu évoquent au mieux la situation d'impasse du héros et son attente lancinante sur le sable du Rivage des Syrtes.

Ce splendide exemplaire a été reproduit dans le catalogue de l'exposition consacrée à Pierre-Lucien Martin, bibliothèque Wittrockiana, 7 février-28 mars 1987, n°112.

UN GRAND TEXTE DE LA LITTÉRATURE EN CONDITION EXCEPTIONNELLE.

JULIEN
GRACQ

*Le rivage
des Syrtes*



**Edition originale du premier livre publié par Staline.
Saint-Pétersbourg, 1914.**

1 seul exemplaire répertorié dans le monde !



STALINE (Joseph Vissarionovitch Djougachvili, dit). *Natsionalnyi vopros i marksizm* (= La Question nationale et le marxisme).
Saint-Pétersbourg, Priboï, 1914.

In-8 de 80 pp. Conservé dans sa brochure verte imprimée d'origine. Décolorations aux extrémités des plats, dos fissuré. Signature d'un ancien possesseur sur le titre.

186 x 135 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DU PREMIER LIVRE PUBLIÉ PAR STALINE, QUI RÉVÈLE LE FONDEMENT DE SA PENSÉE SUR LA QUESTION DES NATIONALITÉS.

Le présent ouvrage, rédigé par Staline en 1912-1913 et imprimé en 1914, est basé sur un article intitulé "*Natsionalny vopros i sotsial-demokratiya*" qu'il avait fait paraître dans les numéros 3,4, et 5 du périodique bolchevique *Prosveshchenie* (Education) en 1913.

Déjà, dans ce traité, celui qui deviendra le "*petit père des peuples*" affirme sa préoccupation en matière de nationalités dont il deviendra, en 1917, le premier Commissaire nommé par Lénine.

LE PRÉSENT TRAITÉ EST DIVISÉ EN 7 CHAPITRES : 1/Nation ; 2/Courant nationaliste ; 3/Exposé des questions ; 4/Autonomie nationale ; 5/Bund, son nationalisme, son séparatisme ; 6/Caucase, conférence des liquidateurs ; 7/Question du nationalisme en Russie.

L'essentiel des thèses développées dans cet opuscule se place en opposition à celles développées par le Bund (Parti des travailleurs Juifs) que Staline a toujours combattu. IL EST RECONNU PAR TOUS LES EXPERTS DU COMMUNISME SOVIÉTIQUE QUE CES PAGES SONT DÉTERMINANTES DANS L'ŒUVRE DU DICTATEUR CAR ELLES CONTIENNENT DÉJÀ LES FONDEMENTS DE SA PENSÉE AUTORITAIRE NOTAMMENT EN MATIÈRE D'INDÉPENDANCE DES PEUPLES, qui était l'une des grandes promesses de Lénine.

Joseph Staline (du russe stal, « acier »), de son vrai nom *Joseph Vissarionovitch Djougachvili*, est né le 21 décembre 1879 à Gori, aujourd'hui Tbilissi en Géorgie. Bon élève, il entre au séminaire orthodoxe de Tiflis (capitale géorgienne) en 1893. Il y apprend le russe et est influencé par le nationalisme géorgien. Mais, il se révolte contre les règles de cette institution et ses idées marxistes lui valent d'être exclu du séminaire en 1899. A partir de cette période, il met ses talents d'orateur hérités du séminaire au service du Parti socialiste. Il se rallie aux milieux ouvriers de Tiflis et assiste à des réunions du parti ouvrier social démocrate de Russie (POSDR) clandestin. Dès lors, il mène une activité révolutionnaire jusqu'à sa première arrestation en 1902. Condamné à l'exil en Sibérie, il s'échappe et reprend ses activités. Telle sera sa vie jusqu'en 1917 : une suite d'actions militantes et d'emprisonnements. APRÈS AVOIR PARTICIPÉ À LA RÉVOLUTION DE 1905, IL RENCONTRE LÉNINE EN 1906.

Il est en prison en 1912 et ne peut assister à la conférence qui a lieu en janvier-février 1912 à Prague. LE PARTI BOLCHEVIK EST RÉFORMÉ LORS DE CETTE CONFÉRENCE ET LÉNINE LE NOMME MEMBRE DU COMITÉ CENTRAL DU PARTI. IL REND HOMMAGE À SA TÉNACITÉ ET LE SURNOMME STALINE, QUI SIGNIFIE «L'HOMME D'ACIER» EN RUSSE. Dès lors, il coordonne l'action révolutionnaire en Russie et contribue à la parution du quotidien bolchevik du parti, la *Pravda*. LORS DE SA DÉTENTION IL ÉCRIT L'IMPORTANT TRAITÉ INTITULÉ '*Le Marxisme et la question nationale*' ; mais Staline n'est pas un théoricien et on peut dire que la matière de ses écrits lui a été largement inspirée par Lénine. GRÂCE À SON OUVRAGE « LE MARXISME ET LA QUESTION NATIONALE », IL SE POSE COMME LE SPÉCIALISTE DES NATIONALITÉS AU SEIN DU PARTI. Mais Staline est à nouveau arrêté et déporté en Sibérie en février 1913. Il devra attendre la révolution de 1917 pour retrouver sa liberté. IL DEVIENT OFFICIELLEMENT COMMISSAIRE DU PEUPLE AUX

К. Сталинъ.

Національный вопросъ и марксизмъ.



Цѣна 25 коп.



СПБ. 1914 г.

NATIONALITÉS DANS LE PREMIER GOUVERNEMENT FORMÉ PAR LÉNINE, et publié en 1918 la *Déclaration des droits des peuples de Russie*, dont le but est d'arrêter la contre-révolution et d'établir un État centralisé. En 1919, il est élu membre du Politburo.

[L'article "Le marxisme et la question nationale", rédigé fin 1912 — début 1913 à Vienne, a été publié pour la première fois, sous la signature de K. Staline, dans les n^{os} 3 à 5 de la revue le Prosvechtchénié (L'Instruction) pour l'année 1913, sous le titre : "La question nationale et la social-démocratie". En 1914, l'article de Staline reparut en brochure, sous le titre : La Question nationale et le marxisme, aux Editions Priboï (Pétersbourg). Sur l'ordre du ministre de l'Intérieur, la brochure fut retirée de toutes les bibliothèques publiques et salles de lecture. En 1920, elle fut rééditée par le Commissariat du peuple aux Nationalités dans un Recueil d'articles de J. Staline sur la question nationale. (Editions d'Etat, Toula.) En 1934, l'article fut incorporé au livre : J. Staline : Le Marxisme et la question nationale et coloniale, recueil d'articles et discours choisis. Dans un article intitulé : "Du programme national du P.O.S. D.R.", où Lénine indiquait les causes qui avaient poussé la question nationale au premier plan, il écrivait : "Dans la littérature marxiste, cet état de choses et les principes du programme national de la social-démocratie ont été examinés ces derniers temps (signalons avant tout l'article de Staline)". En février 1913, Lénine écrivit à Gorki : "Nous avons ici un merveilleux Géorgien qui, après avoir recueilli toute la documentation autrichienne et autre, s'est mis en devoir d'écrire un grand article".

Avant appris que l'on proposait de considérer cette étude comme une simple contribution à la discussion, Lénine s'y opposa résolument : " Il va de soi que nous sommes absolument contre. L'article est excellent. Il traite une question brûlante, et nous ne céderons pas un iota sur notre position de principe contre la canaille bundiste." Peu après l'arrestation de Staline, en mars 1913, Lénine écrivit à la rédaction du Social-Démocrate : " ...Nous avons subi de dures arrestations. Koba a été pris... Koba a eu le temps d'écrire un grand article (pour trois numéros du Prosvechtchénié) sur la question nationale. C'est très bien ! Il faut se battre pour la vérité contre les séparatistes et les opportunistes du Bund et les liquidateurs ". (Archives de l'Institut Marx-Engels-Lénine.) (N.R.)]

« Chez les communistes soviétiques, la question nationale était une question encore plus épineuse qu'en Yougoslavie, de par le nombre plus élevé de nationalités. Ils savaient combien ce problème était important, et surtout avec la paysannerie. Tous pensaient que la question nationale serait résolue avec l'élimination de la classe bourgeoise. Lénine ne proposa des axes qu'à partir de 1912, essentiellement sous le poids des événements internationaux. Pour lui, il n'y avait pas de culture nationale, ou plutôt il existait à la fois une culture des classes dirigeantes et une culture internationale du mouvement ouvrier mondial. Il n'existe donc pas d'homogénéité culturelle mais deux cultures de classe. S'il est favorable à l'autodétermination des peuples, il précise que son principe « se rapporte entièrement et exclusivement au domaine de la démocratie politique ». Le droit à la sécession et à la constitution d'Etats indépendants est avant tout une séparation politique, et l'entité nationale exprime une catégorie transitoire qui disparaîtra avec la société sans classe. Les nations opprimées incarnent l'allié du prolétariat. Pour se rapprocher, s'associer de nouveau, il faut que les peuples, que les nations soient libres. Staline va jouer un rôle important dans l'élaboration d'une définition de la nation, puisqu'il prétendait s'en servir pour élaborer l'homo sovieticus. Résultat d'une compilation des idées de plusieurs théoriciens, dont Lénine lui-même, que Staline se serait appropriées purement et simplement, sa définition personnelle ne pouvait être qu'assez statique, floue et dogmatique. Elle fait l'objet d'une publication spécifique « Le marxisme et la question nationale » rédigée en 1912 et publiée à Vienne en 1913. Au départ il élimine les concepts de « race » et « tribu » pour ne conserver qu' « une communauté d'hommes historiquement constituée », « une communauté d'hommes stable ». Il prétend préciser les « indices caractérisant la nation » : 1. la communauté de langue qui, pour lui, est indispensable et représente la langue officielle utilisée dans l'administration, ce qui n'exclut pas l'utilisation des langues maternelles propres ; 2. la communauté de territoire ; 3. la communauté de la vie économique ; 4. la communauté de la formation psychique.

Insistant sur l'obligation à réunir tous ces « indices », sa définition finale est la suivante : « La nation est une communauté stable, historiquement constituée, de langue, de territoire, de vie économique et de formation psychique qui se traduit dans la communauté de culture ». De quoi éclairer le délicat débat sémantique du problème national ! Défenseur de « l'unitarisme », les fonctions essentielles du pays incombent au pouvoir central et Moshe Lewin a raison d'insister sur la dimension « suprarusse » de la politique impérialiste de Staline, les nations incorporées à la nation russe considérées « comme servant la cause du progrès ». Et aussi de rajouter que la question des nationalités traduisait une stratégie d'élaborer un pouvoir d'état autoritaire ». (C. Lutard-Tavard, *La Yougoslavie de Tito écartelée*, p. 450).

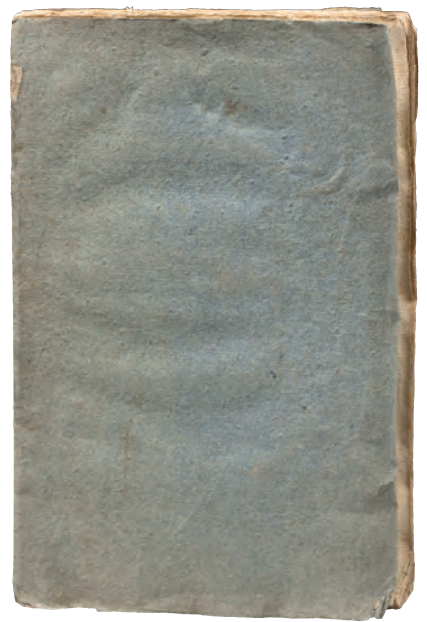
IL SEMBLERAIT QUE L'OUVRAGE N'AIT PAS ÉTÉ PUBLIÉ EN UN GRAND NOMBRE D'EXEMPLAIRES ÉTANT DONNÉ SA RARETÉ DANS LES BIBLIOTHÈQUES NATIONALES DES PAYS DE L'EX-URSS DONT PLUSIEURS NE L'ONT PAS. SA RARETÉ S'EXPLIQUE AUSSI SANS DOUTE PAR LE FAIT QUE LA BROCHURE AIT ÉTÉ RETIRÉE DE TOUTES LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES ET SALLES DE LECTURE DÈS 1914 SUR ORDRE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE TEXTE RÉVÉLATEUR DE LA PENSÉE DE STALINE SUR LA QUESTION DES NATIONALITÉS, CONSERVE DANS SA BROCHURE D'ORIGINE.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser qu'un seul exemplaire dans le monde : à l'*Université de Manitoba* au Canada.



N°34



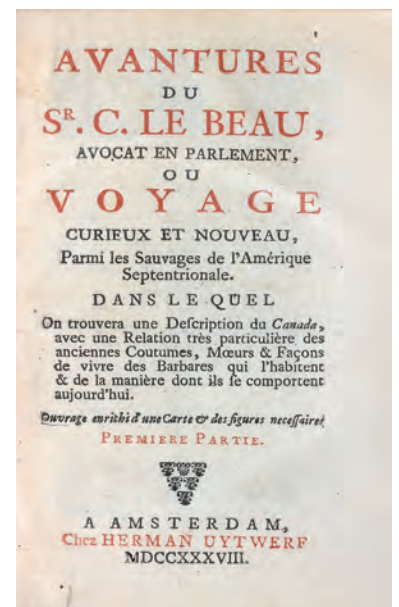
N°35



N°20



N°40



N°28

INDEX ALPHABÉTIQUE

<i>Album de la Compagnie transatlantique.</i> 1875.	55	LAGNIET. <i>Recueil des proverbes.</i> 1657-1663.	18
ARMAND. <i>Voyages d'Afrique.</i> 1632.	14	LALEMANT. <i>Relation des Missions.</i> 1647.	16
BAÏF. <i>Le Ravissement d'Europe.</i> 1552.	7	LAPLACE. <i>Théorie des probabilités.</i> 1812-1820.	43
BARBEY D'AUREVILLY. <i>La bague d'Annibal.</i> 48		LE BEAU. <i>Avantures parmi les Sauvages.</i> 1738.	28
BENOIT. <i>L'Atlantide.</i> 1919.	63	LE BLANC. <i>Lettres.</i> 1751.	30
BERNARDEZ. <i>Varias rimas.</i> 1594.	12	LE PRIEUR. <i>Description de Montmorenci.</i> 35	
BÉROALDE DE VERVILLE. <i>Le Cabinet.</i> 1597.	13	LECLERCQ. <i>Relation de la Gaspésie.</i> 1691.	25
BIET. <i>Voyage en l'isle de Cayenne.</i> 1664.	19	LECOMTE. <i>Contes de Perrault.</i> 1830.	44
BOURGES. <i>Relation du voyage.</i> 1666.	21	LORRIS. <i>Le Romant de la rose.</i> 1521.	3
BUCHOZ. <i>Herbier colorié de l'Asie.</i> 1783.	34	LUSIGNAN. <i>Les généalogies.</i> 1586-1587.	11
BUNIAKOVSKI. <i>Osnovaniia.</i> 1846.	49	<i>Manuscrit enluminé Indo-persan de chasse.</i> 39	
<i>Cartes à jouer.</i> Bois gravé. 1720-1751.	26	MENDELEÏEV. <i>O barometricheskom.</i> 1876.	56
<i>Constitution française.</i> 1791.	37	<i>Métiers manuels.</i> Vers 1850.	51
DAUDET. <i>Le Petit Chose.</i> 1868.	54	MIRBEAU. <i>Journal d'une femme de chambre.</i> 61	
DAUDET. <i>Tartarin sur les Alpes.</i> 1885.	57	MITANI KOKI. <i>Kitai Hatsumo.</i> 1813.	42
DAVESNE. <i>Tragédie Sainte.</i> 1651.	17	NANKI JOSUIKEN. <i>Gei Shi.</i> 1794.	40
<i>Décrets de l'Assemblée nationale.</i> 1791.	38	NOGUETTE. <i>Relation du voyage de Siam.</i> 1685.	23
DESCARTES. <i>La Géométrie.</i> 1664.	20	PERRAULT. <i>La Marquise de Salusses.</i> 1691.	24
DIDEROT. <i>Pensées philosophiques.</i> 1746.	29	PIRANESE. <i>Diverse maniere d'adornare.</i> 33	
DU BELLAY. <i>Le Sympose.</i> 1559.	8	PLATON. <i>Le Timée.</i> 1551.	6
DUMAS. <i>Impressions de voyage.</i> 1835-1837.	45	RAMEAU. <i>Castor et Pollux.</i> 1737.	27
DUMAS. <i>La Dame aux camélias.</i> 1848.	50	RENARD. <i>Poil de Carotte.</i> 1900.	60
EDWARDS. <i>A Natural History of Birds.</i> 1802.	41	RONCARD. <i>Les Odes.</i> 1550.	5
<i>Fêtes de Gutenberg.</i> 1840-1841.	47	SARTRE. <i>Situations II.</i> 1948.	64
FLAUBERT. <i>Madame Bovary.</i> 1857.	52	SEYSSSEL. <i>Les louenges de Louis XII.</i> 1	
FOURNIER. <i>Manuel typographique.</i> 1764.	32	STALINE. <i>Natsionalnyi vopros.</i> 1914.	65 bis
FROISSART. <i>Cronique.</i> 1559-1561.	9	STENDHAL. <i>La Chartreuse de Parme.</i> 1839.	46
GEORGIEVITZ. <i>De Turcarum ritu.</i> 1544.	4	STOEFFLER. <i>Calendarium.</i> 1518.	2
GRACQ. <i>Le Rivage des Syrtes.</i> 1951.	65	TOLSTOÏ. <i>La Guerre et la Paix.</i> 1879.	58
HUGO. <i>La Voix de Guernesey.</i> 1867.	53	TORQUEMADA. <i>Jardin de flores.</i> 1570.	10
JOYCE. <i>Dubliners.</i> 1914.	62	VIETE. <i>Principes de cosmographie.</i> 1647.	15
LA FAYETTE. <i>Zayde.</i> 1764.	31	VIGUIER. <i>Elémens de la langue turque.</i> 1790.	36
LA FONTAINE. <i>Fables.</i> 1668.	22	ZOLA. <i>Photographies.</i> 1897-1902.	59